



# 13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

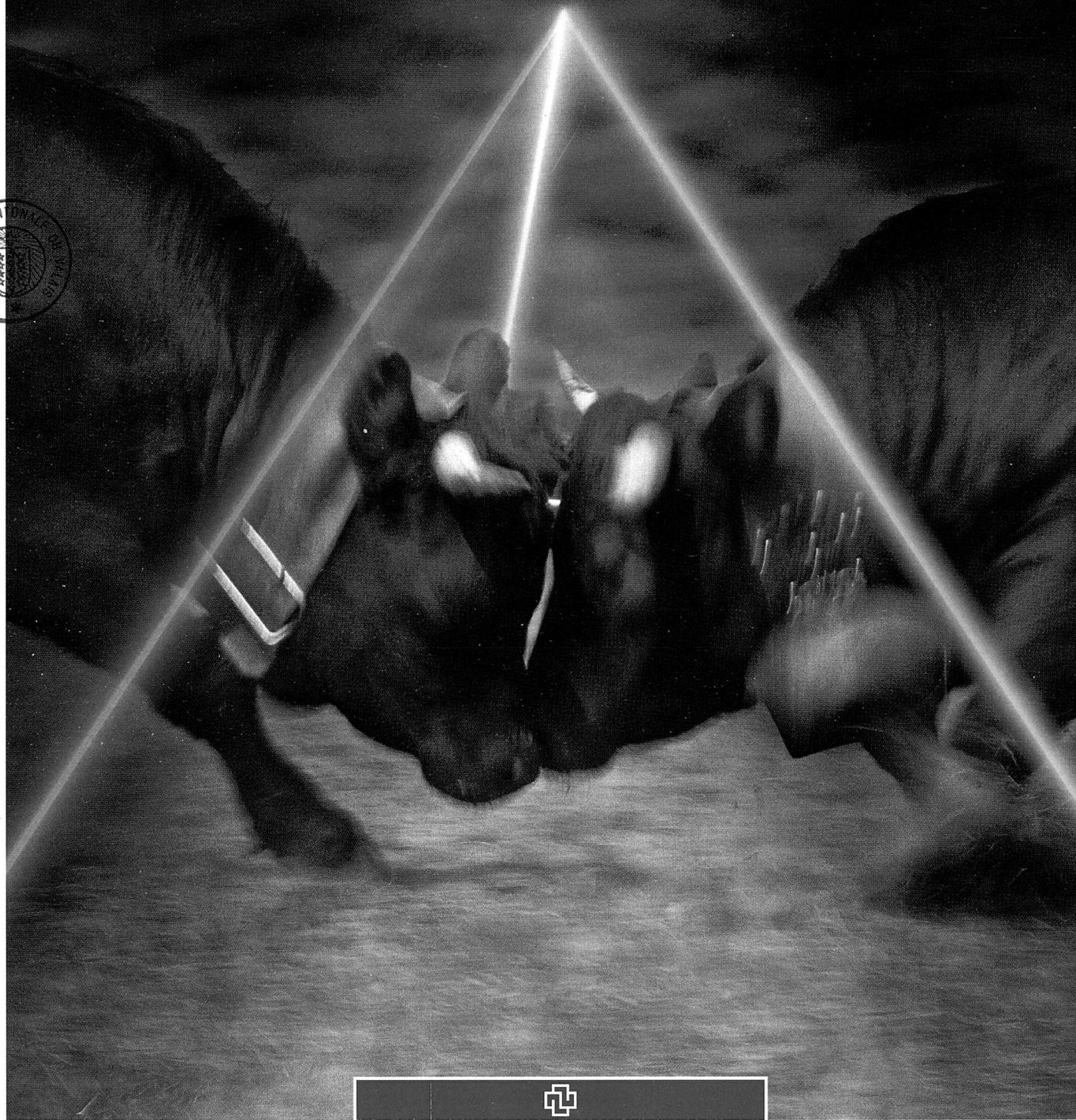
Septembre 1992 N° 9 42<sup>e</sup> année Le numéro Fr. 6.50

WALLIS IM BILD

September 1992 Nr. 9 42. Jahr Exemplar Fr. 6.50



# En Valais, on ne regarde pas tristement passer les trains.



CREDIT SUISSE  
CS

**C**ombativité et tradition. Le Crédit en Valais, a contribué au dévelop-

commerce, l'industrie et l'agriculture. Aujourd'hui notre établissement entend moins que jamais manquer le train du progrès et de l'innovation, en respectant la qualité de la vie. Les 200 collaborateurs de nos 10 succursales et représentants de nos 18 agences sauront vous le dire.

Suisse, présent depuis trente ans au développement du Canton en finançar



# L'estampe topographique du valais 1850-1899

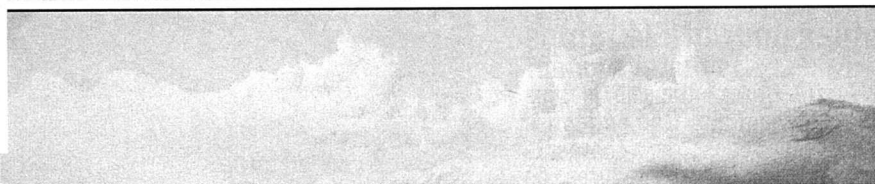
En décembre 1992 paraîtra en français et  
en allemand, dans une édition limitée

550 exemplaires:

ANTON GATTLEN

L'ESTAMPE TOPOGRAPHIQUE DU VALAIS

1850-1899



Importante source de documentation dans les  
domaines de la géographie, de l'histoire et de  
l'art.

Ouvrage de référence indispensable tant à  
l'historien qu'au collectionneur ou à l'amateur  
d'estampes anciennes.

28 x 24 cm,  
environ 400 pages,  
environ 2900 illustrations  
noir/blanc, 50 pleines  
pages, dont 14 en  
couleur.  
Couture au fil, reliure  
pleine toile, jaquette  
laminée, en  
quadrichromie



## OUVRAGE DE BASE POUR L'ICONOGRAPHIE TOPOGRAPHIQUE DU VALAIS

### L'estampe topographique du valais 1548-1850



Je commande  
...ex. l'estampe  
topographique  
du Valais  
vol. II: 1850-1899  
Prix de souscription:  
Fr. 390.-  
Attention, dès le 1er  
décembre 1992, Fr. 490.-

...ex. du coffret  
permettant de ranger les  
deux volumes, au prix de  
Fr. 15.-

...ex. L'estampe topographique  
du Valais vol. I: 1548-1850  
Prix spécial pour souscripteur Fr. 325.-  
au lieu de Fr. 395.-

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

NP/Lieu: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

A retourner, s'il vous plaît, aux  
ÉDITIONS PILLET  
Case postale  
CH-1920 Martigny 1

## Georges-André Dorsaz: des tables pour lire le temps

Georges-André Dorsaz travaille le bois depuis plus de vingt ans. Son entreprise est spécialisée dans la charpente (construction de chalets, de toitures, de halles, etc.). Mais dans leur atelier de Fully, Georges-André Dorsaz et ses compagnons ont aussi laissé libre cours à une autre de leurs passions: la création de tables rustiques. Ils les fabriquent pour l'intérieur et pour l'extérieur, mais surtout pour le plaisir d'embellir le bois en respectant ses formes à l'état de nature.

### Chaque table a une longue histoire

Ses tables, Georges-André Dorsaz les fait pour les restaurants, les carnotzets, les villas ou tout simplement pour le jardin. Chacune d'elle a d'ailleurs une longue histoire...

Il faut d'abord des scieurs qui aient l'œil, car avant d'abattre un arbre, il faut déjà choisir comment on le débitera.

Puis, vient le séchage jusqu'à ce que le bois soit suffisamment sec. Un plateau de huit centimètres d'épaisseur doit, par exemple, sécher cinq ans avant d'être utilisé pour une table. La méthode exige donc des stocks importants.

### Choisir son «arbre»

Chez Georges-André Dorsaz, le client commence par choisir son plateau à l'état brut, en examinant les billes de bois, histoire de retrouver la texture qui lui plaît. Le client a le choix entre huit essences de bois (venant toutes de Suisse). Il y a tout d'abord les bois tendres, comme le sapin, qui convient à merveille aux tables de jardin et d'extérieur. Autres bois tendres, le pin, le wellingtonia (variété de séquoia dont le diamètre peut atteindre 1,8 mètre), le thuya ou encore le cèdre qui est un bois splendide et très apprécié. Le client qui préfère les bois plus durs pourra choisir entre l'ormeau (très rare depuis qu'une épidémie a décimé cette espèce à travers toute l'Europe), le tulipier ou le chêne.



*Création originale d'un ensemble table et couvert*



*Le cachet de l'authenticité pour cette table de carnotzet*

### Respecter le bois

Georges-André Dorsaz veut être un artisan jusqu'au bout et c'est pourquoi il respecte le bois de manière toute particulière: «Lorsque nous faisons une table, nous essayons de laisser au bois son aspect le plus naturel possible, pour amener en quelque sorte chez les gens un morceau de nature. Ces tables en bois sont aussi des témoins du siècle passé, car la plupart de nos pièces sont faites avec des arbres de plus de cent ans. On peut d'ailleurs lire l'âge de nos tables en comptant les lignes sur les plateaux qui sont toujours faits d'une pièce, en laissant la forme naturelle de l'arbre.»

Le plateau est donc taillé dans la masse de la bille de manière à ne former qu'une seule pièce. Pas question d'équarrir ou de déligner les bords, seule l'écorce est enlevée pour laisser à l'arbre sa forme naturelle. Pour faire de grandes tables, il





*Une référence d'un restaurant*

L'entreprise Georges-André Dorsaz a, par exemple, réalisé tout l'ameublement rustique de restaurant (tables, chaises, bancs, étagères à bouteilles, porte-habits). L'unité de style et d'ambiance est très importante quand on aménage en rustique. C'est pourquoi Georges-André Dorsaz propose même des bars en bois. Les tables rondes sont disponibles en trois essences: chêne, ormeau et wellingtonia. Georges-André Dorsaz a créé également des tables basses de salon avec des pieds faits de racines, de souches d'arbres, ou travaillés en assemblage. Mais là encore, la maison est ouverte à toutes les suggestions du client.

### **Pour dehors !**

La maison Dorsaz fabrique encore des tables spécialement conçues pour l'extérieur (jardin, etc.). Elles sont traitées sous vide et sous pression avec un produit qui empêche les déformations dues aux intempéries et les attaques de la nature (champignons, insectes, etc.). Les tables ainsi traitées ne nécessitent aucun entretien. Elles peuvent être aussi démontées pour le transport. Le client qui désire un bois «vierge», plus proche de son aspect naturel, peut aussi se faire confectionner une table sans le traitement sous pression. Il lui suffira de la traiter tous les cinq ans contre les parasites du bois.

Et puisqu'on parle des tables d'extérieur, disons que la maison Dorsaz s'est aussi spécialisée dans la création de couverts de jardins et de pergolas. Il est intéressant de parler de l'un de ces couverts qui a pour particularité de ne pas avoir de poteau central et d'être monté comme une voûte avec huit ou dix pans, tandis que les poteaux sont disposés non pas verticalement mais diagonalement, de manière à former des triangles dont la tête reposerait sur le sol.

Mais la maison fournit aussi toute la gamme des jeux d'enfants pour jardins et même des cabanons...

Chez Georges-André Dorsaz on aime le travail personnalisé et artisanal. Le bois mérite bien ça...

Si vous voulez voir par vous-mêmes, rendez-vous dans l'atelier de Georges-André Dorsaz à Fully. Il vous fera visiter avec plaisir son local d'exposition.



*Des tables d'extérieur conçues pour garder leur charme et résister aux atteintes du temps*

est donc nécessaire d'avoir en stock des bois de grande section...

L'artisan se contente ensuite de poncer le plateau et de le rendre parfaitement plane, avant d'appliquer un vernis mat qui respecte la teinte naturelle du bois.

Il faut savoir qu'un vernis «mat-mat» protège très bien des taches et résiste même à l'alcool fort tout en laissant au bois sa teinte et sa texture naturelles. Mais le client peut aussi demander un vernis plus brillant.

### **Tables d'intérieur**

Pour ses tables, la maison Georges-André Dorsaz propose aussi des chaises et des pieds de modèles différents ou selon les désirs les plus «fantaisistes» du client. Les tables d'intérieur (qui vont aussi très bien sous un couvert) peuvent être rectangulaires ou rondes. Elles font très bel effet - de par leur authenticité - dans un carnotzet, un restaurant, une salle à manger de chalet ou de villa, etc.

## **Georges-André Dorsaz**

1926 FULLY — Route de la Gare

Tél. 026/46 28 73 — Privé 026/46 23 84

Photos Nicolas Dorsaz

# Tout le matériel qu'il faut pour votre bureau

Meubles et Machines de bureau  
Papeterie  
Atelier de réparations

**SCHMID • DIRREN**



MARTIGNY - SION - MONTHÉY - BRIGUE

**026/22 43 44**

MESDAMES!

Venez nous rendre  
visite et admirer  
notre grand choix en

**MANTEAUX - VESTES**

en lama et lainage

**JUPES - PULLS  
BLOUSES**

et toujours nos **ROBES**  
et **ENSEMBLES**

*Marcelle Griffon*

**JEAN BIOLAY**  
PARIS

tailles 34 à 52

**F R I B E R G**

Confection - Nouveautés

MARTIGNY-BOURG - Téléphone 026/22 28 20



Les clés  
de votre  
résidence  
secondaire au  
VAL D'ANNIVIERS

**Groupes ANNIVIERS-PROMOTION**

**Richard AMMANN**  
Agence Jolival  
**CHANDOLIN**  
65 18 66

**Jean-Claude ZUFFEREY**  
St-Luc Location  
**ST-LUC**  
65 25 25

**Urbain KITTEL**  
Promoteur  
**VISSOIE**  
65 48 28

**Rémy VOUARDOUX**  
Anniviers Immobilier  
**GRIMENTZ**  
65 18 22

**Arnaldo CORVASCE**  
B. A. T.  
**VERCORIN**  
55 82 82

**Jimmy CASADA**  
Zinal - Chalets  
**ZINAL**  
65 14 82

**APIAWIT**  
ASSOCIATION PROFESSIONNELLE  
VALAISANNE DES GÉRANTS  
ET COURTIER EN IMMEUBLES  
WALLISER VERBAND  
DER IMMOBILIEN-TREUHANDLER



TOUCHÉ?...



... et heureux de l'être?



L'Hôtel des Bains de Saillon  
vous ouvre les bras!

**Mariez-vous... chez nous!**

- Salle pour plus de 100 personnes.
- La qualité à des prix abordables.
- La suite nuptiale offerte aux mariés.
- Chambres à prix «mariage» pour tous les invités.

Famille J.-M. Rupp et ses collaborateurs

Des professionnels à votre service!

Salles entièrement équipées pour séminaires.

**HOTEL des Bains de Saillon ★★★★★ Tél. 026/ 43 11 12**



MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS  
Place de la Majorie - 1950 Sion

## VOTRE MUSÉE VOUS EXPOSE

Regards sur l'art en Valais  
du Moyen Age à aujourd'hui

Jusqu'au 4 janvier 1993

Ouvert tous les jours de 10 à 12 h et de 14 à 18 h, sauf le lundi.  
Visites commentées tous les premiers jeudis du mois à 18 h 30.  
Renseignements au 027/21 69 11

1950 SION

**stores michel**

Visitez notre exposition

Tél. 027/22 55 05

**STORE POUR RÉNOVATION  
PORTE ET GRILLE ROULANTES EN ALUMINIUM**

Service de réparation



## Coucou! Me voilà!

Moi et mes p'tits copains  
sommes déjà passés chez:

### PHOTO MAXI

Portraits prestige  
Reportages - Mariages  
Photo passeport minute

A votre disposition pour tous  
**reportages sports**

20 ans d'expérience

Travaux en couleurs  
et en noir/blanc

Rue du Grand-Saint-Bernard 19  
CH-1920 MARTIGNY

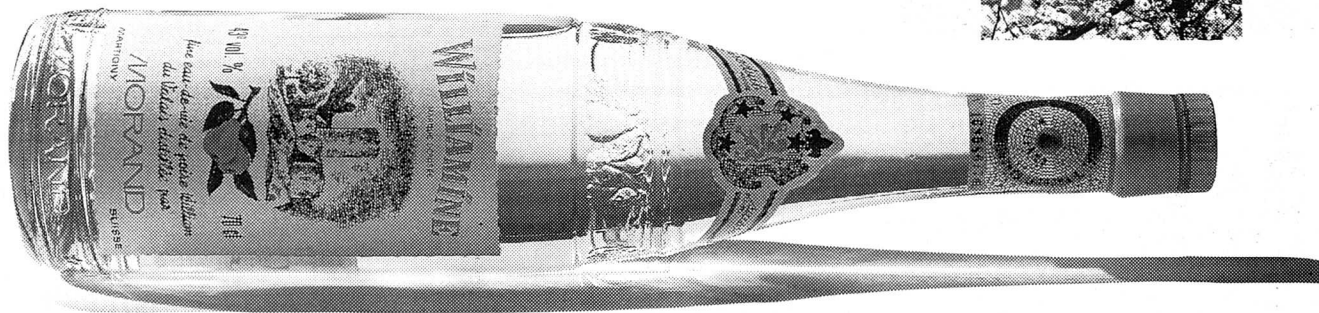
Tél. 026/23 24 78



**WILLAMINE**

Marque déposée

« DANS SES ARÔMES PALPITE LE COEUR DU VALAIS. »



# MORAND

Martigny-Valais

PIANOS  
**BELCANTO**  
ST-LÉONARD (SUISSE) *depuis 1974*



**1027-131127701**

**25 ans**

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES  
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

**Gillioz**  
*Neon*

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

**coifferie**



**SANS RENDEZ-VOUS**  
SION REMPARTS 8 - 1er ÉTAGE



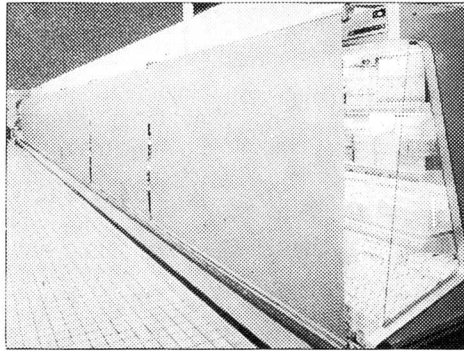
- ★ BALAYEUSES
- ★ RÉCUREUSES
- ★ ASPIRATEURS
- ★ LAVEUSES
- TAPIS

NEUF et OCCASION

**TECIMA SA**

RIDEAU  
**STOPGASPI®**  
STOPWASTE  
PROTECTION THERMIQUE CURTAIN

## Protection thermique pour vitrines réfrigérées en froid positif ou négatif



### STOPGASPI

Rideau de nuit conçu pour toutes vitrines frigorifiques.

Assure une économie d'énergie.

Assure une longévité accrue du compresseur et de l'ensemble.

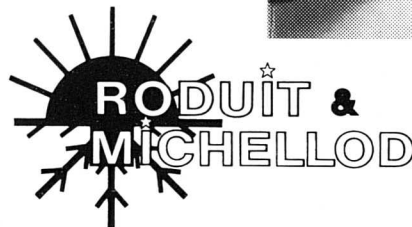
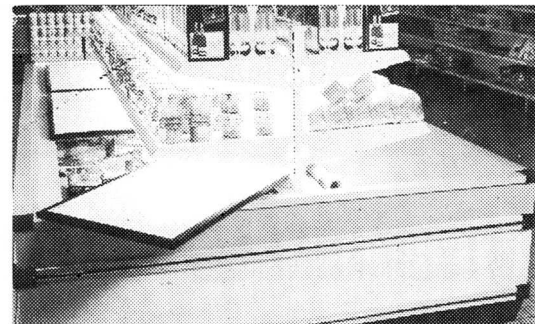
Préserve plus longtemps les produits en cas de panne électrique.

### STOPGASPI

Rétablit l'équilibre du froid dans la vitrine.

Evite les déperditions de froid dans le magasin.

Protège les produits et les vitrines de la poussière.

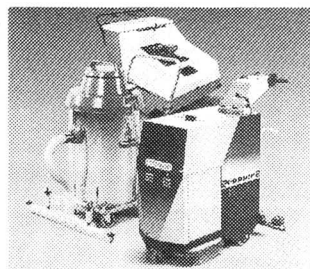


Appareils ménagers  
et industriels

Pré-de-Foire 10 - 1920 **MARTIGNY**

SERVICE DE DÉPANNAGE TOUTES MARQUES CHAUD-FROID

Tél. 026/22 50 53 - Fax 026/22 75 55



**CH-1920 MARTIGNY**

© 026 / 22 51 51 - 22 51 52

Fax 026 / 22 67 30

- ★ LAVAGES HAUTE PRESSION
- ★ LAVAGES À BROSSES
- ★ LAVAGES H. P.
- SELF-SERVICE
- ★ LAVAGES SPÉCIAUX

PROJET - OFFRE - DÉMO.

**TECHNIQUES DE NETTOYAGE**





Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/212 220, fax 026/212 224

#### GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW

BRUCHEZ & MATTER SA

TÉLÉPHONE 026/22 10 28



OM-IVECO

CENTRE AUTOMOBILE

RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY



**GARAGE DU SIMPLON  
MARTIGNY**

Route du Simplon 112

**1920 Martigny**

Fax 026/22 96 55  
Tél. 026/22 26 55

#### ENTREPRISE

BATIMENT-GENIE CIVIL

**CONFORTI**

MARTIGNY

#### DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

**I ♥ Sphinx**

Ouvert tous les soirs

#### HÔTELS-RESTAURANTS

Carnotzet

**Le Tartare**

Restaurant

**l'Ambroisie**

Angelin Luyet

Avenue de la Gare 64 - Tél. 026/22 84 45

#### HÔTEL-RESTAURANTS

**Restaurant WHITE HORSE**

Fondue thaïlandaise

Assiette du jour

Tél. 026/22 15 73

#### TAVERNE DE LA TOUR

\* Pieds de porc \* Tripes maison

\* Raclette \* Fondues

\* Plat du jour

ouvert le dimanche

Rue Marc-Morand 7

Tél. 026/22 22 97

**Hôtel et Grill Romain du  
GRAND-QUAI**

Salle de noces et de banquets

Famille Lunebourg-Fröhlich

Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

#### BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

*La plus belle collection de Martigny  
pour vos listes de mariage*



*Boutique de porcelaine*

*André D'Andrès*

Rue Grand-Verger

026/22 19 62

#### TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient  
depuis 40 ans

Place Centrale 7

Tél. 026/22 23 52

**Votre  
spécialiste  
en produits naturels**



**DROGUERIE  
B. CRETTEUX**

Tél. 026/22 12 56

Rue du Rhône 1 - 1920 Martigny

#### BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

**Friberg Confection**

Marque Marcelle Griffon

Rue du Bourg 16

Tél. 026/22 28 20

**FEELING MUSIC**

**CARRON**

Rue  
de la Poste 7



**EBENER**

Tél.  
026/22 72 02

**LA MODE**



*Quelle différence*

#### HORLOGERIES-BIJOUTERIES

**Jean-Marie Fournier**

Agent officiel Zenith et Seiko

Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

**Yves Jacot**

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain

Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35  
Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

#### PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51  
fax 027/23 57 60



MARTIGNY, rue du Rhône 4, tél. 026/22 10 48

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN  
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE  
PARC DE SCULPTURES

*Braque*  
150 œuvres

13 juin - 8 novembre 1992  
Tous les jours de 9 à 19 heures  
Tél. (026) 22 39 78

**BAGUTTI-  
SPORT**



- CHAUSSURES
- CONFECTION
- CHEMISERIE

**MARTIGNY**



*Chez Noëlle  
Au cœur du Bourg  
à Martigny*

*Café National  
Tél. (026) 22 37 85*

*Pizzas et lasagnes  
cuites  
au four à bois*

*Grillades  
au feu de bois*

*Restauration  
chaude  
de 12 à 14 h.  
19 h. à 23 h. 30*

*BAR au sous-sol*

**Fermé le dimanche  
Lundi: ouverture dès 17 heures**

**Après la Foire du Valais,  
la fête continue chez Noëlle**



Luminaires de style et contemporain  
Confection d'abat-jour - Articles cadeaux  
Petit mobilier et objets de décoration  
Lits laiton et accessoires

**TENDANCE TRADITION**

46 b. av. de la Gare CH- 1920 MARTIGNY  
Tél. 026/22 41 71 Fax 026/22 41 72

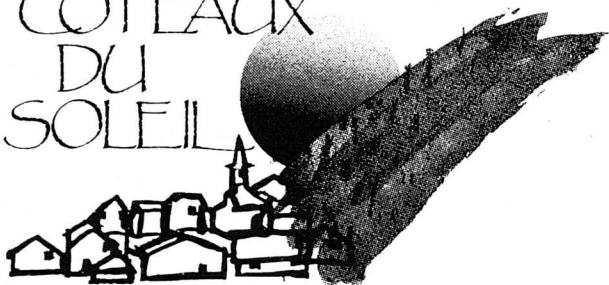
STYLE-DESIGN

VERONIQUE VON MOOS-FAISANT



Chamoson - Ardon - Vétroz - Conthey

LES  
COTEAUX  
DU  
SOLEIL



vous attendent à la Foire du Valais  
à Martigny, du 2 au 11 octobre



André Fontannaz  
Vétroz

VIN DU VALAIS



René Favre & Fils  
Saint-Pierre-de-Clages

La Cornale



Vincent Favre-Carruzzo  
Chamoson



Léon Papilloud & Fils  
Vétroz



Cave du Bourg  
Antoine Evéquo  
Conthey-Bourg

Le plus grand rendez-vous  
économique du canton

FOIRE DU VALAIS  
MARTIGNY  
DU 2 AU 11 OCTOBRE 1992



© Charles Subilia

Le fabuleux cortège

SAMEDI 3 OCTOBRE A 14 H. 30  
2000 participants pour un tout grand spectacle !

Le combat de reines

DIMANCHE 11 OCTOBRE DES 10 H.  
dans l'arène de l'amphithéâtre d'Octodure

Les hôtes d'honneur

LES COTEAUX DU SOLEIL  
Ardon - Chamoson - Vétroz - Conthey

LA HAUTE - SAVOIE  
L'UNIVERSITÉ DE GENEVE

FOIRE DU VALAIS  
MARTIGNY

DU 2 AU 11 OCTOBRE 1992 DE 10 À 21 HEURES

## Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.  
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel  
de l'Ordre de la Channe

## Editeur:

Imprimerie Pillet SA  
Directeur de la publication:  
Alain Giovanola

## Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

## Secrétariat de rédaction:

Rue des Finettes 65  
Case postale 840  
CH-1920 Martigny 1  
Tél. 026/218 813  
Téléfax 026/218 832

## Photographes:

Oswald Ruppen  
Thomas Andenmatten

## Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare  
1951 Sion, tél. 027/29 51 51

## Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA  
Rue des Finettes 65  
CH-1920 Martigny 1  
Tél. 026/218 812  
C.c.p. No 19-4320-9, Sion

## Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,  
étranger Fr. s. 70.-  
Élégant classeur à tringles blanc,  
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

## Ont collaboré à ce numéro:

Pierre Berclaz, Gaëtan Cassina,  
Katsumi Darbellay, Jocelyne  
Gagliardi, Jean-Pierre Giuliani,  
Marie-Josèphe Luisier, Edouard  
Morand, Bettina Mutter, Ursula  
Oggier Volken, Lucien Porchet,  
Pascal Thurre, Michel Veuthey.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture: Vendanges dans les  
Coteaux du Soleil.  
Photo Oswald Ruppen.

# Editorial

Nous voyageons comme des oiseaux migrateurs entre frimas et canicule, entre les naissances printanières et les endormissements de l'automne. Est-ce vraiment le temps qui passe? Ou nous qui courons dans un espace immobile et infini?

J'écoute la radio. Monsieur Serin dit les mêmes choses qu'il y a deux, trois ou dix ans. L'histoire est comme une scène de boulevard: on y joue indéfiniment la même histoire en modifiant légèrement les décors, en actualisant les costumes, en variant les anecdotes, en renouvelant peu à peu les acteurs. Mais il s'agit toujours de la même affaire de cocus. Un coup de spleen, croyez-vous? Peut-être. A moins que, profitant des longues journées d'été, on ait lu les journaux avec un peu plus d'attention. A moins que, par l'effet du dépaysement linguistique, on ait perçu les nouvelles avec plus d'acuité dans les journaux allemands ou italiens, à la télé espagnole.

L'autre jour, dans le préau, les gosses se bouscullaient en pagaille vers les lieux de rassemblement où le haut-parleur les invitait à se rendre. Ils riaient, ils pouffaient si fort qu'on devinait aisément que cette gaieté bruyante cachait des sentiments plus graves, une émotion. Manifestement, la plupart d'entre eux se réjouissaient d'affronter une nouvelle aventure, d'aborder une nouvelle étape.

Quand les parents se dispersèrent, je hélai une connaissance pour l'inviter à boire un café. Mais le bonhomme déclina l'invitation m'expliquant qu'il devait se rendre à son bureau en toute hâte car il avait pris des dispositions draconiennes durant l'été afin d'améliorer le rendement de son affaire.

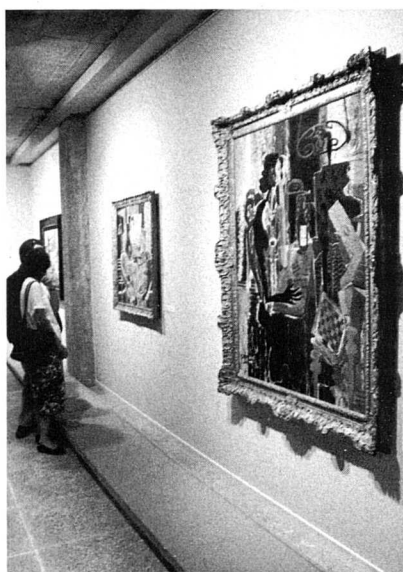
Pour lui, comme pour son gosse, il y avait un recommencement, un départ à ne pas rater.

Bon! allez, je vous souhaite une bonne rentrée. Peut-être Monsieur Serin nous annoncera-t-il ce mois-ci à la radio quelques nouvelles heureuses qui montreront que le monde ne s'est pas remis au travail inutilement.

**Jean-Jacques Zuber**



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

## **Editorial** 10

### **Le design**

Le design en Valais 12

### **Vie culturelle**

La Banque cantonale entrouvre son musée 20

Braque et la leçon de Cézanne 22

A Martigny la première cathédrale du Valais 24

Calendrier culturel et récréatif du Valais 27

Adolphe Conrad, un nonagénaire qui a vu Raspoutine 31

L'arboretum imaginaire de Michel Bernheim 34

L'estampe topographique du Valais 36

Entremont et Trient:  
vallées du Valais, vallées de l'Europe alpine 38

### **Nature**

Les Coteaux du Soleil 40

Facetten aus der Geschichte eines Bergpasses 43

### **Magazine**

Panorama touristique 46

Tourismus in Schlagzeilen 48

Les faits de tout à l'heure 50

Rückblende mit Seitenblicken 53

Les pensées de Pascal 56

Potins valaisans 56

Mots croisés - Résultats du concours d'été 57

## **Chronique de l'Ordre de la Channe** 58 11





# Le design en Valais

Les gestes élémentaires qui rythment nos journées suivent l'évolution merveilleuse des objets les plus classiques et utilitaires. Le presse-citron, la théière, la cafetière, le sucrier, la brosse à dents, le coupe-papier ou le grille-pain s'affichent aux couleurs du design, les bureaux, les cuisines et les salles de bain les collectionnent.

L'architecture et le mobilier intérieur ont été, de tout temps, liés par leur propre langage. Les églises et les abbayes moyennes-âgeuses prônaient un style sobre qui qualifiait la simplicité de leurs espaces. Le gothique flamboyant s'ouvrait à une démonstration de formes et de couleurs, de structuration, amplifiant la magnificence des richesses et du décorum. Le mobilier intérieur bénéficiera des innovations dues aux nouvelles techniques de la révolution industrielle et à son esthétique particulière. Son évolution s'effectuera parallèlement aux avant-gardes artistiques.

L'Art nouveau s'attachera aux nouvelles tendances des arts décoratifs, la Sécession viennoise à un style combinant grâce et austérité. Différents courants de l'architecture moderne allaient alors se succéder. Ce fut l'époque du Bauhaus allemand, de l'«Esprit nouveau» français, du «de Stijl» hollandais. Les artistes et les architectes s'appliquaient, dans un contexte social agité, à définir l'objet dans une standardisation de la production industrielle. Tous les éléments constitutifs de l'espace traduisaient cette tendance et s'orientaient vers un esthétisme pur et simple d'assemblages en bois, de tubulures en acier chromé tendues de tissus ou de cuirs. De cette époque, on retiendra les noms de Mies van der Rohe, du Corbusier, de Marcel Breuer ou encore de Gerrit Rietveld. L'effervescence actuelle du design propose une alchimie de formes, de couleurs et de matériaux, où l'insolite côtoie les évoca-

tions nostalgiques et le fonctionnel, l'irrationnel.

---

## Le Valais

---

Le Valais est entré de plain-pied dans l'ère industrielle, au début de ce siècle. Il a vu surgir du néant barages et ponts, et se promettait à un bel avenir sur la scène architecturale moderne. Le déclic tarda, mais sous l'impulsion d'architectes engagés (Alberto Sartoris le prouve dans une superbe exposition à la Fondation Louis-Moret à Martigny), la modernité s'infiltrait dans les paysages, les pensées et les rêveries valaisannes. Cette tradition de bâtisseurs s'est perpétuée, et la qualité des œuvres construites s'est signalée à travers la vallée du Rhône de manière constante.

L'architecture d'intérieur s'inscrit dans le cycle de création. Comme l'architecture, elle tarda à trouver son essor. Sa clientèle provenait des sphères semi-privées et publiques essentiellement. Les sanatoriums, les hôpitaux ainsi que de nombreux bureaux s'ouvraient à la standardisation fonctionnelle, à des meubles qui, sans privilégier l'esthétique, offraient aux utilisateurs leur spécificité première. La volonté de marquer une frontière profonde entre l'espace public et privé retarda longtemps la reconnaissance de ce mobilier aux structures métalliques, trop apparentées au design industriel et aux idées sociales qu'il charriait.

L'actualité du design est liée à l'effort de vulgarisation de l'objet qui retrouve sa plénitude dans sa simplicité, sa fonction première et les possibilités universelles de son approche. Le Valais participe, sans folie, à cet internationalisme créatif; il se laisse toucher par la grâce.

---

## Deux créateurs valaisans

---

Deux jeunes et talentueux Valaisans cherchent aujourd'hui à exprimer à travers le mobilier d'intérieur

et le design leurs envies, leurs délires, leurs passions, mais opposent aussi au design actuel une critique aiguë de l'objet et de son usage.

Olivier Valentini crée des luminaires. La pureté des droites et des courbes l'inspire et leur conjugaison s'harmonise dans un équilibre aérien. Le bois, le plexiglas et la tôle perforée sont assemblés, sciés, pliés et reliés pour former un objet unique, multifonctionnel parfois.

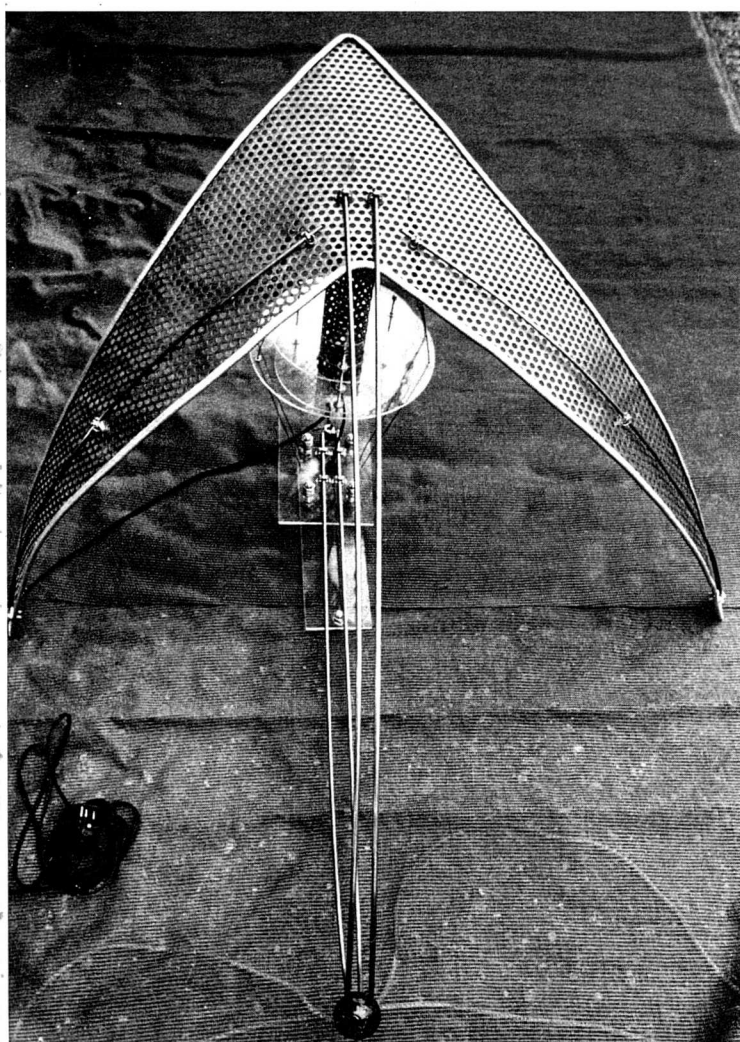
Ses matériaux sont des produits industriels auxquels il rajoute une âme. Si le minimalisme et l'usage de l'objet de consommation l'ont séduit, les lampes ne résistent pas longtemps à un travail structuré et spatial qui les fragilise et les habille en même temps. Quelques éléments enlevés à leur fonction pre-

mière mais reconnaissables ajoutent une touche d'ironie au luminaire.

L'approche empirique de l'objet permet à son créateur de vérifier et de surveiller l'évolution du luminaire. Les éléments s'assemblent sous ses yeux tel un jeu de mécano. L'éclairage obtenu est souvent une surprise pour Olivier Valentini qui va alors corriger les effets disgracieux pour retrouver l'équilibre fragile de l'ombre et de la lumière sur l'objet et les murs qui le définissent. L'intérêt d'une telle recherche est à porter à une plus grande échelle; Olivier Valentini souhaiterait confronter son travail à tout un espace pour le maîtriser. Les lieux publics ou le théâtre et la scénographie s'y prêteraient.

Ses commandes, essentiellement privées, s'opposent à la politique de production. Le design et ses critères de fabrication (le prix, le rendement, le fonctionnel et la faisabilité) gênent son esprit d'indépendance et la maîtrise totale de l'entreprise créatrice. Ses objets, uniques, marginaux, souffriraient d'une vulgarisation et d'une standardisation de la production, car l'objet unique offre une émotion unique.

«L'architecture d'intérieur n'existe pas.» Jean-Maurice Varone annonce d'emblée la couleur. Diplômé de l'Ecole d'architecture d'intérieur de Milan, il justifie sa position et délimite deux catégories créatives: l'architecture et le design, en parallèle, dans une par-



Oswald Ruppen



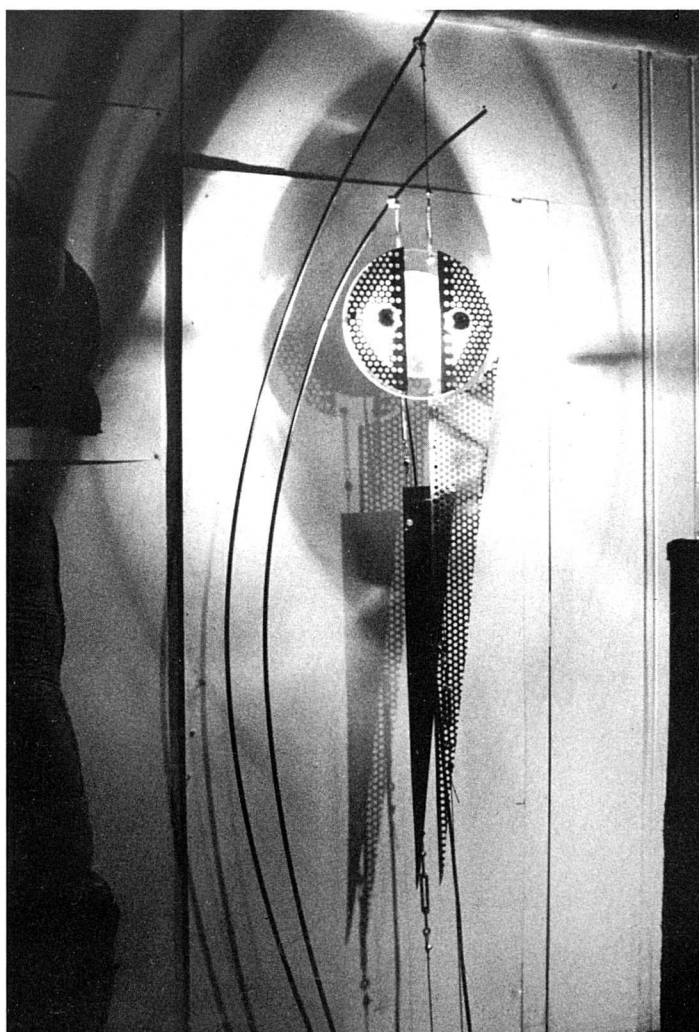
faite complémentarité. Lui, a choisi le design.

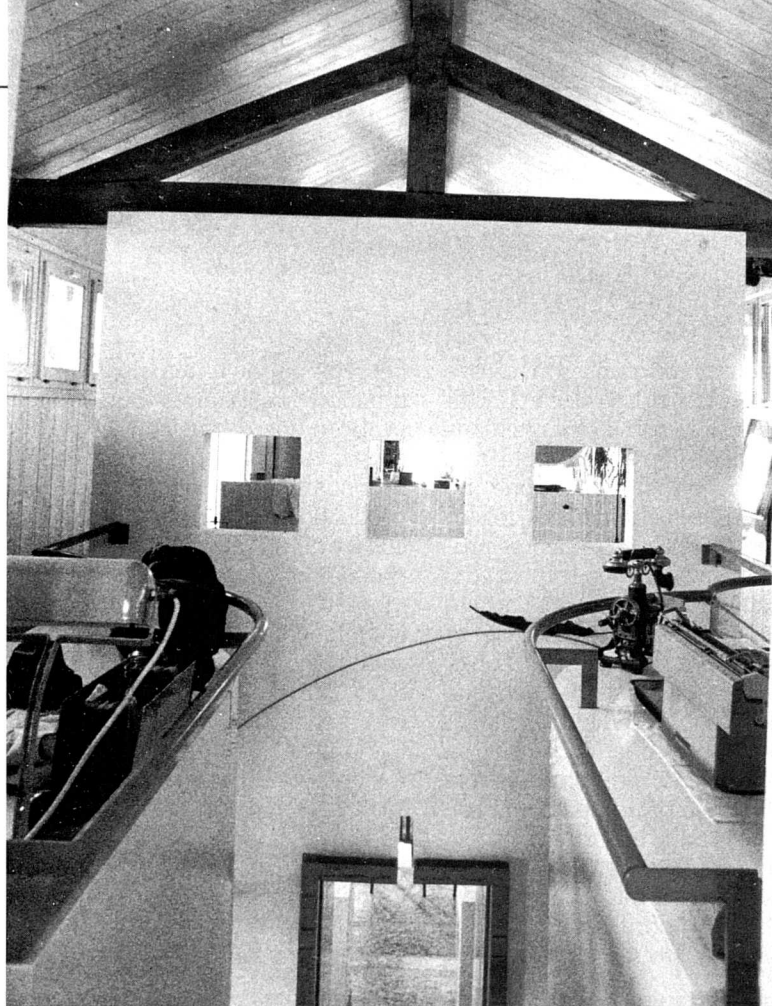
Aucune tendance, aucun mouvement suffisamment précis ne se dessine dans le design actuel. Jean-Maurice Varone s'attache à l'objet, à l'objet précis qu'il peut défendre par des paramètres pragmatiques. Il n'est pas question d'esthétisme, même si sa recherche ne dédaigne pas la beauté. Il s'attache à la réalisation efficace et simple, à la standardisation, aux coûts de revient, à la diffusion, à l'utilisation et au fonctionnement car sa recherche est réaliste, sobre, entière. Le manque de discours précis sur le moment historique se traduit par l'imprécision de la critique, flou artistique qui cache les bases et les règles de la création.

Le design prend dans son œuvre une dimension industrielle et l'objet ne trouve sa raison d'être que dans les possibilités qu'il offre pour une production en série. Varone ne croit pas à cette tendance «folklorique» qui privilégie des petites productions aux accents locaux, car c'est dénaturer la série et le design comme expression industrielle et oublier l'utilité première de l'objet conçu et sa destination. Bien que mandaté essentiellement en Italie, son rapport avec le Valais suit sa démarche. Ainsi a-t-il proposé à la ville de Sion le prototype d'un banc public. Si le banc est resté public, le dossier, plus discret, traîne encore au fond d'un tiroir. D'autre part l'intérêt qu'il porte aux meubles pour enfants trouve un débouché

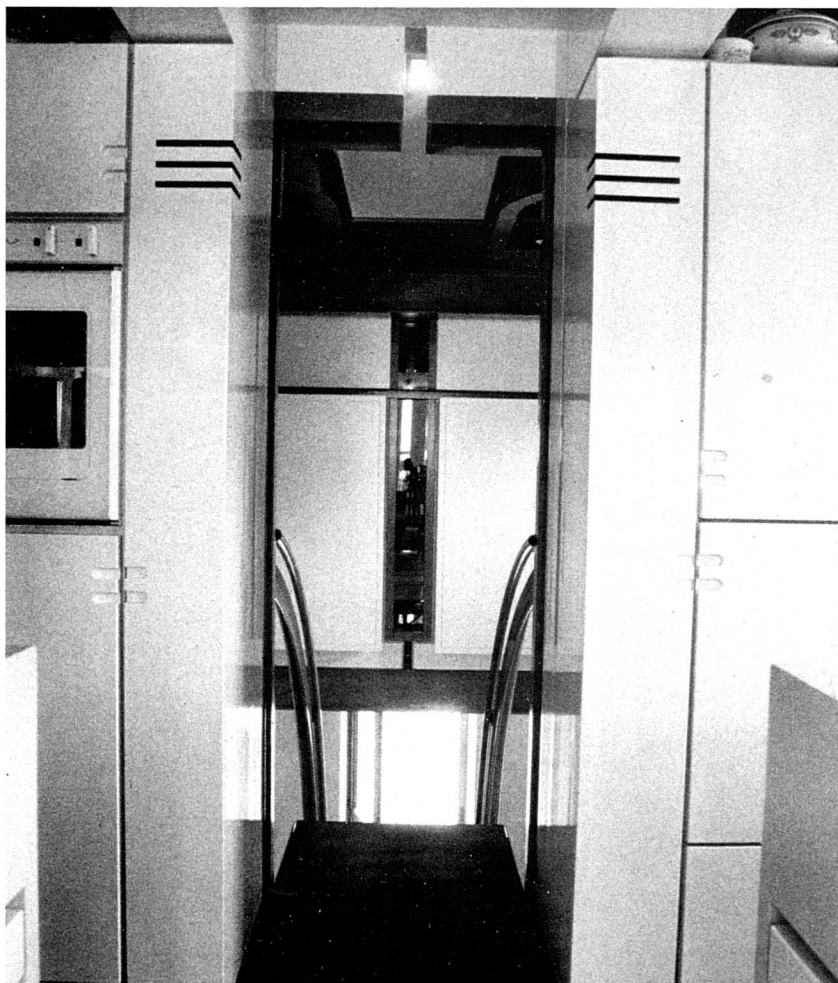
heureux puisqu'une maison de distribution valaisanne, Sola-Didact, propose une de ses chaises et une de ses tables pour salles de classe, répondant parfaitement à l'idée de production en série. Le travail de collaboration avec la fabrique, le premier client de la chaîne, est primordial. Elle fixe les paramètres techniques et économiques, et de cette notion d'interdiction, le créateur puise les thèmes de sa recherche, dans un respect mutuel. Car s'il ne contrôle jamais totalement l'objet, il se doit de ne pas le laisser se dénaturer. Le succès de sa chaise et de sa table de bar en témoigne.

Le design n'a pas de réelles limites et si Jean-Maurice Varone trouve des intérêts dans la mode et le gra-





Oswald Ruppen



phisme, il ne pourra se passer du design industriel, de la collectivité et de ses exigences précises, de la production de masse et de la diffusion d'un meuble pur, simple et précis, sur lequel une touche de mémoire collective planerait, évanescence.

### **Le meuble design en Valais**

Depuis plus de vingt ans, Guy Widmann a œuvré pour offrir au Valais la possibilité d'admirer une collection de meubles modernes et design. Progressivement, les œuvres de Mackintosh, Le Corbusier, C. Eames occupèrent nos intérieurs, et aujourd'hui, une nouvelle clientèle s'attache à des designers toujours plus prolifiques, P. Starck, E. Sottsass ou encore S. Kuramata. Tributaire des modes et des goûts très spécifiques de ses clients, il n'est pas facile pour un spécialiste du meuble design de ne proposer qu'une seule tendance ou de choisir, dans la multitude, les vedettes de demain. A travers une analyse pointue, Guy Widmann reconnaît la pérennité de certaines écoles, telle le Bauhaus qui inspire, plus que jamais, nombre de créateurs. Les classiques, comme il aime à les appeler, ont gagné leurs titres de noblesse et s'inscrivent cycliquement dans ses ventes. Mais dans l'évolution actuelle, quels meubles marqueront notre époque comme la chaise Mackintosh l'a marquée en son temps? Certaines reconnaissances tardives alimentent en plus l'effervescence créatrice et nous permettent d'apprécier toute la sensibilité de personnes comme Eileen Gray, longtemps oubliée et ignorée.

Si le meuble design se définit par le soin porté aux détails, à la pureté des lignes, à la qualité des matériaux, des cuirs et des tissus, des aciers chromés, du bois fin, son prix ne laisse personne indifférent. Talon d'Achille du commerce du meuble, les ventes de meubles



Créations de Jean-Maurice Varone: ▲ mobilier de bar, ▼ mobilier d'école





design restent peu importantes en comparaison du chiffre d'affaires global. Cela s'explique par une politique plus attractive des grands fabricants qui, jusqu'ici, n'avaient comme principal atout qu'une ligne confortable et spacieuse. Leur collaboration avec des designers et des architectes a affiné les meubles dans l'esprit du temps. D'autre part, la politique européenne de distribution laisse apparaître des différences de prix élevées entre chaque pays. Le meuble design étant mal protégé, une multitude de produits presque identiques mais sans certificat d'origine encombrant le marché, quand plusieurs producteurs différents n'offrent pas le même objet... La difficulté d'implanter un commerce de meubles design en Valais s'explique mieux ainsi et la confrontation avec les grandes surfaces n'arrange rien.

Le design bénéficia ces dernières années d'une nouveauté technique qui enchantait le Valais, à l'unanimité. La lampe halogène, par la légèreté et la fragilité de ses luminaires, a conquis le public valaisan, les salles voûtées et les carnotzets. La simplicité et l'uniformité du système permettent à son utilisateur d'éclairer à sa guise les lieux qu'il habite. Pendues à deux fils, les petites lampes, par leur discrétion et leur esthétique particulière, soulignent l'espace et le délimitent.

Ancrée dans ses traditions, la mentalité valaisanne a longtemps tenu pour indispensable le maintien des meubles de style dans nos salons, où les Louis se succédaient, se mêlaient et s'égayaient. Les bahuts, commodes et vieilles tables de nos ancêtres rivalisaient d'ancienneté avec les chaises et les fauteuils, le pierre-olaire et le portrait d'arrière-cousines figées dans leurs cadres dorés. La confrontation des idées, le mélange des cultures, l'effort que le Valais a entrepris pour s'ouvrir à l'art, à la sculpture, à l'architecture et à la

musique, a libéré le canton de certaines peurs ancestrales, du syndrome «faux vieux» et le vent de la modernité souffle sur nos intérieurs, dans un mariage des genres. Ce n'est encore qu'une brise...

### Le meuble dans l'espace

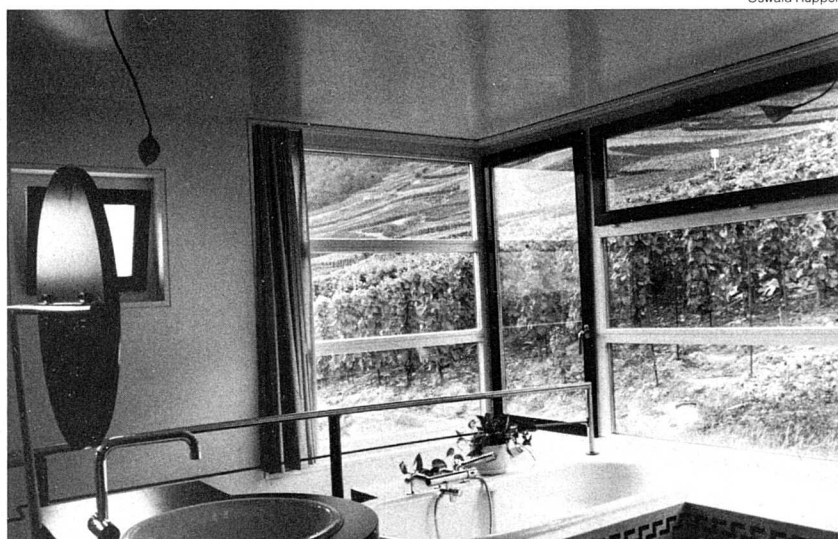
Un espace doit être contrôlé dans ses moindres détails. Chaque élément contribue à l'équilibre du tout et le tout se reconnaît dans chaque détail. L'architecture est faite de ce

mouvement perpétuel qui l'enrichit et la qualifie. Dans ces conditions, le meuble ne doit pas seulement s'intégrer à la pièce qu'il occupe mais aussi se confondre au concept spatial qui régit l'ensemble.

A Branson, deux habitations, œuvres de l'atelier d'architecture Chabbey et Voillat, traduisent le merveilleux rapport existant entre les espaces et le mobilier. Dans la première, à partir du volume simple d'une grange, les architectes cherchent à redéfinir



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

matériaux, la qualité et la rigueur des détails, le jeu de l'ombre et de la lumière et la précision du parcours. L'effort sera porté sur le rapport entre le style de meubles proposés et le concept architectural. Leur confrontation doit aboutir à une reconnaissance mutuelle, élevée dans une nouvelle ordonnance. Le meuble design, par la pureté de ses formes, souligne l'intensité des espaces modernes et la chaleur des intérieurs anciens. Il habille la nudité d'un mur comme il

atténue l'obsédante présence d'une décoration trop chargée.

La liberté d'expression offerte aux architectes dans le cas de Branson est encore rare en Valais. Mais elle dénote une évolution, une volonté de participation à la marche du siècle, une réflexion critique sur le développement actuel des idées et des valeurs.

**Katsumi Darbellay**

Oswald Ruppen



l'espace, qui ne se prêtait pas au logement. Sa lecture globale est perceptible de chaque endroit de la maison et l'agencement intérieur respecte une hiérarchie des fonctions, aidé en cela par l'apport de la lumière et la dynamique du parcours. Chaque meuble a été dessiné ou pensé en fonction de sa position spatiale, de son utilité, et répond parfaitement au concept général. La seconde villa, entourée de vignes, s'inscrit dans la pente douce du coteau. Son mobilier fonctionnel a été soumis au langage épuré des architectes, qui ont eu le plaisir de confronter leurs idées à une plus petite échelle. Ainsi le mobilier de la cuisine ou de la salle de bain participe-t-il directement au travail spatial d'une extrême sensibilité, à la conjugaison des matériaux et à la définition claire du parti architectural.

Lorsque l'architecte n'a pas la possibilité d'intervenir sur le volume ou sur le design des meubles, il cherchera, par son travail, à harmoniser l'espace donné et à créer une scénographie spatiale qui corresponde au programme établi. La définition des différents locaux s'imposera par le soin porté aux

# La Banque cantonale entrouvre son musée

Ils n'ont pas tous des cheveux longs, une tenue pittoresque ou des mœurs extravagantes, les artistes; ils ne fument pas tous des joints ni ne s'allument au gros rouge. Non, ils ne sont pas nécessairement bohèmes, anarchistes ou communards. Mais dans l'ensemble, ils n'aiment ni la bourgeoisie ni ses symboles.

On ne leur en tient pas rigueur, apparemment, puisque les banques, les industries et les collectivités publiques constituent, depuis très longtemps, les principaux commanditaires et collectionneurs d'œuvres plastiques. Selon les informations qu'elle a récemment

fournies, la Banque cantonale du Valais serait à la tête d'un ensemble de quelque 300 œuvres, et détiendrait ainsi l'une des deux plus importantes collections du pays.

La BCV a choisi l'occasion de son 75<sup>e</sup> anniversaire pour découvrir au public une partie de ce patrimoine. Une trentaine de toiles, sélectionnées et présentées par Bernard Wyder, ont donné lieu à une exposition et à la publication d'un ouvrage de très belle qualité.

Les banques cantonales achètent traditionnellement des œuvres produites dans le territoire où elles exercent leurs activités. Ce choix

Robert Hofer





confère un intérêt particulier à leurs collections. En effet, celles-ci fournissent des informations précieuses à l'historien qui décrit l'évolution d'un pays, de ses mentalités, de sa culture.

Dans le cas du Valais, ce témoignage souffre cependant d'une ambiguïté fondamentale, car l'essentiel de notre patrimoine pictural provient d'artistes «étrangers». Biéler, Bille, Vallet, Olsommer, Gautschi, Chavaz, Roulet, Palézieux et d'autres encore ont adopté le Valais; mais ils sont nés et se sont formés ailleurs. Et le rassemblement de leurs œuvres ne met pas en évidence quelque chose qui ressemblerait à une... âme valaisanne. Il paraît assez probable, en revanche, que ces artistes ont provoqué chez les Valaisans l'éveil d'une sensibilité générale caractérisée par le goût du folklore, l'amour de la nature, le lyrisme, une passion pour la représentation figurative. Peu familier de la peinture, le public valaisan s'est attaché aux images et aux anecdotes plutôt qu'aux valeurs plastiques.

Un grand nombre de peintres indigènes ont d'ailleurs perpétué ce malentendu général, soit par opportunisme, soit par ignorance. Et il faut attendre la deuxième partie de ce siècle pour voir se manifester un nombre significatif d'artistes affranchis de l'imagerie folklorique, nourris à une culture universelle.

On espère que les travaux de cette nouvelle génération n'ont pas échappé à l'attention de la BCV, que celle-ci collectionne attentivement les peintures de François Boson ou de Pierre Loye, les sculptures de Pierre-Alain Zuber, entre autres.

Il est difficile de se faire une idée exacte de la représentativité du patrimoine constitué par la BCV puisqu'on ne nous en dévoile qu'un



Robert Hofer

dixième. On ne sait pas, par exemple, si l'absence de Roulet découle d'une méconnaissance de cet artiste ou du fait qu'on ne lui aurait acheté que des œuvres mineures.

Telle quelle, l'exposition présente cependant un ensemble remarquable par la variété et par la qualité. Elle réserve des surprises, et de grands bonheurs. Qui, sauf les professionnels, connaissait ce magnifique Glacier du Rhône de Kaspar Käsli? Qui se souvenait du Haut-de-Cry de Wütrich? Qui avait eu l'occasion d'admirer le beau portrait peint par Grünwald? Allez! on

mentionnera encore la joie de retrouver trois superbes Olsommer, après plusieurs manifestations consternantes.

Le livre édité par la BCV à l'occasion de son 75<sup>e</sup> anniversaire mérite l'attention des bibliophiles et, plus largement, de tous ceux que l'histoire de l'art intéresse. Bernard Wyder propose une introduction sobre, élégante et substantielle à chacune des œuvres qu'il a sélectionnées. Les œuvres originales sont exposées au musée de la Majorie jusqu'au 10 janvier.

En automne 1907, la rétrospective Cézanne ébranle les peintres de la jeune génération et pose les bases de toute l'évolution picturale du vingtième siècle. Cézanne dérouté parce qu'il refuse l'illusionnisme qui cache le geste du peintre, il étale sous nos yeux le problème de la peinture. Ce qu'il veut c'est traduire sur la toile la sensation première, «*la petite sensation*» comme il l'appelle, en tenant compte de chaque détail dans les plans successifs. Pour donner au tableau une vue à la fois synthétique et cohérente, il tente de coordonner cette «*petite sensation*» aux autres «*petites sensations*» du tableau. Quelquefois, de petites surfaces non peintes nous montrent les hésitations de l'artiste, sa patiente élaboration et les vides des toiles prennent autant d'importance que les pleins. Les petites touches parallèles qui créent un volume structuré, la juxtaposition des tons pour rendre le relief portent déjà les germes du cubisme. D'ailleurs, le conseil de Cézanne n'en est pas éloigné: «*Il faut traiter la nature en terme de cônes, de cylindres et de sphères.*»

Braque, séduit et bouleversé par l'œuvre du solitaire d'Aix, abandonne ses tableaux chantants dans lesquels les couleurs pures s'affrontaient et se juxtaposaient sans intermédiaire. Sa peinture se dégage alors du motif et le restructure. Il applique la leçon de Cézanne mais la pousse plus loin en donnant au spectateur la possibilité, non seulement de voir le travail du peintre, mais aussi celle de terminer le tableau, de construire son propre espace figuratif.

En 1910, Braque réalise son premier tableau cubiste ovale, *Femme à la mandoline* auquel fera écho, peu de temps après, le premier ovale de Picasso dont le sujet n'est pas très différent. Les natures mortes aux instruments de musique, les joueurs ou joueuses de guitare ou de mandoline deviennent des sujets caractéristiques du cubisme. Braque, comme les peintres cubistes en général, insiste sur la partie centrale du tableau tandis que la partie périphérique

## Braque et la leçon de Cézanne

Oswald Ruppen



devient floue. Autre tableau de format ovale, *Violon* de 1911 illustre bien la rupture du discours figuratif: le peintre brise l'objet et nous le fait percevoir sous ses multiples facettes: il le divise et le recompose picturalement éparpillé et intégré dans son environnement; l'instrument de musique n'est pas une représentation cohérente mais une présence suggérée par le montage qui reste ouvert; la disposition évoque plusieurs aspects de l'objet représenté; le spectateur peut achever le montage et l'insérer dans son espace unifié. Pour tra-

duire les volumes tout en respectant la frontalité du support, Braque fait en sorte qu'il y ait une non-coïncidence des arêtes.

Dans les *Usines du Rio Tinto* de 1910, un des tableaux les plus abstraits de Braque qui s'est cependant toujours gardé de l'abstraction pure, le peintre tente de faire la synthèse de ce qu'il a observé sans tenir compte de la relation réelle des éléments entre eux. Les volumes sont montrés de façon intermittente. Contrairement à Cézanne chez qui il y avait une continuité de l'espace (il suffit de se

souvenir de ses montagnes Sainte-Victoire), Braque rompt avec l'unité de l'espace figuratif. Il sacrifie l'expérience visuelle d'une structure spatiale au profit d'une structure picturale qui ne rend pas compte de la continuité réelle mais s'ordonne et s'intègre aux deux dimensions de la toile.

Dans les années 1912-1914, Braque innove en même temps que Picasso le principe du collage. Le peintre introduit des éléments «préfabriqués» qu'il intègre ou recrée par des traits de dessin, ou de peinture. Le moment essentiel de ce processus réside dans le choix du matériau et des images préexistantes. La démarche de l'artiste se trouve ici dédoublée, le collage et l'assemblage correspondent à la présentation et à la représentation de l'objet. Sous son apparente simplicité, le collage marque une rupture radicale avec la tradition picturale; c'est l'apport le plus neuf des cent dernières années; il entraîne des bouleversements dans tous les aspects de la création puisque désormais l'on admet qu'il n'y a plus de frontière entre la peinture et la sculpture. Dans ces mêmes années, Braque abandonne les compositions extrêmement complexes et le coloris feutré du prétendu cubisme analytique pour des œuvres plus décoratives et plus colorées.

Après avoir été grièvement blessé à la guerre, Braque se remet à la peinture dès 1917. Il peint une série de natures mortes dont il brise la structure et décompose les plans, imprimant ainsi un rythme à la plasticité des objets: il crée «l'espace tactile». Détaché du cubisme formel, son travail porte désormais sur la frontière, le passage, la liaison entre le contour du motif peint et l'espace environnant. L'artiste nous offre désormais de grands tableaux colorés, pleins de gaieté et de fantaisie dans lesquels les objets se déplient et font des entrechats dans l'infini.

**Jocelyne Gagliardi**

Oswald Ruppen



Braque, Fondation Pierre-Gianadda, à voir ou à revoir avant le 8 novembre.





## Du simple doute à la double (quasi) certitude

# A Martigny la première cathédrale du Valais

A l'heure où paraissent les présentes lignes, l'impressionnante vue d'ensemble des fouilles de l'église paroissiale de Martigny n'est plus qu'un souvenir, dont les meilleures photographies perpétuent faiblement l'image. Certes, les vestiges de la première cathédrale du Valais ne sont pas comblés, mais une dalle destinée à les protéger – et à en ménager l'accès pour les futurs visiteurs – rend leur approche infiniment moins spectaculaire.

### Une fouille peut-elle en cacher une autre?

Curieusement, l'investigation archéologique «médiévale» du sous-sol de Notre-Dame-de-la-Visitation apparaît comme la conséquence indirecte, sinon le corollaire des fouilles romaines dirigées depuis près de vingt ans par François Wiblè, aujourd'hui archéologue cantonal. En effet, il ressort de ses recherches que la ville romaine de *Forum Claudii Vallensium*, dont l'emplacement peut être grosso modo circonscrit entre la ville actuelle et le pied du Mont-Chemin, a connu deux grands siècles de prospérité, entre 50 et 250 environ après J.-C. Epargnée par les premières invasions de peuples «barbares», vers 260-270, le «verrou» de Saint-Maurice ayant apparemment bien fonctionné, elle décline au cours du IV<sup>e</sup> siècle, et toute activité semble y être pratiquement éteinte vers 400. La vie continuait cependant, comme en témoignent, par une contradiction toute d'apparence, les sépultures retrouvées dans les ruines romaines, et qui s'échelonnent du V<sup>e</sup> siècle à l'ère carolingienne (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles); mais où? C'est dans ce contexte que «le temps des doutes» s'est instauré parmi des chercheurs, comme le précisent l'ancien archéologue cantonal, l'abbé François-Olivier Dubuis, et Antoine Lugon, adjoint du Service des musées, monuments historiques et recherches archéologiques du Valais: «Si un siège épiscopal de la fin du IV<sup>e</sup> siècle devenait quelque peu surprenant dans une ville en plein déclin, son maintien en plein VI<sup>e</sup> siècle l'était bien davantage.» Pour

savoir si le titre d'évêque d'Octodure, porté par Théodore en 381, puis par Constance en 517 et par Rufus en 541 et 549, ne signifiait pas simplement que leur diocèse était le territoire autrefois attaché à la cité romaine, seule l'archéologie pouvait donner les preuves décisives. Les fouilles de l'église paroissiale ont apporté la réponse attendue et espérée (en tout cas par les Martignerains!): il devient illusoire de chercher à Sion une cathédrale du IV<sup>e</sup> siècle, l'évêché n'ayant été transféré dans le chef-lieu valaisan qu'à la fin du VI<sup>e</sup> siècle, entre 574 et 585 probablement. Voilà pour les certitudes nouvelles. Le détail est plus subtil, qui laisse encore de nombreux points intéressants à élucider.

### Un site occupé depuis les II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles de notre ère

Il faut d'abord essayer de résumer ce qui s'est passé sur l'emplacement de Notre-Dame-des-Champs, appellation médiévale de la paroissiale martigneraise.

La présence de stèles funéraires, mises au jour lors des fouilles et qui remontent en partie déjà au I<sup>er</sup> siècle après J.-C., indique qu'on se trouve alors, à l'extérieur de la ville romaine, en zone cimetériale.

Le premier édifice repéré dans le secteur est une vaste construction des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles, peut-être une grande villa suburbaine, comprise dans le temps prospère de la *pax romana* qui s'étend, on l'a dit, du milieu du I<sup>er</sup> à celui du III<sup>e</sup> siècle. Confinées jusqu'ici à l'intérieur de l'église, les recherches archéologiques n'ont pas permis de déterminer à cette heure l'ampleur du bâtiment qui a précédé les églises successives d'Octodure. Toutefois, on est descendu jusqu'au sol caractéristique, en mortier, d'une salle rectangulaire de quelque 9x4 m, qui paraît être le point de départ des édifices chrétiens, à commencer par la petite annexe en forme d'abside, du petit côté est, du IV<sup>e</sup> siècle. Celle-ci pourrait encore avoir servi à des «fins profanes», mais, curieuse coïncidence dans ce cas, elle précède au

même emplacement les chœurs des sanctuaires ultérieurs...

### Eléments d'un groupe épiscopal

La «christianisation» des lieux est, par contre, prouvée par l'installation peu après (deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle?) d'une cuve baptismale, au sud de la salle déjà transformée. Pour François Wiblè, la présence d'un baptistère constitue la garantie, «à 99%», qu'on a bien affaire à une église épiscopale. L'étude de cet élément, qui se poursuivra sous la dalle et qu'on envisage aussi de laisser visible (sol en verre) depuis la nef actuelle en raison de son importance, permettra peut-être de préciser s'il précède l'aménagement, sur les ruines du premier ensemble et du bâtiment romain, d'une église double, au IV<sup>e</sup> siècle encore. Les deux églises accolées, autre indice «cathédral», étaient pourvues de chœurs quadrangulaires. Leurs nefs mesuraient toutes deux 15 m de long, mais l'église nord était plus large, 8 m environ, que celle du sud, 6 m à peu près.

De nombreuses transformations vont affecter cet ensemble au cours des siècles suivants: remaniement des chœurs (en abside semi-circulaire à l'intérieur) et abandon du premier baptistère; annexe ouest (porche d'entrée peut-être, lieu de sépulture en tout cas); chapelle au sud; autres dépendances au nord de l'église septentrionale. Bref, ainsi que le dit Hans-Jörg Lehner, l'archéologue qui dirige le chantier: tous ces éléments appartiennent à un vaste complexe qu'on ne peut hésiter à désigner comme groupe épiscopal. Le doute des historiens a, définitivement, fait place à la «double» certitude des églises paléochrétiennes d'Octodure.

### Une succession bien assurée

Il ne saurait être question d'exposer ici en détail la succession des églises sur le site «cathédral» de Martigny. Rappelons simplement qu'à l'époque carolingienne, vraisemblablement, une église plus petite, mais plus longue, au chœur en parfait hémicycle et pourvue d'une annexe méri-

dionale, prend le relais de l'église double. Qu'à l'époque préromane du XI<sup>e</sup> siècle, l'annexe sud devient bas côté et le chœur est reconstruit plus à l'est. Que l'ultime reconstruction avant l'édifice du XVII<sup>e</sup> siècle est une église romane tardive, de 1300 environ, et dont certaines particularités ne sont pas sans parenté avec la basilique de Valère, à Sion. Les restes de cette dernière bâtisse médiévale constituaient les plus beaux et les plus spectaculaires vestiges du chantier archéologique, les mieux conservés aussi. La pose de la dalle modifiera quelque peu, pour le visiteur, cette impression.

Intentionnellement, nous avons mis en italique, dans les lignes qui précèdent, la part d'à peu près, notamment pour la chronologie des bâtiments et de leurs remaniements respectifs, une problématique sur laquelle nous allons revenir.

### Problèmes de datation «absolue»

Si Hans-Jörg Lehner et François Wibl se réjouissent, d'un côté, que l'on puisse «définir, dans leurs grandes lignes, les plans des principaux sanctuaires qui ont précédé l'église actuelle», ils déplorent, d'un autre côté, de ne pouvoir assurer «la reconstitution précise des différentes étapes et phases de construction et de reconstruction... du fait de la multitude de tombes (plus de 1100...) qui ont été installées, parfois très profondément, sur toute la superficie de l'église actuelle et qui ont, petit à petit, fait disparaître les niveaux archéologiques qui auraient permis d'établir des relations chronologiques entre les différentes structures qu'elles ont souvent fortement endommagées». C'est pourquoi on recourt parfois, pour essayer de préciser la date de telle ou telle intervention, aux données de l'histoire connues: saint Théodore, ou Théodule, premier évêque attesté d'Octodure, lors du synode d'Aquilée, en 381, pour la première cathédrale, par exemple. La vraisemblance y est, la probabilité aussi. Reste la part d'incertitude: quel pourcentage? Au demeurant, ces questions ardues de chronologie «absolue» se heurtent, pour les tombes elles-mêmes, comme ailleurs en Valais, à une autre difficulté: la rareté, voire l'absence de «mobilier», ainsi qu'on désigne les objets déposés dans les sépultures, pour celles qui seraient liées à une couche archéologique déterminée.

On en est donc réduit essentiellement à l'analyse des plans et à celle des techniques de construction, des critères sensiblement affinés au cours des dernières décennies, mais qui ne permettent que rarement une approche chronologique absolument sûre.

S'il subsiste bien quelque flottement dans la datation des églises qui se succèdent sur l'actuel site paroissial de Martigny, on ne saurait remettre en cause la séquence elle-même des édifices: l'essentiel demeure acquis.

### Et maintenant?

Désormais, à Martigny, on sait que l'église paroissiale est proche, si ce n'est au cœur même d'un des principaux lieux habités après l'abandon de la ville romaine. Sur le plan archéologique, comme l'écrivent Dubuis et Lugon, «le sous-sol de Martigny-Ville, déjà maintes fois entamé par des reconstructions sur un terrain continuellement occupé depuis longtemps, pourrait receler des vestiges significatifs».

Sur le plan historique, on cherchera pourquoi le site jadis épiscopal devient un village, alors que le bourg, véritable centre de Martigny au

Moyen Age, se développe ailleurs. Qui, aujourd'hui, se plaindrait que les fouilles de l'église martigneraise, initialement non prévues, aient été décidées au dernier moment pour éviter, par la pose d'un sol nouveau, la destruction de vestiges archéologiques? Leur apport, en regard du retard pris par la restauration de l'édifice du XVII<sup>e</sup> siècle, leur a valu d'être considérées, par les instances officielles compétentes en la matière, comme «fouilles de l'année 1991 en Suisse».

Reste à terminer les investigations, reste, encore et surtout, à les publier, pour compléter la série impressionnante des études d'anciennes grandes églises du diocèse de Sion, Loèche-Ville et Glis/Brigue en tête, mais aussi Ernen, Sierre (Géronde et le Marais) et, partiellement, la cathédrale de Sion et Saint-Théodule. Quand une fouille archéologique ne débouche pas sur une publication, c'est comme si on ne l'avait pas faite, comme si l'on n'avait rien trouvé, comme si la nuit avait envahi pour de bon un canton de notre histoire. A méditer!

Gaëtan Cassina

Office cantonal des recherches archéologiques





# Calendrier culturel et récréatif du Valais

# Walliser Monatskalender

Publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture  
Mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

## Musique - Danse

### Musik - Tanz

#### ERNEN

Mehrzweckhalle  
Unterhaltungsabend der  
**Musikgesellschaft mit  
der Stadtmusik Biel**  
26. September, 20 Uhr

#### RIEDERALP

Kapell St. Bernhard  
Musikalisch-literarische Mozart-  
Hörfolge  
**Mozart, den die Götter liebten**  
15. August, 20 Uhr

#### NATERS

Zentrum Missionne  
**Carmina Burana**  
Weltliche Kantate von Carl Orff  
Gesamtleitung: Hansruedi Kämpfen  
27. September, 17 Uhr;  
2.-3. Oktober, 20 Uhr  
4. Oktober, 17 Uhr

#### VISP

Kulturzentrum La Poste  
**Missa Solemnis von Beethoven**  
Kölner Rundfunkchor,  
Sinfonieorchester  
1. September, 20 Uhr

#### Charley's Tante

Scala-Theater Basel mit Freddy Quinn  
18. September, 20 Uhr

#### ZERMATT

Pfarrkirche  
Musik aus Kolumbien  
**Joricamba**  
7. September, 20.30 Uhr

#### RARON

Burgkirche  
Poesie und Musik  
**Sei ein klingendes Glas...**  
5. September, 20.30 Uhr

#### SUSTEN/LEUK

Sankt Josefheim  
**Orchestre du Festival Tibor Varga**  
Leitung: Tibor Varga  
6. September, 17 Uhr

#### LEUKERBAD

Dorfplatz  
**Musikgesellschaft Gemmi**  
13. September, 20.30 Uhr  
Pfarrkirche  
**Moser Quartett, Bern**  
20. September, 20 Uhr

#### SIERRE

Château Bellevue  
**Ligia Popa-Oprean**  
Piano  
29 septembre, 20 h

#### SION

*Festival Tibor Varga*  
Salle de la Matze  
**Orchestre de chambre  
de Stuttgart**  
Tibor Varga, violon et direction  
4 septembre, 20 h 30

Cathédrale  
**Groupe vocal de France**  
John Poole, direction  
10 septembre, 20 h 30

10<sup>e</sup> Festival de Jazz  
Cave Bonvin  
**Ludovic de Preissac Quartet**  
France  
11 septembre, 20 h 30

**Andy Harder Quintet et  
Dusko Gojkovic**  
11 septembre, 20 h 30

#### MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda  
*Festival Montreux-Vevey*  
**Camerata de Salzbouurg**  
Direction: Sandor Vegh  
5 septembre, 20 h

**Andras Schiff**, piano  
**Yuuko Shiokawa**, violon  
**Nobuko Imai**, alto  
**Miklos Perenyi**, violoncelle  
26 septembre, 20 h

**Rose-Marie Lang**, mezzo-soprano  
**Eberhard Buchner**, ténor  
**Orchestre de chambre de  
Lausanne**  
Direction: Franz Welser-Most  
29 septembre, 20 h

#### SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège  
**Aida**  
Opéra de Verdi  
Solistes, chœur  
et orchestre de l'Opéra  
d'Etat de Gdansk  
24 septembre, 20 h 30

Basilique  
*Festival Montreux-Vevey*  
**Messe en fa maj. de Cherubini**  
Solistes, chœur et  
orchestre de la RTSI  
Direction: M. Venzago  
26 septembre, 17 h

## Théâtre - Cinéma

### Theater - Filme

#### MÜNSTER

Altes Schulhaus  
**Diarama vom Goms**, Diavortrag  
Erich Lehr  
8., 15., 22. September, 20.15 Uhr

#### FIESCH

Hotel Kristal  
**Unterwegs im Wallis**  
Diavortrag in Panavision  
Herr Eibel  
16. September, 20.30 Uhr

#### Geographisch-historische Reise durchs Wallis

Diavortrag  
R. Walter  
30. September, 20.30 Uhr

#### BETTMERALP

Zentrum St. Michael  
**Land und Leute**, Diavortrag  
Pfarrer Zenzünen  
2., 16. September, 20 Uhr

**Aletschwald**, Diavortrag  
Naturschutzzentrum Riederalp  
23. September, 20.15 Uhr

#### RIEDERALP

Kapelle St. Bernhard  
**Tiere im Aletschgebiet**, Diavortrag  
Carl'Antonio Balsan  
15. September, 20.15 Uhr

#### SAAS FEE

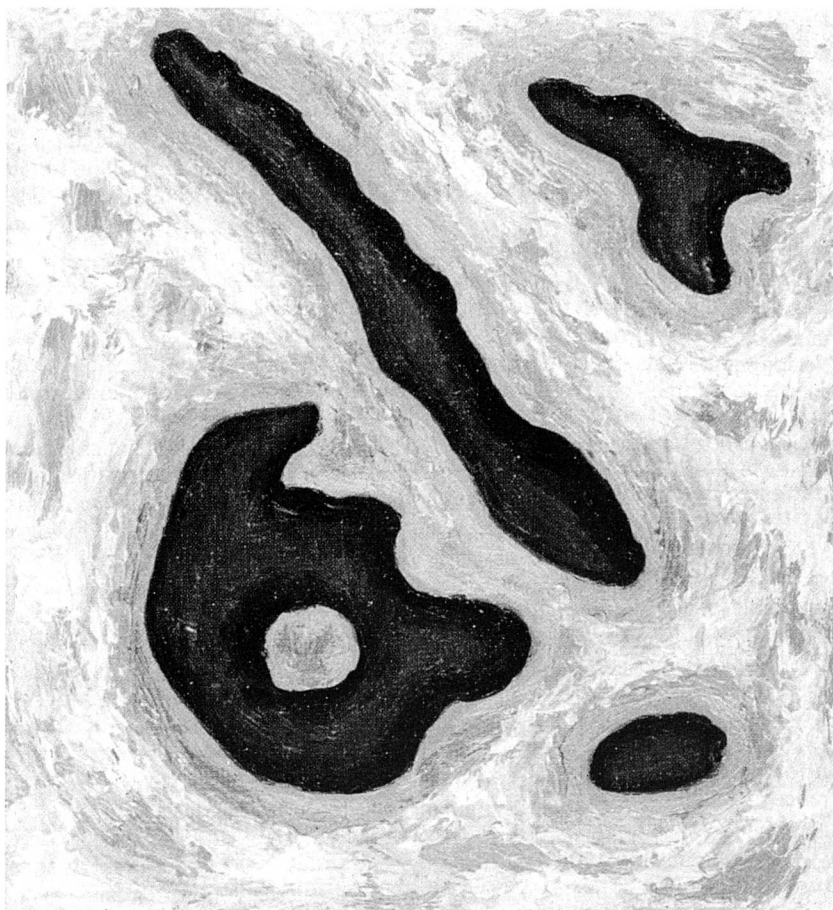
Saal Vallesia  
**Land und Leute von Saas Fee**  
Diavortrag  
Urs Zurbriggen  
6., 13., 20. September, 20.30 Uhr

#### MONTHEY

Théâtre du Crochetan  
**Fête d'ouverture**  
Avec le Théâtre Attrape de Belgique  
9 septembre, 17 h

#### SION

Théâtre de Valère  
**L'atroce fin d'un séducteur**  
de Anca Visdei  
Mise en scène: Françoise Gugger  
Distribution: Jean Winiger, Olivia  
Seigne et Gilles Thibault  
Le groupe Siglo Treinta  
Billetel: Sion, Office du tourisme,  
027/22 85 93  
2, 3 et 6 octobre, 20 h 30



«Giove», œuvre de Paolo Parente

## Arts visuels

### Visuelle Künste

#### FIESCH

Gemeindesaal  
**Gianfranco Paglialonga**  
 Bildhauer, Maler  
 Panoramasaal Eggishorn  
**Plastiken**  
 Bis 30. September

#### NATERS

Kunsthhaus zur Linde  
**Anton Mutter**  
 Maler  
 Bis 25. September

Kunstraum  
**Paolo Parente**  
 Spiele vor dem Spiegel  
 10.-22. September

#### BRIG

Galerie zur Matze  
**Philippe Wenger und François Pont**  
 Maler  
 5.-27. September

**SAAS FEE**  
**Künstler begegnen die Bevölkerung**  
 23. September

#### LEUKERBAD

Kulturzentrum St. Laurent  
**E. Imhof**, Scherenschnitte  
**E. Kuster**, Marionetten  
 2.-26. September

#### MISSION/ANNIVIERS

Galerie Cholaïc  
**Nicola Krstev**  
 Peinture naïve sous verre  
 Jusqu'au 16 septembre

#### SIERRE

Maison de Courten  
**Le ciel renversé**  
 Rilke vu par Vasile Baboe  
 Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre

Forum d'art contemporain  
**François Boson**  
 Dessin - Peinture  
 Jusqu'au 3 octobre

#### VENTHÔNE

Château  
**Marie-Noëlle Theytaz**  
 Céramique et peinture  
 Jusqu'au 4 octobre

#### VERCORIN

Centre Fontany - BAT  
**Edouard Vallet**  
 Œuvre gravé  
 Jusqu'au 20 septembre

#### SION

Galerie Grande-Fontaine  
**Albin Blanchet**  
 Œuvres récentes  
 4-26 septembre

Musée cantonal des beaux-arts  
**Votre musée vous expose**  
 Jusqu'au 4 janvier 1993

Musée cantonal d'histoire  
 et d'ethnographie  
 de Valère

**Représentation du sacré**  
 Jusqu'à fin juin 1993

#### SAXON

Galerie Danièle Bovier  
**Michel Bernheim**  
 Huile sur cendre - Pastel  
 Jusqu'au 4 octobre

#### FULLY/MAZEMBROZ

Villa Sabine et Dominique Rast  
**A.-P. Zeller**  
 Sculpture  
 Jusqu'au 13 septembre

#### MARTIGNY

Centre valaisan du film et de la  
 photographie  
 (rue du Grand-Saint-Bernard 4)  
 Galerie Supersaxo  
 Rue des Alpes  
**Benoît Lange**  
 Calcutta  
 Photographie  
 11 septembre-18 octobre

Fondation Louis-Moret  
**Carla Prina**  
 Peinture  
 20 septembre-18 octobre

Le Manoir de la Ville  
**Monique Maday**  
 Peinture  
 13 septembre-25 octobre

Fondation Pierre-Gianadda  
**Georges Braque**  
 Peinture  
 Jusqu'au 8 novembre

#### LE CHÂBLE

Musée de Bagnes  
**Vache de Suisse,  
 vache du Valais  
 même combat**  
 Approche ethnographique  
 Jusqu'au 15 novembre

#### VERBIER

Galerie du Hameau  
**Arnould Oosthoek**, aquarelles  
**Dan Bancila**, variations verres et  
 métaux  
 Jusqu'au 20 septembre

#### GRAND-SAINT-BERNARD

Musée de l'Hospice  
**Le Déserteur**  
 Peinture  
 Jusqu'au 27 septembre

**CHAMPÉRY**

Salle annexe à la bibliothèque  
**Eric Schulz**, collages  
 Jusqu'au 15 septembre

Exposition à l'occasion du  
**75<sup>e</sup> anniversaire**  
**du Ski-club Dents-du-Midi**  
 18 septembre-17 octobre

**Variétés - Folklore****Variete - Folklore****SAAS FEE**

Bei Pfarrkirche  
 Sommerkonzert  
**Musikgesellschaft Alpenrösli,**  
**Musikgesellschaft Alte Zeit,**  
**Trachtentanzgruppe**  
 10. September, 20.30 Uhr

**GRÄCHEN**

Dorffest mit **Dorfmusik aus**  
**Männedorf und Baden**  
 5., 6. September

Gemeindesaal  
**Folkloreabend**  
 Alphorn, Jodeln, Ländeskapelle  
 17. September, 20.30 Uhr

**SIERRE**

Jardins Notre-Dame-des-Marais  
**Soirées sierroises**  
 Productions musicales et folkloriques  
 4 septembre, 20 h

**ANZÈRE**

Place du village  
 Productions folkloriques, avec  
**l'Alouette d'Héremence**  
 3 septembre, 20 h

**Les Maïntsons**  
**de la Noblya Contra**  
 10 septembre, 20 h

**Rencontres - Divers****Tagungen -  
Verschiedenes****ERNEN**

Bei der Kirche Ernen  
**Dorfführungen**  
 zu den Sehenswürdigkeiten  
 von Ernen  
 1., 8., 15., 22. September, 17 Uhr

Dorfplatz  
**Unterhaltungsabend**  
 auf dem Dorfplatz  
 8. September, 20 Uhr

**RIEDERALP**

Kapelle St. Bernhard  
**Sagen und Geschichten aus der**  
**Region**  
 Andreas Weissen  
 22. September, 20.30 Uhr

**BRIG**

**OGA**  
 Oberwalliser Gewerbeausstellung  
 29. August - 6. September

**BETTMERALP**

Zentrum St. Michael  
**Sagen-Abend**  
 Andreas Weissen  
 9. September, 20.15 Uhr

**SAAS FEE**

**11. Internationales Walsertreffen**  
 4.-6. September

**SIERRE**

Office du tourisme  
**Visite de cave et dégustation**  
 3, 10, 17 septembre, 16 h 30

Château de Villa  
 (inscription à l'Office du tourisme)  
**A la découverte de notre vignoble**  
 avec Hubert Constantin  
 2, 9, 16, 23, 30 septembre, 13 h 45

Sierre-Finges, site protégé  
**A la découverte de Finges**  
 Avec Marie-Noëlle Frei  
 3, 10, 24 septembre, 14 h

Restaurant Ermitage  
**A la découverte de Finges**  
 Avec Marie-Noëlle Frei  
 17 septembre, 14 h

**SION**

Université populaire  
 Petit-Chasseur 19  
**Le poème d'amour en France**  
**depuis Baudelaire**  
 John E. Jackson  
 7, 14, 21, 28 septembre, 20 h

**L'Eglise, ombres et lumières**  
 Abbé François-Xavier Amherdt  
 16, 23, 30 septembre, 20 h

**L'informatique pour les aînés**  
 Pierre Fauchère  
 dès le 23 septembre,  
 14 h-15 h 30 (10 x 1 h 30)

Restaurant du Prado  
**Bridge**  
 Jean-Bernard Terrettaz  
 dès le 16 septembre, 18 h 30-20 h 30  
 (jusqu'au 16 décembre)

Ecole d'ingénieurs  
**Comment regarder un tableau**  
 Radu Stern  
 18, 25 septembre;  
 2, 9 octobre, 20 h

**MARTIGNY**

Hôtel de Ville  
 Conférence - Unipop  
**Color me beautiful**  
 Arlette Schmid  
 21 septembre, 20 h 30

**Musées****Museen****ERNEN**

**Kirchenmuseum und Museum**  
**im Zehndenrathaus**  
 Di., Führungen um 17 Uhr

**RIEDERALP**

**SBN Naturschutzzentrum Aletsch**  
 10 - 17 Uhr

**BRIG**

**Stockalperschloss**  
 Di. bis So., 10, 11, 14, 15,  
 16, 17 Uhr  
 Führungen

**Œuvre du peintre Anton Mutter**





**SAAS FEE****Saaser Museum**

Di. bis So., 10 - 12, 14 - 18 Uhr

**ZERMATT****Alpines Museum**

So. bis Fr., 10 - 12, 16 - 18 Uhr

**KIPPEL****Lötschentaler Museum**

Di. bis So., 10 - 12, 14 - 18 Uhr

**LEUK****Heimatmuseum**

(Gebrauchsgegenstände)

Sa., 14 - 16 Uhr

**GRÄCHEN****Heimatmuseum**

Di., 14.30 - 17.30 Uhr

Mi., Fr., 15.30 - 18.30 Uhr

**VISSOIE****Musée des patoisants**

(outils et ustensiles)

Ma, je, sa, 16 - 18 h

**VEYRAS**

Musée didactique de

**Charles-Clos Olsommer**

Lu au ve (tél. 027/55 24 29)

**SIERRE**

Château Bellevue

**Musée des étains**

Collection d'étains anciens de France,

d'Allemagne et de Suisse

Lu au ve, 9 - 11, 15 - 17 h

Maison de Courten

**Les années valaisannes****de Rainer Maria Rilke**

Ma au di, 15 - 19 h

Château de Villa, Maison Zumofen

**Musée de la vigne et du vin**

Ma au di, 14 - 17 h

**Sentier viticole**

Parcours didactique de 6 km avec

45 panneaux explicatifs.

Ouvert toute l'année

Accès libre

**HÉRÉMENCE****Musée d'Héremence**

Sa, di, dès 14 h

**SION****Musée cantonal des beaux-arts**

Collections permanentes

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal d'archéologie**

Le Valais de la préhistoire à

la domination romaine

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal****d'histoire et d'ethnographie****de Valère**

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal****d'histoire naturelle**

Ma au di, 14 - 18 h

**Basilique Notre-Dame de Valère**

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Château de Tourbillon**

Ma au di, 10 - 18 h

**Maison de la nature**

Montorge

Me, sa, di, 13 - 18 h

**MARTIGNY**

Fondation Pierre-Gianadda

**Musée gallo-romain d'Octodure****Musée de l'automobile****Parc de sculptures** (12 sculptures

d'Antoine Poncet, ouvert le soir

en été)

Tous les jours: 9 - 19 h

**SAINT-MAURICE** Château**Musée cantonal****d'histoire militaire****Musée des tireurs valaisans**

Collections permanentes

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

**SAINT-GINGOLPH****Musée archives du****Vieux Saint-Gingolph**

(vie du lac, vie locale)

Ma au di, 14 - 17 h

## La leçon du folklore

Pour la quatrième fois, Martigny a vécu quelques jours au rythme du folklore mondial, grâce au Festival international folklorique d'Octodure. Par une période de chaleur intense, ces tourbillons de costumes emportés par la danse réussissaient à recréer la fraîcheur de la vie. Martigny ne fut d'ailleurs pas la seule ville à en bénéficier, puisque plusieurs stations purent accueillir des groupes, en Valais bien sûr, mais aussi dans les régions voisines de Vaud et de Savoie.

Les fêtes folkloriques, les concerts de musique populaire, les rencontres de groupes costumés attirent toujours un nombreux public, par la beauté et la diversité des costumes, par le charme simple des mélodies, par la grâce des danseuses et des danseurs, mais plus profondément sans doute par l'impressionnante vitalité qui se dégage de ces riches traditions.

Certains regardent de haut les arts populaires. Peut-être les considèrent-ils de la hauteur d'un cerveau soigneusement coupé des sources premières de l'existence. Un corps décapité est perdu pour la vie, mais une tête privée de corps ne vaut guère mieux... Un être humain complet doit vivre des pieds à la tête, avec cette merveilleuse unité que la danse exprime si bien.

Pour qui sait regarder et écouter, les danses populaires authentiques livrent l'âme d'une région. Si les frontières politiques sont souvent le fruit

arbitraire de partages douloureux et artificiels, costumes, rythmes et mélodies caractérisent avec précision telle vallée, tel village.

Nous habitons un petit pays. Pourtant, quelle richesse et quelle diversité entre nos vallées du Haut et du Bas-Valais! Et quand nos groupes reçoivent ceux du Sénégal, de la Polynésie ou de la Géorgie, quelle vitalité nouvelle, aux yeux et aux oreilles de qui sait percevoir à travers ces signes la vie profonde d'une race pétrie par des siècles de culture!

Heureux ceux qui cultivent le patois, les traditions, les costumes et les danses d'autrefois: en les pratiquant, ils découvrent et révèlent les vraies racines de leur région; en les confrontant aux autres, ils s'ouvrent à d'autres richesses, sans rien perdre des leurs.

Le discours sur l'Europe devient plus clair, dès qu'on sait harmoniser le respect de l'identité culturelle de chaque pays, de chaque vallée, avec l'ouverture aux valeurs des autres. Le folklore de qualité est sans doute un facteur important dans cette création d'une Europe des régions, refusant aussi bien le nationalisme étroit que le banal nivellement.

**Michel Veuthey**

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives ou folkloriques à l'adresse suivante:

**Revue TREIZE ÉTOILES**

Calendrier culturel et récréatif

Case postale 840

CH-1920 Martigny 1

Fax 026/218 832

# Adolphe Conrad, un nonagénaire qui a vu Raspoutine

Adolphe Conrad a fêté ses nonante ans à Saint-Luc, mais ses souvenirs aux couleurs de la Russie sont marqués par la cour impériale de Nicolas II. Et surtout par le regard inquisiteur de Raspoutine.

«Quand on a été nourri aux mamelles de la culture russe, on en reste imprégné toute sa vie», déclare Adolphe Conrad en feuilletant l'Idiot de Dostoïevski, un roman qu'il lit et relit avec plaisir. En langue russe évidemment. «Dostoïevski est un auteur génial. J'aime l'Idiot parce qu'il rappelle ma personnalité!» plaisante le nonagénaire. Son rire clair remplit la chambre du home Le Carillon à Saint-Léonard où il réside actuellement, sa santé ne lui permettant pas de vivre seul dans le chalet qu'il

a construit à Saint-Luc pour sa retraite, il y a une vingtaine d'années. Destinée peu banale que celle d'Adolphe Conrad. Quel nonagénaire de nos villages valaisans a-t-il dû, comme lui, changer le jour de sa naissance? «Je suis né à Saint-Petersbourg, le 1<sup>er</sup> mai 1902, selon le calendrier julien, en vigueur à l'époque chez les tsars. En 1916, quand je suis rentré en Suisse, j'ai dû adapter ma date de naissance au calendrier grégorien. Depuis, je fête mon anniversaire le 14 mai», explique-t-il.

Le père d'Adolphe Conrad, Genevois d'origine grisonne, enseignait le piano aux enfants du tsar Nicolas II, un privilège que lui jalouaient de nombreux musiciens russes. Sa mère, née Bouvier, donnait des

cours de français aux jeunes filles de la bonne société petersbourgeoise. Le jeune Adolphe-Serge a vécu de l'âge de trois à seize ans à Sarkoe Selo, la petite ville où résidait la cour impériale de Russie. Il fréquentait l'école publique des garçons et traduisait le latin en russe, comme ses autres camarades. Les mondanités de la cour? Les Conrad s'en souciaient peu. D'ailleurs, le tsar et surtout la tsarine Alexandra avec qui le père d'Adolphe Conrad avait affaire appréciaient l'extrême discrétion du professeur suisse. Quant aux quatre princesses, les élèves de son père, Adolphe Conrad les a rencontrées quelquefois lors de balades en calèche dans le parc. Il a même fait un brin de causerie avec la cadette, Anastasia.

Oswald Ruppen



En revanche, il se souvient parfaitement du récit que fit à son père le docteur Botkine, médecin de la cour. Celui-ci avait vu Raspoutine imposer les mains au grand-duc héritier, atteint d'hémophilie. Aussitôt, le sang avait cessé de couler, laissant le docteur Botkine et ses confrères stupéfaits.

Raspoutine! Ce nom célèbre, prononcé avec l'intonation russe dans la chambre du Carillon à Saint-Léonard, semble réveiller un fantôme. Adolphe Conrad n'a croisé qu'une fois le regard de ce funeste charlatan, mais n'a jamais pu l'oublier. Il raconte: «J'avais quatorze ans et j'accompagnais mon père à Saint-Petersbourg. Au petit café de la gare de Sarkoe Selo où nous attendions le train, papa me glissa à l'oreille: «Tourne-toi discrètement et regarde, c'est Raspoutine!» Je me suis retourné et nos regards se sont croisés. Depuis ce jour de 1916, j'ai souvent senti dans mon dos l'œil inquisiteur, presque surnaturel de Raspoutine.»

Ecouter Adolphe Conrad raconter la Russie impériale, puis la révolution, les émeutes et les fusillades sous les fenêtres familiales, c'est feuilleter un livre d'histoire. Vivant et passionnant. Le nonagénaire redouble de vigueur en imitant l'accent des Bolcheviks chantant la Marseillaise. Il se souvient de l'écrêteau «Citoyens suisses», placardé par son père sur la porte de la maison. «Sans effet», dit-il en précisant: «Quand, en novembre 1916, les événements s'aggravèrent, il a fallu fuir. Nous sommes partis, maman et moi, sans passeports, car les soldats analphabètes fusillaient tous les porteurs de papiers imprimés.» Quel soulagement pour les deux exilés de voir les premiers tricornes suédois, et quelle joie pour le jeune Adolphe de pouvoir manger, à Stockholm, des tartines au beurre. «A Saint-Petersbourg, nous avions de l'argent, mais les magasins étaient vides», précise-t-il. Sempiternelle pénurie russe...

Oswald Ruppen





Lieux, dates, noms, Adolphe Conrad n'oublie aucun détail pour évoquer la traversée de l'Allemagne en guerre «dans un wagon à soldats de quatrième classe» et son arrivée en Suisse, sa patrie, mais un pays inconnu pour lui. «A Genève, nous étions pauvres comme des souris de sacristie!» dit-il.

En 1918, traumatisé par les événements et surtout l'assassinat de la famille impériale, le père d'Adolphe Conrad quitte définitivement la Russie avec une centaine de compatriotes suisses et rejoint les siens sur les rives lémaniques, où le jeune Adolphe étudie au gymnase de Lausanne, fréquente ensuite l'Université et y décroche une licence en sciences économiques. Il passe deux ans en Espagne, travaille chez Nestlé, puis est engagé comme conseiller financier auprès de la banque Hentsch et Cie à Genève. «Après trente-sept ans et quatre mois de service, j'ai estimé que c'était suffisant», déclare-t-il.

Par un ami russe de Genève, Adolphe Conrad découvre Chaudolin. Coup de foudre. Mais le village est trop haut et un peu isolé. Il opte pour Saint-Luc. «J'ai bien choisi», dit le nonagénaire qui, lorsqu'il le peut, passe quelques moments au chalet de Saint-Luc avec son fils, sa fille et ses quatre petits-enfants. Au home Le Carillon, Adolphe Conrad ne s'ennuie pas. Ce vieil homme cultivé et racé parle correctement six langues et lit beaucoup: les grands auteurs russes, les poètes, les philosophes, sans oublier les journaux et les revues pour l'actualité. La Russie aujourd'hui? «Il y a de nombreux problèmes en suspens qui risquent d'être explosifs», répond-il. Et d'avouer: «Quand j'ai appris que Leningrad était redevenue Saint-Petersbourg, j'ai bu trois verres de vodka!»

**Marie-Josèphe Luisier**



# L'arboretum imaginaire de Michel Bernheim

Enraciné dans la terre, mais tendu vers le ciel. Cime vers la terre ou racines vers le ciel, le peintre Michel Bernheim a accompli son périple: artisan et artiste, artiste et artisan, il ne cesse d'être aux antipodes de la vie. Pour lui, l'arbre, l'Arbre de vie, est essentiel à la compréhension du monde.

Mais «ses» arbres sont habités. Par un regard. Par un esprit. L'arbre devient alors un lien initiatique, révélateur de toutes choses: du bien et du mal; de la douleur et du plaisir. Dépouillés sont les arbres de Michel Bernheim. Les branches charpentières s'élancent vers le haut mais bifurquent prestement, avec entêtement; elles se tourmentent, se croisent, se recroisent, forment un labyrinthe arachnéen, pour finalement envelopper et retenir l'esprit tel un poulpe affamé.

Court de tronc, madré, noueux, à l'écorce burinée, signe d'une intense vie intérieure, l'arbre de Michel Bernheim est révélateur. L'artiste est dans son arbre. Sans généalogie. Mais sans renier ses racines. Malléable mais circonspect. Il ne se laisse pas exploiter. Frugal, il modère ses désirs. Hostile aux seuls extrémistes et esprits bornés, il refuse la peur du lendemain. Et pourtant... Son existence est faite de transactions et d'échanges



Oswald Ruppen

de toutes sortes. Ses troncs pleins de bosses et de nœuds, creusés de rides profondes, anguleux, tourmentés, reflètent le cheminement de la vie vers la mort. Et ces branches, tentaculaires, enveloppantes, quémandeuses et protectrices autant qu'agressives, protègent ces têtes frêles et réfléchies, figées, qui sont comme les loges du sentiment, comme autant de lieux où l'on pense. Où l'on pense pour gagner la sagesse. Les arbres de Michel Bernheim tendent leurs «bras» non vers l'absolu ou le sau-

veur mais vers la voyance et la vérité. Peut-être par contradiction et par opposition, outre ces arbres déshabillés, Michel Bernheim a œuvré avec passion à aider Eve, loin de l'Eden perdu, à «cacher sa nudité». Que l'homme ait été peintre, poète ou couturier, il ne songea à vêtir Eve ou Vénus, nudités régnantes au paradis et sur la mer divine, que lorsqu'elles eurent quittés leurs fabuleux berceaux. De la pudeur naît le mystère.

*«La mode doit donc être considérée comme un symptôme du goût de l'idéal surnageant dans le cerveau humain au-dessus de tout ce que la vie naturelle y accumule de grossier, de terrestre et d'immonde, comme une déformation sublime de la nature, ou plutôt comme un essai*

*permanent et successif de réformation de la nature.»*

(Charles Baudelaire)

Dans les années cinquante, Michel Bernheim a eu le coup de foudre. Le voilà styliste. A Paris. L'après-guerre c'est l'avènement du new-look. C'est le retour à la féminité. A ce qu'elle a de plus romantique. La haute couture française éclate et Michel Bernheim n'a d'yeux que pour Balmain, Carven, Dessès, Dior, Fath, Lelong, Piguet, Ricci, Rouff... Nostalgies.

Mais la mode ne dure que ce que durent les roses.

Retour à la peinture. Aux collages plus précisément.

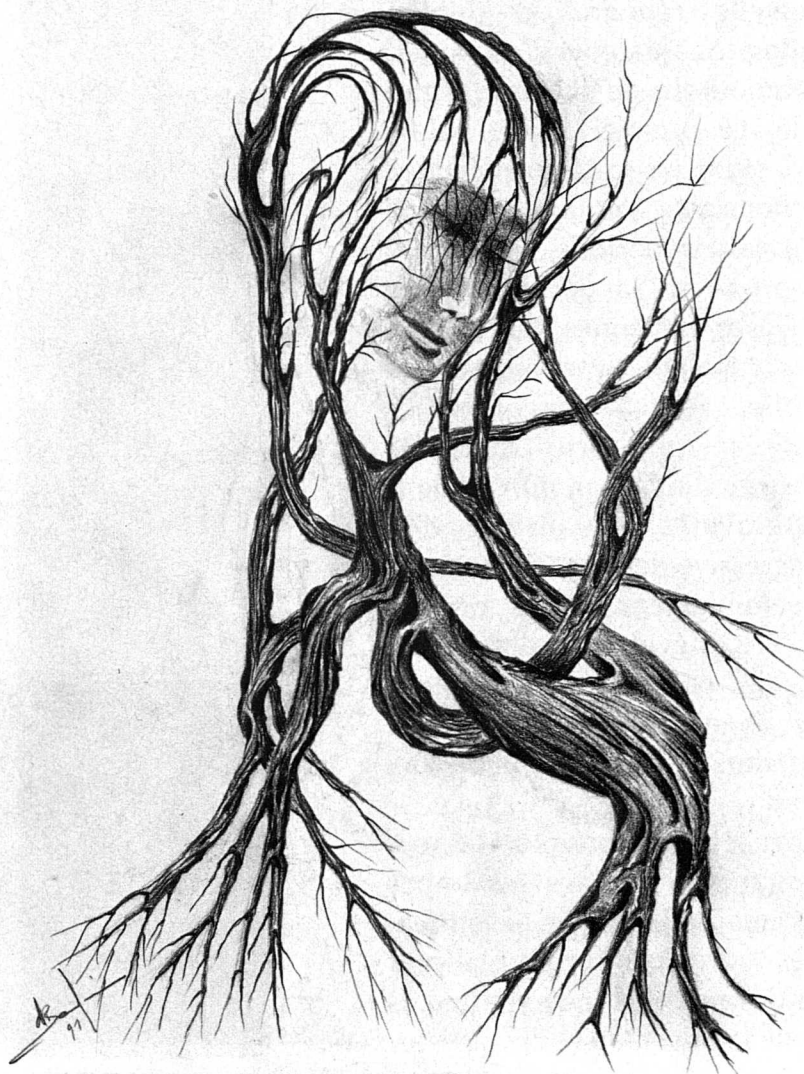
En utilisant la technique du collage, l'artiste organise des déchets de papier avec art; il obtient ainsi des images valorisantes.

Sa caractéristique est cependant d'associer cendre et peinture. Comment? En brûlant des branchages et des bûches; la cendre qui en résulte est tamisée; alliée à un composant de son cru, l'artiste obtient une pâte qu'il structure sur un support en bois croisé; au bout de dix jours, cette pâte est dure et sèche; l'adjonction d'huile accentue le relief et imprime une luminosité à la couleur. Cette technique fait naître des compositions aux configurations galactiques et tentaculaires; dans un style dynamique naissent des formes en spirales et ensoleillées: c'est la porte du cosmos.

**Jean-Pierre Giuliani**

#### BIOGRAPHIE

- 1932 Naissance à Paris (père suisse, mère française, cantatrice).
  - 1940 Exode en Suisse, à Genève. Etudes au collège Calvin. Parallèlement étude du piano au Conservatoire de Genève (classe de A.-F. Marescotti).
  - 1948 Ecole des beaux-arts de Genève.
  - 1950 Apprentissage de styliste-couturier.
  - 1952 Retour à Paris. Collabore à divers ateliers de haute couture. Fréquente Montparnasse et la Grande-Chaumière où il perfectionne son dessin.
  - 1958 Retour en Suisse. Travaille comme modéliste à Zurich, Saint-Gall, Lausanne.
  - 1964 Exposition de peintures et de dessins à la Salle Jean-Muret, Lausanne.
  - 1966 Exposition à la Galerie Steiger, Flawil (Saint-Gall). Thème: les arbres.
  - 1968 Arrivée en Valais. Crée un atelier de confection pour dames à Saint-Maurice.
  - 1976 Exposition à Saint-Maurice (ODIS).
  - 1988 Exposition à la galerie Supersaxo, Martigny (peintures, huiles sur cendre, collages, fusains).
  - 1989 Expositions: Galerie de l'Avençon, Bex; Foire internationale de l'Art, Bâle, Palais des Congrès, Mégève.
  - 1990 Exposition à la Galerie du Pressoir, Ecublens.
  - 1991 Expositions: Galerie de l'Avençon, Bex; Espace Louis-Delluc, Sarlat (France).
  - 1992 Exposition à la Galerie Florimont, Lausanne.
- Exposition à la Galerie Danièle Bovier, Saxon, du 5 septembre au 4 octobre.



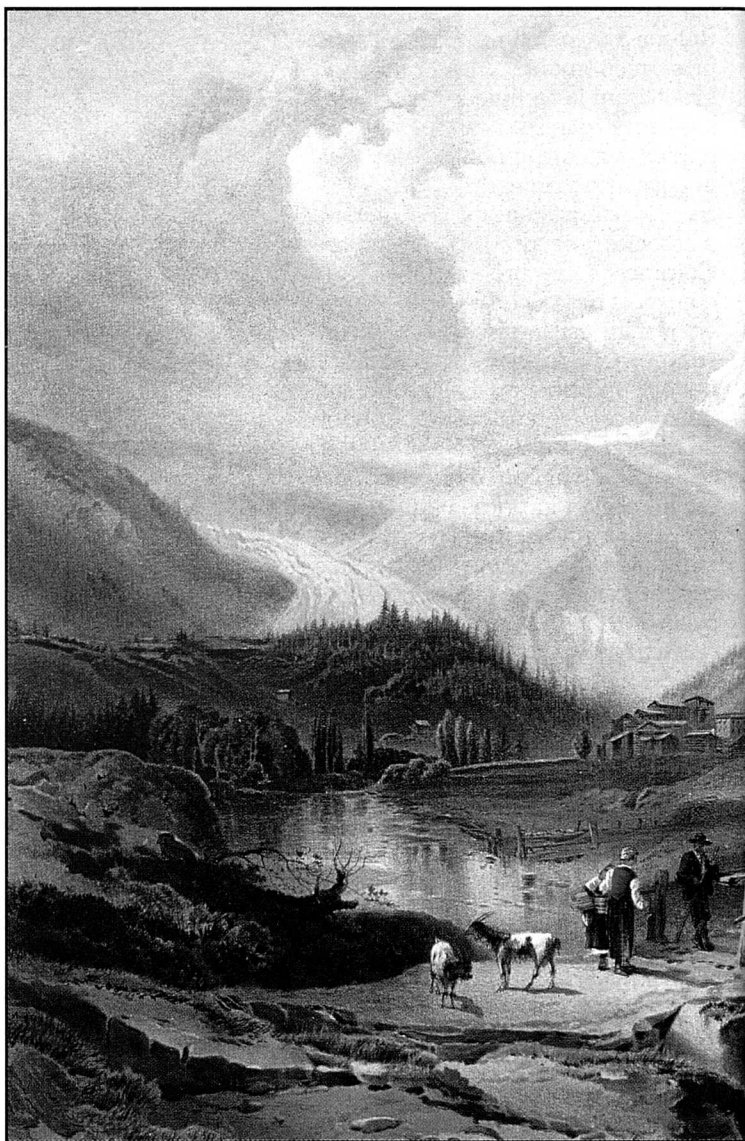


# L'est topographie

183

Le deuxième tome des gravures valaisannes va paraître. Cette nouvelle réjouira les bibliophiles, les amateurs d'estampes, les amoureux de l'histoire régionale. Le premier tome, publié en 1988, reçut un accueil enthousiaste de la critique. Il couvrait la période 1548-1850 et proposait la découverte de gravures anciennes dont la plupart étaient inconnues du public. Toutes concourent à réaliser une sorte d'histoire illustrée du canton. On lit dans les gravures la transformation progressive des sites naturels, le développement des centres urbains, l'évolution des activités, des coutumes; on assiste à des événements récréatifs ou guerriers, aux travaux et aux fêtes.

Outre leur évident intérêt documentaire, certaines estampes ont une belle valeur artistique. Elles ont parfois été réalisées par des graveurs indigènes, mais le plus souvent par des artistes



# Druckg ortsansicht

183

# mppe e du valais 99



étrangers venus découvrir le paysage fascinant des Alpes.

Le deuxième tome rassemble des gravures réalisées entre 1850 et 1899. Cet ouvrage de grand format recense plus de 4000 estampes dont 2900 sont reproduites et décrites de manière exhaustive. On rappellera que le XIX<sup>e</sup> siècle constitue l'âge d'or de la gravure, d'une part en raison de l'affinement des techniques, d'autre part à cause du fort engouement des artistes pour ce moyen d'expression.

Le nouvel ouvrage est réalisé, comme le précédent, par Anton Gattlen, ancien directeur de la Bibliothèque cantonale. Cet homme n'est pas seulement un savant, historien et amateur d'art; c'est également un vulgarisateur de grand talent qui sait rendre l'érudition aimable. Le livre est coédité par deux maisons valaisannes: Pillet à Martigny et Mengis à Viège. Une souscription publique sera ouverte prochainement.

# afische Des wallis 99

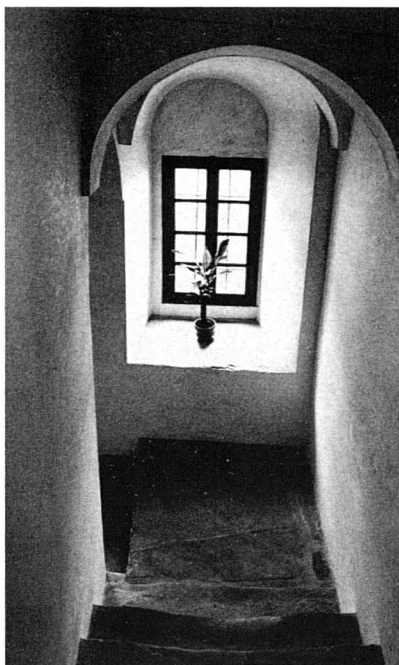
# Entremont et Trient: vallées du Valais, vallées de l'Europe alpine

Au commencement, il y eut Marthe Carron, officier d'état civil de Bagnes depuis 1964, et très vite passionnée par sa fonction. C'est elle qui présentera en 1975 un projet de reconstitution des généalogies des bourgeois de Bagnes au chef du Service cantonal de l'état-civil, Hermann Imboden, qui lui donne son approbation et son appui. Le Conseil communal de Bagnes s'engage ensuite financièrement, et vogue la galère! L'enthousiasme peut être communicatif, auprès des siens d'abord: au départ, ce sont presque exclusivement des membres de sa famille – parents ou alliés au bénéfice de formations adéquates – qui entourent Marthe Carron.

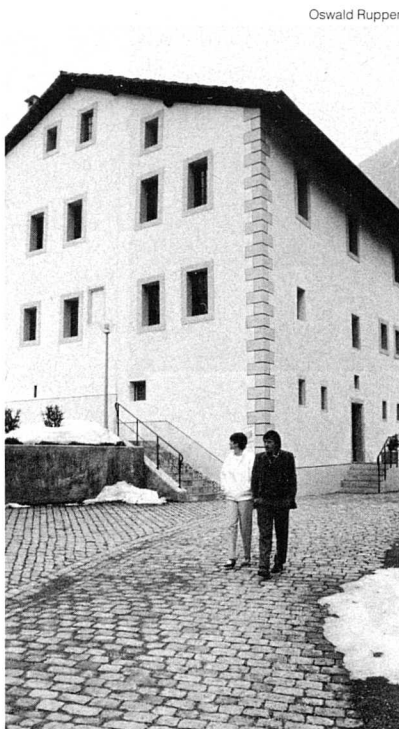
## Le Centre de recherches historiques de Bagnes (CRHB)

La grande entreprise généalogique sera ponctuée d'expositions, dès 1977, année de la «vraie» naissance du CRHB. Des publications les accompagnent, dès 1979 (*Félix Cortey, peintre valaisan*), puis s'en détachent pour former un autre volet des activités du Centre: *Maurice Gabbud, L'église paroissiale du Châble/Bagnes* (1982), *L'éveil du tourisme à Bagnes* (1983) etc. 1986 voit l'ouverture du Musée de Bagnes, dans l'ancienne cure restaurée du Châble, encore à l'initiative du CRHB.

Mais la grande affaire demeure l'étude historique et généalogique de la population de Bagnes. A côté du dépouillement des registres de paroisse (1639-1876) et de ceux de l'état civil (1876-1900), la recherche s'est étendue à l'ensemble des sources d'archives antérieures à 1639 (dès le XII<sup>e</sup> siècle!), avec la collaboration de nouvelles compétences: fonds de la commune de Bagnes, de l'abbaye de Saint-Maurice, de l'ancien duché de Savoie.



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

En 1989, douze ans après ses débuts, ayant mis en marche la réalisation de son projet de publication généalogique (5 volumes prévus!), le CRHB a éprouvé le sentiment d'être arrivé au terme d'une étape, à un tournant qu'il s'agissait de bien négocier. Voir plus loin, plus large, préparer et imaginer le futur, faire appel à des personnalités capables d'amener des idées et de donner des impulsions nouvelles, telles ont été les bases de la conversion du CRHB en CREPA.

## Le Centre régional d'étude des populations alpines

Cette mutation n'a pu aboutir qu'au terme de multiples démarches auprès des communes intéressées ou pressenties: les six d'Entremont (Bagnes, Bourg-Saint-Pierre, Liddes, Orsières, Sembrancher et Vollèges) et trois de la vallée du Trient (Finhaut, Salvan et Vernayaz). Le CREPA fait en outre partie des centres de recherches subventionnés par le canton du Valais pour la période de 1991-1992. Enfin, il est envisagé d'établir des contacts avec des institutions similaires d'autres régions alpines. L'ambition du CREPA, à moyen et long terme, et à côté de la poursuite des études généalogiques qui demeurent le principal domaine d'activité, vise à «offrir un espace de rencontres et de réflexions autour de la problématique des populations alpines dans leur contexte passé et présent», à «créer des unités de recherches... pour entreprendre des travaux dans le domaine des sciences humaines et sociales», à «créer et développer un centre de documentation» et à «organiser des manifestations publiques en relation avec les thèmes étudiés». Dans l'immédiat, le deuxième domaine d'activité consiste à mettre sur pied un programme d'archives sonores, un



projet en voie d'adoption, après les expériences en cours.

### **Bilan intermédiaire et perspectives**

Dans la préface du bulletin N° 2 du CREPA, le directeur et factotum de l'ancien CRHB, Jean-Michel Gard, l'un des hommes-clés du CREPA (et le propre neveu de Marthe Caron, bon sang ne saurait mentir!), semble quêter l'indulgence du public intéressé pour un certain retard dans les publications (jusqu'ici biennales au lieu de bisannuelles). Gageons que cette maladie de jeunesse, sinon d'enfance, ne laissera guère de séquelles! Déjà est annoncée la publication, partielle, des communications présentées au colloque international organisé par un CREPA alors tout neuf, du 22 au 25 juillet 1991, et qui avait réuni près de quatre-vingts spécialistes, sur le thème de l'émigration dans les vallées d'Entremont et du Trient, et sous le titre: «Ils sont partis!»

Avec le bulletin N° 2, consacré à la généalogie, les promoteurs du CREPA ont lancé une Association des amis du CREPA, qui offre à ses membres, en échange d'une modeste cotisation annuelle, le service des bulletins et divers avantages substantiels, notamment des réductions de prix sur les publications plus importantes.

Enfin, on ne saurait conclure sans attirer l'attention sur les expositions montées au Musée de Bagnes, qui émanent, elles aussi, pour la plupart, de responsables du CREPA. Alors que sonne de plus en plus fort et clairement, pour toute la Suisse, l'heure européenne, le programme du Centre régional d'étude des populations alpines fait figure de pionnier. Un exemple, et un cas à suivre.

Gaëtan Cassina

Oswald Ruppen



# Les Coteaux du Soleil

Oswald Ruppen



Chamoson, Ardon, Vétroz et Conthey... ce sont les Coteaux du Soleil. Ce sont eux, cette année, les hôtes d'honneur, les vrais, de la Foire du Valais.

Toute cette région sent bon le terroir. La variété infinie des sols se retrouve dans la diversité des crus. C'est le Valais tout entier qu'on tient avec son verre dans le creux de la main. On retrouve ici dans chaque vin non seulement le clin d'œil du soleil mais le caillouteux du décor, la rondeur du galet, le brisé de l'ardoise, le fruité du climat et la malice des gens.

L'encaveur vous surprend par son audace et sa générosité. Les jeunes partagent leurs expériences, dialoguent, s'unissent, voyagent. S'ils posent un instant le sécateur ou le verre c'est pour mieux se donner la main. Ils sont devenus œnologues. Ce sont les techniciens du plaisir. Ils interrogent le sol, analysent, dégustent, comparent. Ils savent bien, sur leur coteau, que ce n'est pas le soleil à lui seul qui fait le vin, mais le climat et le pays dans son ensemble, quand la passion et le génie de l'homme s'en mêlent.

### Quatre communes... quatre pays

Chamoson, Ardon, Vétroz, Conthey...

Quatre communes, quatre pays, se cachent sous ces mots. 1275 hectares de vignes au total. Cent éleveurs de vins ou presque.

### Chamoson

Le plus grand vignoble du Valais. Autant de ceps que sur tout le canton de Neuchâtel. Le Chamosard est jovial comme le johannis. Il a le fruité de l'humour. Un étrange mélange de modestie et de suffisance. Né en plein cœur du Valais de la soif, il lutte contre l'érosion du décor autant que du gosier. Il a fallu tirer 40 km de conduites pour irriguer ce paradis.

Mais il n'y a pas que la vigne. Les oasis sont nombreuses. Il y a les mayens tout d'abord où les mélèzes sentent la «religieuse» et où l'on corrige la route les années d'élections. Il y a Grugnay, les Vérines, Neimiaz et Saint-Pierre-de-Clages,

la Romane. Les caves ici sont si profondes que Berne envisagea même un jour d'y fourrer ses résidus nucléaires. Mais le Chamosard n'est pas homme à se laisser faire. Il a déjà son caveau caverneux qu'on imite ailleurs. C'est plus qu'il n'en faut pour enterrer ses retombées d'énergie.

### Vétroz

C'est le chef-lieu de district mais on ne s'en vante guère. La cité n'a pas de gare, mais c'est sur son territoire, dit-on, que se trouve la locomotive lorsque le train montant s'arrête à Ardon. Vétroz a un prieuré mais pas de mayens. On travaille ici l'amigne comme le bronze. L'amigne c'est plus qu'un vin, c'est un mythe. On y produit les trois quarts de cette spécialité valaisanne que Virgile déjà chantait dans les Géorgiques. L'homme dans ce décor pétille d'esprit. Il n'a pas son pareil pour mettre les gens en boîte et les poires en bouteille. Sa commune a la jeunesse avec elle. Elle est née en 1862. C'était hier. Liée, dans le fil du temps, à





Conthey, sa voisine, elle avait trop de tempérament pour ne point faire bande à part. Cette histoire tourmentée a laissé des traces de part et d'autre. Ne serait-ce que dans les discours de festivals.

### Ardon

On se prend ici plus au sérieux qu'ailleurs. Il est vrai qu'il y a davantage de gens qui travaillent à l'Etat. C'est un coin vieux comme le monde. Des hommes l'habitaient déjà avant l'ère chrétienne. Ardon a deux clés dans ses armoiries, celle de la cave, et celle du Royaume des cieux. Les habitants ont la fierté de leur clocher gothique. Même lui hésite à leur faire de l'ombre. Il est planté là depuis 1525. Une merveille. Un morceau du Valais. Le cep part, en marée de vin, jusqu'au contrefort des rochers où le chêne et le pin lui barrent la route du ciel. Les gens ont du caractère. Ils en ont même fait une fabrique. L'homme est planté dans le réel. Il est tellement intéressé qu'il faisait autrefois, dit-on, travailler sa femme plus encore

que son cheval. Les temps ont changé... mais on turbine toujours l'eau potable avant de la boire.

### Conthey

On est entre Morge et Lizerne, comme d'autres entre Tigre et Euphrate. Onze villages, trois paroisses, cinq fanfares, 8000 parcelles de vignes, en son temps du moins. On ne dit pas ici 5900 habitants mais 4200 électeurs. Un pays si vaste qu'on n'en connaît pas les limites. C'est pour cela que certains chalets sont appelés «les mayens du dehors». Le Contheysan aime rappeler que Derborence c'est d'abord chez lui. C'est le coin du monde dont on ne se lasse jamais. Celui qui vous ressource au maximum. Conthey, c'est aussi les industries de pointe et les stations de recherche. L'homme dans ce coin de terre est accueillant comme pas un pour qui sait s'y prendre. Même le gendarme qui frappe à la porte pour mieux vous amender est d'abord invité à descendre à la cave. Le Contheysan a vécu une histoire remuante dans les temps

savoyards. S'il n'y avait pas eu la Morge pour l'arrêter, on l'aurait eu sur la Planta.

### Côté cour et côté jardin

Chamoson, Ardon, Vétroz et Conthey... quatre communes, filles du soleil et de la caillasse. Chacune est un monde à elle seule. Est-ce l'effet de la rive droite ou le tanin des lutttes passées, les gens sont ici plus remuants qu'ailleurs. Ils bousculent le destin à l'image des torrents qui chambardent leur paysage. Ils ont, au fond d'eux-mêmes, un coin de district franc, côté cour, et des élans de braconnie côté jardin. Leur vin monte des profondeurs du terroir pour s'éclater dans le sublime comme un morceau de soleil.

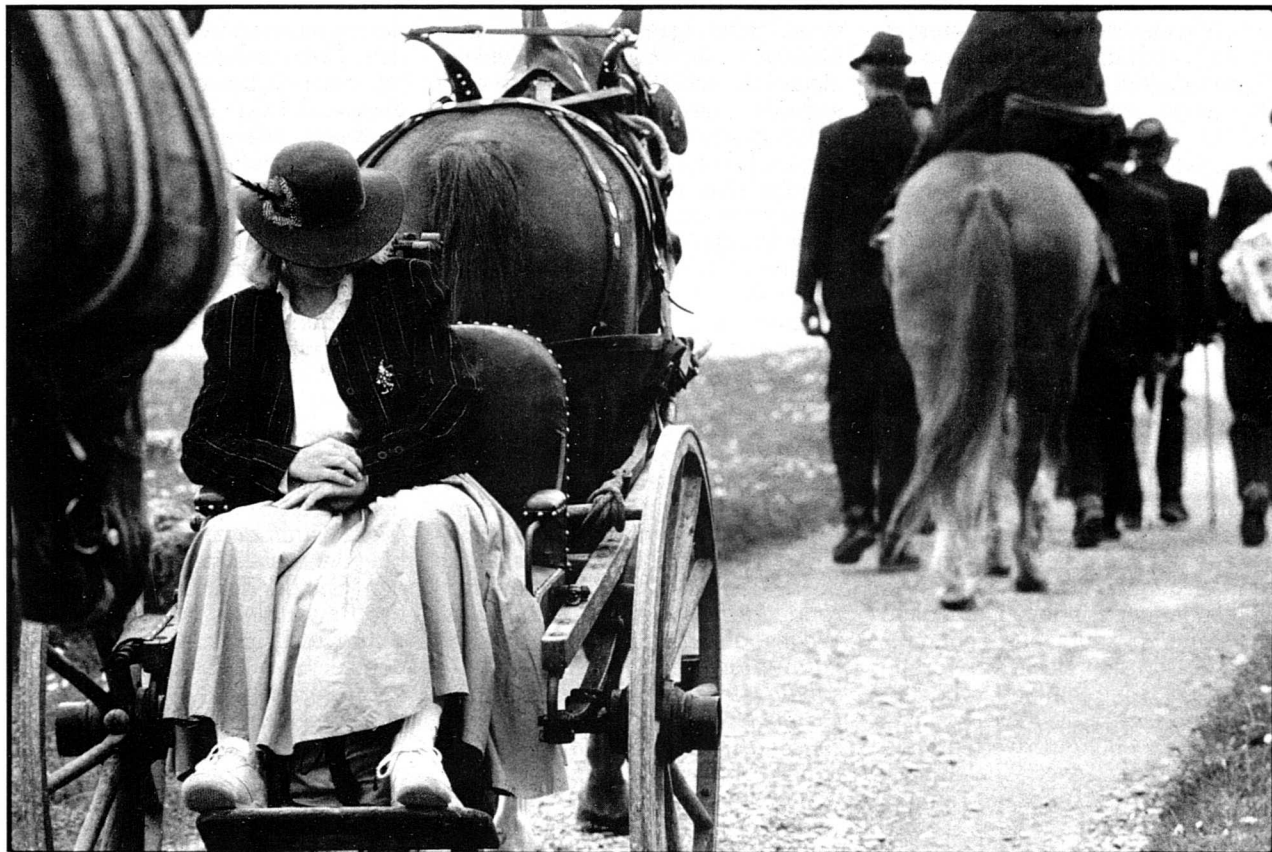
Pascal Thurre

Oswald Ruppen



## 250 Jahre Hotel Schwarzenbach oder Facetten aus der Geschichte eines Bergpasses

Thomas Andenmatten



Grau umfächeln Nebelfetzen den Sonnenbüel. Berge und Zacken sind in Milchwasser getaucht, kaum zu erahnen die steil aufragenden Bergflanken. Bizarrr leuchtet der Kelch des Enzians, die silbergelbe Küchenschelle versprüht Schwefelzauber. Frühmorgens sind wir gekommen, diesen Zauber zu atmen, ihm etwas Macht über unseren Alltag abzurufen. Die Rosse schnauben, das Bast gerade recht in Grösse und Gewicht. Wir schmuggeln Fragen an die frühe Gemmi hinauf ins Schwarzenbach. Haben dem Gemmiwägelchen Gedanken und Visionen beige-packt. Es ist 1742 und 1992.

Die Spitzen weisser Tennisschuhe unter dem Rocksäum der Sänftenpassagierin gucken nur kurz hervor, die Swatch am Handgelenk des bärtigen Säumers möchte sich

mit dem Hemdsärmel bedecken, beschämt von der prächtigen Sackuhr des Bergführers: Denn auf dem Weg zu 250 Jahre vifem Bergtourismus ist die Zeit etwas aus den Fugen geraten, Kostümierung und Requisiten im Nebel lassen die Geschichtenschreiber fast die Realität vergessen.

Mit dem Ausbau des Gemmiweges erkaufen sich die Gasthofbesitzer Matter und Balet anno 1742 auf 80 Jahre hin das Recht, den Zoll einzuziehen. Lange schon bevor in aller Alpen Länder der Bergtourismus seinen Tribut forderte, wurde aus unnützer, schroffer Berglandschaft an der Gemmi klingende Münze: Dann, als die Alpen noch ausschliesslich Hindernis waren auf dem Weg zum sonnigen Süden.

«Eine gute Stunde unterhalb der höchsten Höhe des Passes steht,

an einem Einbug des Berges, der Schwarzenbach, jetzt ein ziemlich stattliches Wirtshaus, wo sonst nur eine kleine, aber gastliche Hütte stand.»<sup>1</sup>

Ein Berghotel, dass auf 250 Jahre Tourismus zurückblicken kann, gibt es nicht. Denn die Schweiz feierte erst im Jahre 1985 100 Jahre Wintertourismus. Doch der Schwarzenbach gehört zu den wenigen Bergstationen, an denen sich die Entwicklung der touristischen Erschliessung der Alpen wie Perlen aufreihen lässt. Wie es der Schwarzenbach geschafft hat, Berggasthaus statt Rasch-Rasch-Raststätte zu bleiben, wird in Begleitung von Säumern, «leichteren Damen» in der Sänfte und bergkundigen Führern wohl auszumachen sein.

Langsam und allzu gemächlich setzt sich der Zug in Bewegung, als

würde keine Nacht drohen, die im Falle eines Gewitters über uns hereinbrechen könnte, als wären im Schwarzenbach, der Zollstation von 1740 keine Walliser Säumer, die auf ihre Fracht warten würden. Noch begnügt sich der Schwarzenbach damit, den müden Ballenteilern als Obdach und Pferdewechsel zu dienen. Rar noch die Reisenden, die manchmal im Gemmiwägeli den mühseligen Transit unter die Räder nehmen, am Ziel erschöpfter, als wenn sie zu Fuss gegangen wären. Doch das Interesse und die Notwendigkeit, begehbare Alpenübergänge jenen zu erschliessen, die um des Reisens willen kommen, steigt.

Der «Schwarzenbach», wie ihn ein unbekannter Reisender nach 1850 noch klingend nennt, hat sich mittlerweile vom Gasthaus weiter zum florierenden Berggastwirtschaftsbetrieb gemausert, fast ein Eldorado für Skifahrer und Tourengänger und unumgänglich für Wanderer auf dem Weg von der Gemmi zum Sunnebüel. Heute ein Ausflugsziel par excellence, mit einem Weg erschlossen, der noch Tennisschuhen schmeichelt und weder auf Berner noch auf Walliser Seite lange auf die nächste Einkehrgelegenheit warten lässt.

Und offenbar sind Leitgedanken eines sanften Tourismus nicht ganz ungehört an den Besitzern vorbeigegangen: eine einfache, bodenständige Küche, die nur Produkte aus der Umgebung verwertet, funktionale Zimmer statt Chaletatmosphäre und Sonnenkollektoren fürs Warmwasser auf dem Dach. Ansätze, die kein Mass für den idealen, zukunftsfrächtigen Bergtourismus sind, aber davon ausgehen, dass sich weder die Umgebung noch die dort entstandene Infrastruktur bedingungslos dem Gast anzupassen haben.

Und Dorothea Stoller-Berger, der Wirtin vom Schwarzenbach, stehen nicht nur respektheischende Autorität sondern auch der Wille, den Schwarzenbach vor ausufernder touristischer Übernutzung zu bewahren, ins mütterliche Gesicht geschrieben. Überflutung, die, so Otto Stoller-Berger, auch die Gemmi ihren Charakter und ihre Natur kosten würde.

«Auch bei der strengen Jahreszeit geht der Verkehr der hierseitigen Grenzbewohner mit dem Wallis weiter, besonders zum Einschwärzen von gebrannten Wassern.»<sup>2</sup>

Zu einem Pass, der Säumerge-

schichte schreibt, gehören auch Schmuggelaffären. Doch im Begleittross wollen nicht einmal die würdigen Bergführer dergleichen Geschichten zum besten geben, auch wenn ein Sänftenträger verschmitzt meint, «hinten und vorne mit Baströssern eskortiert, kann auf so einem Sessel weit mehr als eine 'leichte Dame' sitzen». Recht so, nähere Ausführungen, das hiesse einen Pass seiner intimsten Geschichten berauben. Womit dem Schmuggelkapitel an der Gemmi – der Wahrheit zuliebe – eigentlich schon genug Aufmerksamkeit geschenkt ist. Dass Schmuggeln in diesen rauen, wilden und unkontrollierbaren Felsgebenden eine wahre Freude gewesen sein muss, soll eine Vermutung böser Zungen bleiben.

Mit der Eroberung der Bergwelt durch den Tourismus wurde den Säumer- und Führergesellschaften, unter anderem durch den Schweizerischen Alpenclub, ganz zünftig der Kampf angesagt. Und der Niedergang alter Säumer- und Führerherrlichkeit liess nach 1870 auch die Qualität der Führungsarbeit immer mehr leiden:

«Ein Mr. Cook hatte Pferde und einen sicheren Führer bestellt, doch dieser liess die Pferde während des grössten Teils des Weges allein. Ein anderer war kaum fähig richtig zu laufen, und sobald sie ausser Sichtweite des Hotels waren, wurde die Reisegesellschaft von einer jungen Frau von 16 Jahren geleitet. Der dritte

Führer war so sehr heruntergekommen und so schwach auf seinen Füssen, dass der Reiter gezwungen war, die schöne junge Frau zu Hilfe zu rufen, um die Schwierigkeiten bei den Abgründen an der Gemmi zu überwinden.»<sup>3</sup>

Weit grauslicher als kunterbunte Schmuggler und betrunkene Führer mutet aber jenes Projekt an, das Berner und Walliser seit 1830 immer wieder aus den Schublade der Ingenieure zogen: Dem Kander-, Dala- und dem Rhonetal wäre mit einer Strassenverbindung über die Gemmi eine Blechlawine sicher gewesen, wie sie heute im Tessin oder im Urnerland immer auf stärkeren Protest stösst.

Der Sanetsch erschwerte aber die Fortentwicklung des Projekts: Gegenüber dem Gotthard, wo die Alpen in einem Mal gequert werden können, hätte eine Handelsstrasse über Gemmi und Sanetsch wenig Chancen gehabt. Knapp rettete uns der Entscheid über den Rawil: 1957 wurde der Rawil ins Strassennetz aufgenommen und nach diesem Entscheid musste mit dem Bau einer gebührenpflichtigen Gemmistrasse bis nach Fertigstellung der Rawilstrasse gewartet werden. Seit der definitiven Ablehnung des Rawiltunnels wird die Prophezeiung von Franz Wallack, Oberingenieur der Grosse Glocknerstrasse in Österreich unerfülltes Orakel bleiben: «Der Kanton Bern und besonders aber das Wallis können mit der Gemmistrasse eine Attraktion ersten Ranges in Bezug auf Schweizer Alpenstrassenbau schaffen, wie er bisher noch nicht erreicht worden ist und auch in Zukunft kaum mehr erreicht werden dürfte.»

Heute, wo sich das Blatt auch an zweifellos notwendigen Alpenquerungen zu wenden beginnt und die Transitgegner nicht mehr zu den ungehörten Rufen im Walde gehören, muten solche Ausserungen recht anachronistisch an.

War die Gemmi anfangs, im 17. und 18. Jahrhundert, ein von Pilgern, Kriegern und Handelsleuten nur widerwillig begangener Pass, stösst die Quantität des hier zelebrierten Bergtourismus wohl in Spitzenzeiten an seine Grenzen. Noch sind die Weichen für die Zukunft im Bergtourismus nicht gestellt, und das Beispiel der Gemmi ist diesbezüglich eigentlich schlecht gewählt: Die Pächter des Schwarzenbach werden nicht so rasch wie andere Bergstationen

Thomas Andenmatten





nach Alternativen suchen müssen. Etwas mehr Wintersicherheit und einige Skianlagen weniger als anderswo belassen nämlich der Gemmi ihre Wildheit, unersetzliches Kapital der Sommermonate. *«Von dem Schwarenbach-Gasthaus zog ich als veränderter Mensch, als umgewandelte Persönlichkeit weiter. Wir wanderten am Rande des einsamen kleinen Daubensees an einem Gletscher vorbei... Hier stiessen wir auf eine Holzhütte und trafen einige Männer dabei an, ein Steinhaus zu bauen; also würde der Schwarenbach bald Konkurrenz bekommen. Wir kauften hier wohl eine Flasche Bier; jedenfalls nannten sie es Bier, aber der Preis verriet mir, dass es verflüssigte Edelsteine waren, und der Geschmack verriet mir, dass verflüssigte Edelsteine kein gutes Getränk sind.»*<sup>4</sup>

Dass sich dieser weit verträglichere Bergtourismus, der nicht in einer Blechlawine über die Berge rollt, trotzdem in dieser Masse entwickeln konnte, wird nicht zuletzt aufklärerischem Geist zugeschrieben: Reich sind die Reisebeschreibungen der Dichter-Romantiker, die auf ihrem Weg in den sonnigen

Süden die Alpen glorifizierten oder verdammten.

«Die Dichter riefen – die Touristen kamen.» Auf diese Kurzformel bringt der Journalist Wolf Schneider die Entstehung des Massentourismus. Erst die neue Natursicht, die vom aufklärerischen Geist der Neuzeit verbreitet wurde, zwang Reisende in die Berge. Und wer sich je von den Sturm-und-Drang-Dichtern und den nachfolgenden Romantikern auf schwärmerischen Flügeln hinwegtragen liess, kann nachvollziehen, dass es Adalbert von Chamisso (1812), Alexandre Dumas (1832), Jules Verne (1873), Guy de Maupassant (1877) und Mark Twain (1878) dank ihrem Besuch oder der Überquerung der Gemmi kraft der Feder verstanden, Menschen das Naturereignis Alpen als zwingendes Ziel in den Kopf zu setzen. Eine Art, die Grösse der Natur wahrzunehmen und ihr Ehrfurcht zu zollen, die uns heute lächeln macht und allzugerne in die Zeit der Romantik verwiesen wird. Dieses Naturverständnis musste sich noch nicht bar bezahlt machen. Und der Gedanke, als bescheidener Gast nach mühseligem Aufstieg mit Kraft und Ruhe beschenkt zu werden, genügt ange-

sichts der wirtschaftlichen Bedeutung, die unsere Bergwelt gewonnen hat, nicht mehr.

Soviel aufklärerischer Geist Ausgang des 20. Jahrhunderts erneut weht, dürften aber neue Erkenntnisse und Wegweiser für den Bergtourismus nicht mehr fern sein. «Mit den Alpen geht es bergab» ist leider nicht nur ein schönes Wortspiel. Und die leisen Mountain-Bikes an der Gemmi sind nur ein weiterer kleiner Schritt in der unendlichen Geschichte der Zwangung der Alpen.

**Bettina Mutter**

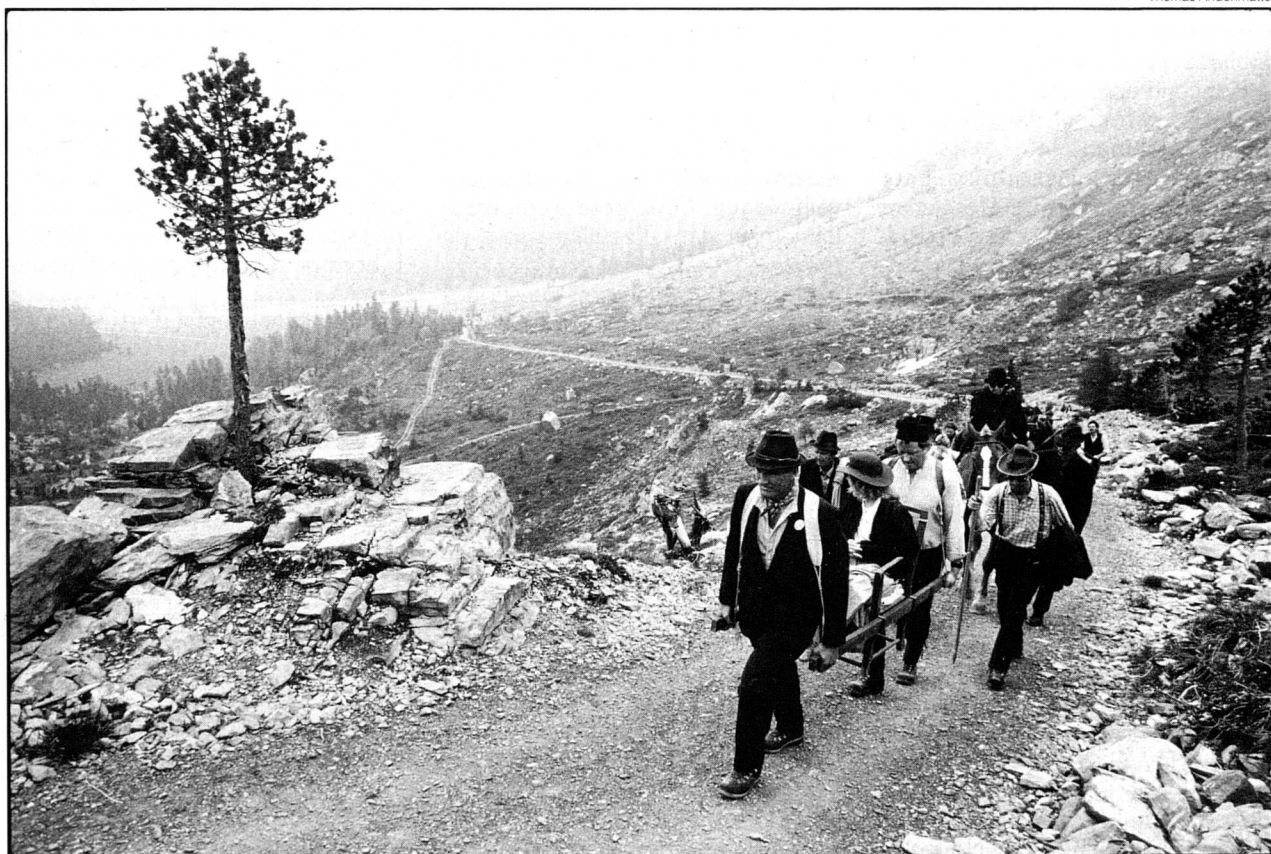
<sup>1</sup>Anonyme Reisebeschreibung der Gemmi aus der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts.

<sup>2</sup>Auszug der Empfehlung der Berner Zollkommission an den Berner Justizrat, 1828, eine Landjägerpatrouille mit der Überwachung der Grenze zu beauftragen.

<sup>3</sup>Klage eines Gemmi-Reisenden, 1878

<sup>4</sup>Mark Twain, A tramp abroad, 1878

Thomas Andenmatten



# Panorama touristique



Ils sont aujourd'hui des milliers comme ça, à travers alpes et villages

Robert Hofer

## L'ivresse à deux roues

Ils sont fous ces Helvètes... avec leur vélo tout terrain. Qui aurait cru qu'un jour on allait pédaler sur les sentiers alpins de pareille façon. D'aucuns dressent les bras au ciel pour crier à l'invasion et on les comprend. On a vu des stations valaisannes éviter de trop faire de publicité pour ce sport devant la réticence manifestée par les promeneurs assoiffés de calme en zone de montagne.

Le «Grand Raid» mis sur pied, pour la troisième fois, entre Verbier et Grimentz via Les Mayens-de-Riddes, Nendaz, Veysonnaz, Thyon, Les Collons, Hérémence, Evolène et Eison, n'a pas fini de nous étonner. Près de trois mille sportifs se sont inscrits cette année pour participer à ces joutes. Il a fallu limiter le nombre des participants à 2600 environ. Les organisateurs précisent que tous ces coureurs couvriront ensemble, en un jour, la distance Terre-Lune, soit plus de 280 000 km. Si l'on devait d'ailleurs mettre bout à bout tous ces cycles, on aurait une chenille à pneus de plus de quatre kilomètres. A l'occasion de tels concours, les passionnés de ce genre d'escapade gagnent le Valais, de tous les cantons suisses. On vient même de Hollande, de France, d'Allemagne, voire des Etats-Unis et de Nouvelle-

Zélande. Les Allemands à eux seuls ont inscrit cette année plus de 160 représentants pour le Grand Raid. Une folie... On voit des champions de ski, de saut, de course à pied, de triathlon enfourcher le vélo tout terrain pour parfaire leur entraînement. L'engouement des médias pour ce genre de sport est tel qu'il a fallu créer plusieurs centres de presse, multiplier les stands d'information et mobiliser l'hélicoptère pour déplacer télévisions et magazines spécialisés.

La plupart des stations valaisannes misent actuellement sur cette nouvelle vogue. O.K. pour le montain bike mais dans l'équilibre tout de même.

Terminons par une question... pour vous qui aimez la belle langue française: préférez-vous qu'on parle de mountain bike ou de vélo tout terrain?

## Concours sous les mélèzes

Puisque vous voilà bien allongé dans votre chaise longue, quelque part sous les mélèzes, participez donc, avec réponses en mains, au concours lancé par l'Office de tourisme de Sion pour l'engagement de ses nouveaux guides. Jadis, pour faire visiter la ville aux touristes, on se contentait d'étudiants en mal d'argent de poche. Un test est aujourd'hui nécessaire. Voici ce qu'il nous apprend par exemple.

Les participants devront savoir qu'à l'époque néolithique soit plus de 4000 ans avant J.-C., Sion connaissait déjà ses premiers... touristes ainsi qu'en témoigne les découvertes faites dans le quartier du Petit-Chasseur et sous la place de la Planta. Les treize étoiles du drapeau valaisan rappellent bien entendu les treize districts du canton. Toute la ville de Sion était jadis ceinturée de murailles en partie abattues après 1830. C'est au cardinal Mathieu Schiner que l'on doit la construction de l'église Saint-Théodule. La première cathédrale de Sion fut celle de Notre-Dame de Valère. Elle a près de mille ans d'âge. La nouvelle cathédrale a été construite au XII<sup>e</sup> siècle pour épargner aux fidèles la longue montée sur la colline. On admirera dans le nouvel édifice les vitraux de Paul Monnier représentant les sept sacrements.

Savez-vous que Sion compte une place Jules-Verne, au sud de la rue de l'Eglise, une place ainsi baptisée en souvenir du célèbre romancier français qui séjourna dans la capitale. Voilà qui va vous étonner: la Maison de Ville appartient à la bourgeoisie; la Municipalité n'en est que la locataire. L'un des joyaux de la cité demeure bien entendu la Maison Supersaxo dont le plafond fut réalisé par l'artiste italien Jacobinus Malacridis. Cette demeure fut construite au début du XVI<sup>e</sup> siècle par Georges Supersaxo, chancelier d'Etat auquel on doit également la mystérieuse Maison du Diable. L'homme a fait graver en plusieurs

## Le Vieux-Sion... point d'attraction des touristes

Pascal Thurre





Yves Vouardoux

### Des villages qui vous attendent à bras ouverts

endroits de la cité le fameux sigle W.G.W. (Was Gott Will), ce que certains Valaisans narguant la puissance de leur maître traduisaient tout bonnement par... Was Georg Will.

### A pied par Anniviers

C'est à pied forcément qu'il faut aller si l'on veut vraiment connaître une région. Bel effort que celui déployé par les six offices de tourisme d'Anniviers pour inciter leurs hôtes à partir à la découverte. Chacune des huit entités – Zinal, Chandolin, Saint-Luc, Grimentz, Vercorin, Vissoie, Saint-Jean et Ayer-Mission – offre d'étonnantes particularités. Plus de 800 km de sentiers ont été balisés dans tout ce paradis où l'homme est encore bien ancré dans sa terre. Cet homme est branché certes sur le tourisme mais il élève encore, ici et là, son bétail. Il tourne le bois, forge le fer tandis que sa femme

file, carde et tisse. Des itinéraires fascinants sont proposés par les responsables de l'évasion, telles ces balades en forêt ou le long des anciennes moraines, la visite du plus haut village habité de l'arc alpin ou le contact avec chamois, chevreuils et cerfs.

Puisque c'est une région où il fait bon séjourner, plus de 2000 appartements de vacances sont offerts aujourd'hui aux villégiateurs. Jouant à fond l'atout du tourisme pédestre, Sierre et Anniviers ont mis sur pied une escapade de six jours dans la région, sur plus de 80 km. Les organisateurs – et c'est là la grande nouveauté – prennent en main l'hébergement, les repas et le transport des bagages. Le parcours pourtant n'a rien d'un voyage organisé. On part sans guide. On s'arrête où l'on veut; on choisit le détour que l'on désire; on va au rythme de sa fantaisie et de ses artères. On peut commencer le tour n'importe quel jour de la

semaine. Le grand avantage: vous êtes attendu à bras ouverts partout où vous arrivez.

Ne quittons pas la région sans mentionner le quart de siècle d'existence de la Société des remontées mécaniques de Grimentz, un anniversaire marqué par une fête populaire sur les hauteurs de Bendolla. Le dossier qui retient actuellement l'attention des responsables du tourisme à Grimentz, Vercorin et Saint-Jean, touche la construction dans les années à venir d'une série d'installations «traits-d'union». Il s'agit du télésiège des Grands-Plans et du télésiège de la Montagnetta pour Grimentz et du télésiège de la Brinta et de l'amélioration des installations de base pour Vercorin. Certes les temps sont durs mais les Anniviards sont tenaces.

### Tel pays telle race

Que serait le Valais sans les fières représentantes de la race d'Hérens? L'ombre de lui-même, tout simplement. Ce ne serait plus le Valais, tant pour les amis de ce canton que pour les Valaisans eux-mêmes. Le «drame» c'est que cette race qu'on pourrait croire éternelle est en péril au dire de certains. Les Cahiers que la «Fondation Manuel-Michellod» viennent de publier dans le cadre des Etudes d'éthno-zootecnie alpine en témoignent. Yvonne Preiswerk et Bernard Cretaz, les infatigables, ont mis le doigt sur le danger qui nous guette à l'occasion d'enquêtes et surtout d'un séminaire en pays bagnard. On sait comment en septembre 1984 le jeune Manuel Michellod, étudiant en médecine vétérinaire, décédait tragiquement. Une fondation perpétue aujourd'hui la passion qui l'habitait. Même si le péril n'est que latent pour l'heure, un cri est lancé à l'adresse des responsables politiques, de la Fédération d'élevage, des Amis des reines et des fortes têtes de la zootecnie. Le mouvement de sauvegarde est en marche. Il faut saluer ceux qui sont à l'origine d'une telle chique-naude.

L'avenir apparaît plus combatif encore qu'une finale cantonale.

### En péril... ou plus vivante que jamais?



Robert Hofer



# Tourismus in Schlagzeilen



Alice Zuber

---

## Neu: Tourismusführer «Glacier-Express»

---

Für alle Interessenten der Region zwischen Sankt Moritz und Zermatt kann der neue Reiseführer «Glacier-Express, Führer durch die Alpen» von Nutzen sein. Nicht nur Bahnfahrer, sondern auch Wanderer, Automobilisten und die zahlreichen stationären Feriengäste erfahren in dieser Broschüre Wissenswertes über Geschichte, Kultur, Wirtschaft und Geographie entlang der berühmten Glacier-Express-Linie inmitten der Walliser und Bündner Alpen. Der Autor Felici Berther, der in Disentis das Kollegium besuchte und anschliessend in Zürich an der ETH Ingenieur Agronom studierte, sammelte in kleineren Zeitungen seine journalistischen Erfahrungen. Er ist heute Mitarbeiter diverser wirtschaftlicher sowie kultureller Vereinigungen.<sup>1</sup>

Das Reisebuch beschreibt die drei Bahnen der Reiseroute «Glacier-

Express»: die Rhätische Bahn von Sankt Moritz bis Disentis, die Furka-Oberalp-Bahn von Disentis bis Brig sowie die Brig-Visp-Zermatt-Bahn bis zur Endstation der 270 Kilometer langen Bahnfahrt. Die Routenbeschreibung befasst sich aber auch mit den drei Kulturen dieser Regionen, was natürlich die kulinarischen Spezialitäten miteinschiesst!

---

## Gletsch – Begegnungen an der jungen Rhone

---

Dies ist der Titel einer neuen Publikation, die kurz und bündig einiges über Gletsch aufzeigt. Hans Hofmann veröffentlicht auf 30 Seiten Daten zu den landschaftlichen Eigenheiten der Quellregion der Rhone sowie der alpinen Region mit der steten Veränderung des Rhonegletschers und einige Dokumentationen zur Entwicklung des Reiseverkehrs und der Hotelpioniere dieser imposanten Gegend. Ideal als Reisebegleiter für Ferienreisende, die – zwar etwas ober-

flächlich – doch einige interessante Fakten über Gletsch nachlesen können. Diese Broschüre, im Buchhandel erhältlich, erschien im Calanda-Verlag. Allen Reisenden über den Furkapass zu empfehlen. Hofmann beschreibt die Passfahrt als Naturerlebnis und greift zu den ältesten Hinweisen von anno 1546 zurück und zeigt eindrucksvoll auf, wie bedeutend der Pass in verkehrstechnischer Hinsicht war und ist. So kann man auch über das Eintreffen des ersten Zuges in Gletsch etwas erfahren sowie über das Hotel Belvedere und die sehenswerte Gletschergrotte.

---

## VIF-Gourmet-Journal

---

Gilbert Pacozzi betreut seit Jahren den schweizerischen Beitrag der deutschen Gastronomie-Zeitschrift VIF-Gourmet-Journal. In der neuesten Ausgabe beschreibt der bekannte Walliser Gastronomie-Journalist die Gaststätten längs der Simplonpaßstrasse: der Autor berichtet über die historisch



Gilbert Paccozzi

Walliser Bote

begründete Gastfreundschaft durch die Hospize (vom 13. bis ins 17. Jahrhundert) bis in die heutige Zeit und beschreibt alle Hotels und Gaststätten an der gut ausgebauten Paßstrasse, die das traditionelle Gastgewerbe weiterleben lassen...

### Neuer Höhenweg

Im Monat Juli 92 konnte endlich der neue Höhenweg Kreuzboden-Almagellalp-Saas Almagell eingeweiht werden. Bereits vor zehn Jahren begann man mit den Arbeiten am neuen Höhenweg, doch behinderten vorerst die Erstellung von Lawinverbauungen an einem Teilstück die Arbeiten. Die Verantwortlichen investierten rund 210 000 Franken in dieses einmalige Werk. Der Wanderer kann in drei Stunden genüsslich ohne Auf- und Abstiege – dies war oberste Maxime – diese Tour unter die Füße nehmen. Ausgangspunkt ist Kreuzboden auf 2400 Höhenmetern, den man leicht in 10 Minuten mit den Hohsaas-Gondeln ab Saas Grund erreichen kann. Die Wanderung ist äusserst abwechslungsreich, sichtet doch der Naturfreund die gewaltige Mischabelgruppe, das Mattmarkgebiet und gar das Bietschhorn sowie die Berner Alpen! Der in Handarbeit erstellte Weg wird von kunstvoll errichteten Trockenmauern abgegrenzt, und unzählige, sprudelnde Bergbäche und die vielfältige

Alpenflora garantieren ein unvergessliches Naturerlebnis...

### OGA zum 31. Mal

Bis zum 6. September 1992 ist wiederum OGA-Time in Brig angesagt, und so wird dieses Jahr in limitierter Auflage eine OGA-Uhr verkauft. Eine weitere Neuigkeit stellt der Eingang dar, der heuer vorverlegt wurde. Dazu OGA-Sekretär Elmar Zurwerra: «Wir gewinnen dadurch an Empfangsfläche und ermöglichen einen flüssigeren Gang der Zuschauerströme.» Zudem wartet in diesem Jahr ein zusätzliches Restaurant mit 100 Sitzplätzen sowie eine Bar mit 200 Stehplätzen auf! 184 Aussteller zeigen auf 6364 m<sup>2</sup> ihre neuesten Produkte, und für das beliebte OGA-Taxi wenden die Verantwortlichen satte 12 000 Franken auf... Ehrengast ist dieses Jahr die Stadt Siders: Am Tage des Ehrengastes zeigt die Sonnenstadt in 35 Gruppen mit über 100 Teilnehmern einen Rekord-Umzug! Verschiedene Themen stellen diese Ortschaft vor: Industrie, Kultur, Sport, Tourismus und natürlich die Rebe und der Wein.

### 25 Jahre Rettungsstation

In einem Tourismuskanton nicht wegzudenken sind die professionellen Rettungsstationen! So feierte dieses Jahr die Rettungsstation Blatten-Belalp ihr 25jähriges Bestehen. Elmar Salzmann, Präsident dieser Rettungsstation: «Die Idee dieser Rettungsstation entstand während des Sommers vor der Gründung am 19. Dezember 1967. Nachdem bei vielen Unfällen die Organisation oft nicht klappte und immer wieder die gleichen Leute im Einsatz standen, haben sich einige Idealisten entschlossen, eine Rettungsstation zu gründen.» Die Rettungsstation Blatten-Belalp ist zusammen mit denjenigen von Oberwald, Fiesch und Ausserberg der einzige Verein im Oberwallis mit eigenen Statuten. 60 Mitglieder gehören diesem Verein an. Die Mitglieder besuchen regionale, kantonale und schweizerische Rettungskurse, um den immer grösser werdenden Ansprüchen gerecht zu werden. Enge Zusammenarbeit mit



Leander Venetz

Alice Zuber

der Air-Zermatt und der Kantonspolizei wird grossgeschrieben. Rettungschef ist Louis Salzmann, der seine Mannschaft jährlich bis zu 15 Mal aufrufen muss. Rettungs-, aber auch Suchaktionen stehen im Mittelpunkt der Arbeit.

### Vita-Parcours volljährig

Der Vita-Parcours in Geimen (Naters-Blatten) ist zwanzig Jahre alt. Im Orte genannt «Blindtal», einem topfebenen, kühlen Waldstück, kann nach Herzenslust sportlicher Betätigung gefrönt werden. Die zwanzig Stationen präsentieren sich nun nach einer Wiederinstandstellung in Top-Zustand. Der grosse Sturm vergangenen Jahres richtete erheblichen Schaden an und so beschloss der örtliche Verkehrsverein, mit Hilfe des Zivilschutzes, der Armee, der Schulen und des Forstreviers Massa, die Posten neu zu erstellen oder wieder zu renovieren. An zwei Stellen wurden zudem Tische mit Bänken errichtet. Neu wurde zudem eine Informationstafel aufgestellt, die über Wissenswertes dieses Waldstücks orientiert. Der Präsident des Verkehrsvereins Naters-Blatten, Gerhard Ruppen, organisierte zur Einweihung des Vita-Parcours einen «Vita-Hexenplausch», an dem sich 60 Personen aktiv beteiligten. Mit dem Lyss-Orchester dankte er allen für die Mithilfe.

Ursula Oggier Volken

# Les faits de tout à l'heure

## Golfs, c'est tout bon

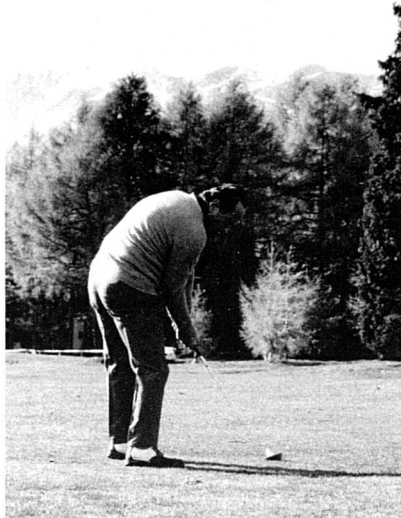
Ça faisait de nombreuses années que les golfeurs suisses attendaient la création d'un nouveau terrain de golf sur territoire helvétique. C'est désormais chose faite à Verbier depuis le 1<sup>er</sup> juillet. Le nouveau golf, un 18 trous, a ouvert ses portes. Long de 5,5 kilomètres, il occupe une surface de 400 000 mètres carrés.

L'investissement global a été de 8,5 millions de francs. Depuis 1970, la station disposait d'un approach golf qui ne parvenait toutefois plus à satisfaire à la demande. Avec le nouveau terrain, 600 personnes pourront s'adonner quotidiennement à la pratique de leur sport favori, de juin à décembre.

Les golfeurs suisses et valaisans sont plutôt vernis en cette période. Outre le golf de Verbier, ils pourront bientôt disposer d'un nouveau parcours à Sierre. Aucune opposition n'a été élevée contre sa construction, si bien que les promoteurs ont pu débiter les travaux à mi-juillet. Pour ce 9 trous, l'investissement est estimé à 4,5 millions de francs. Actuellement, quelque 200 personnes ont souscrit une action à la société Golf de la Brèche SA. Les promoteurs espèrent accueillir 200 membres supplémentaires d'ici la fin des travaux, prévue dans deux ans.

L'Association suisse de golf (ASG) a accueilli avec soulagement ces deux nouvelles réalisations. La situation n'est en effet pas des meilleures au niveau suisse. L'ASG regroupe 39 clubs membres, soit environ 20 000 golfeurs. Pour satisfaire à la demande, il faudrait porter le nombre de parcours à environ 60. C'est dire si les cartes de membres sont des denrées rares et convoitées. Corollaire de cette situation, elles se vendent souvent à prix d'or. Dans certains clubs, la carte de membre se négocie à plus de 50 000 francs.

Oswald Ruppen



## Des plaines allemandes aux cimes valaisannes

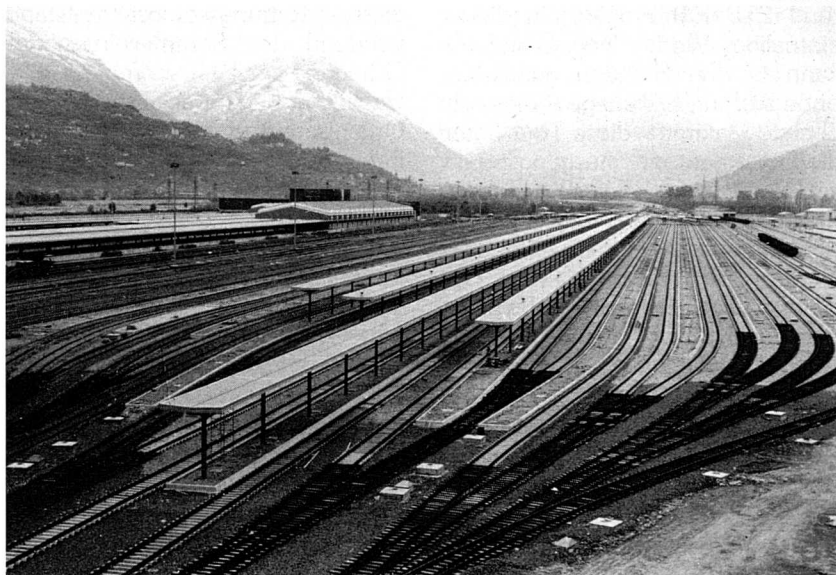
Parti le 28 juin de Pforzheim en Allemagne, le huitième Tour de Sol s'est terminé le 4 juillet à Saas Fee. C'est la première fois que cette course de voitures électriques et solaires se termine en Valais. Lors de la première édition en 1985, 58 véhicules avaient pris le départ. Ils étaient 71 cette année.

Cette course se veut être un banc d'essai pour les véhicules électriques et solaires. L'édition de cette année aura été riche en enseignements, notamment grâce à la terrible montée de Saas Fee, avec ses 1000 mètres de dénivellation.

## Domo II en service

La nouvelle gare de triage de Domodossola, Domo II, a été mise en service officiellement au début du mois de juillet. L'activité de la gare de Brigue s'en trouve considérablement réduite: deux tiers des quelques 25 convois quotidiens en provenance du sud étaient jusqu'à présent triés à Brigue, cette proportion a depuis passé à un tiers. Dans le sens nord-sud, la gare de

Walliser Bote





Brigue assure encore l'essentiel du triage, jusqu'au prochain changement d'horaire. A cette date en effet, Domo II prendra le relais. Pour l'heure, les CFF ont supprimé 6 des 60 emplois de la gare de marchandises de Brigue. Le personnel sera encore réduit en automne d'une quinzaine de personnes, par transferts internes et mises à la retraite anticipée.

La réalisation de la nouvelle gare était devenue indispensable en raison de la croissance du trafic marchandises à travers les Alpes. L'an dernier, la gare de Domodossola a traité quelque 5 millions de tonnes de marchandises. En l'an 2000, le volume devrait dépasser les 12 millions de tonnes.

Si jusqu'à présent le triage des convois s'effectuait à Brigue, c'est essentiellement en raison du vieillissement des installations italiennes qui n'avaient pas été modernisées après la Deuxième Guerre mondiale. La convention passée entre la Suisse et l'Italie lors du percement du tunnel du Simplon prévoyait déjà d'installer la gare internationale à Domodossola. Brigue a ainsi joué durant plusieurs années le rôle dévolu à la ville italienne.

### Les excuses de Philippe Roch

Le chef de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEFP) a présenté officiellement ses excuses au Gouvernement valaisan au début juillet. Ses propos, rapportés en début d'année par un quotidien genevois, avaient provoqué un véritable tollé en Valais. L'incident est maintenant clos et les deux parties se sont montrées fermement décidées à collaborer à l'issue d'un entretien qui a duré 90 minutes.

L'OFEFP et le canton veulent se concerter plus largement sur l'ensemble des projets importants comme Cleuson-Dixence, les golfs, les aménagements touristiques, les transversales alpines ou encore l'autoroute. Il s'agirait en fait de parvenir à déterminer les points de conflits potentiels avant que ceux-ci n'éclatent.

Philippe Roch a déclaré que le rôle de l'OFEFP était de garantir la protection de la nature et non d'instaurer un contrôle policier sur les cantons. Le Valais ne sera pas traité différemment d'un autre canton. Le patron de l'OFEFP a néanmoins précisé qu'il veillera à ce que

les lois soient respectées. Et c'est justement ce point qui avait conduit à la brouille. Lors d'un entretien avec le quotidien *Tribune de Genève*, M. Roch avait estimé que l'Exécutif cantonal ne respectait pas toujours les lois. Le Gouvernement s'était senti lésé par ces propos et avait exigé des excuses.

### Déchets en vadrouille

Certaines communes de plaine du Haut-Valais (Brigue, Viège, Termen, Bitsch et Naters) ont instauré l'an dernier une taxe sur les sacs à ordures en remplacement de la taxe annuelle sur les déchets ménagers. Résultat de l'opération: le contribuable ne paie plus de taxe annuelle, mais son sac à ordures coûte entre 85 ct. et 4 fr. 80 selon la contenance. Pour éviter de devoir puiser trop profondément dans le porte-monnaie, il vaut mieux, dès lors, trier les déchets.

Le nouveau système n'a toutefois pas l'heur de plaire à tout un chacun et la commune de Ried-Morel l'a appris à ses dépens. Pour se soustraire à la nouvelle charge, certaines personnes n'hésitent pas à aller déposer leurs sacs à ordures dans les communes avoisinantes. A

Alice Zuber



Ried-Morel, distant de Brigue d'une dizaine de kilomètres, le volume de déchets a doublé depuis deux mois et les frais d'évacuation ont augmenté de 50%.

La petite commune ne l'a pas entendu de cette oreille. Pour prévenir ce genre de tourisme, elle a décidé d'infliger une amende de 500 francs aux contrevenants. Une amende qui sera augmentée en cas de récidive. Mais rien ne semble arrêter les contribuables désireux de faire des économies sur les déchets. Le village de Simplon-Village, pourtant distant de 20 kilomètres de Brigue, est lui aussi envahi par les déchets étrangers. Et pour y accéder, il faut franchir le col. Il est vrai que la Suisse bénéficie du prix du litre d'essence le meilleur marché d'Europe!

### Du chou pour Sarajevo

Sympathique geste d'un agriculteur de Saxon. Il a décidé de donner 30 tonnes de choux rouges aux habitants de la ville bosniaque de Sarajevo. Le produit est actuellement difficile à écouler sur le marché suisse. Face à cette situation, l'agriculteur a préféré l'offrir à ceux qui en avaient besoin. Il a pris contact

avec la Croix-Rouge suisse à Berne qui a organisé le transport. Une première pour l'organisation humanitaire qui n'avait encore jamais acheminé des produits frais dans un pays en guerre.

### Vaches pollueuses

Des alpages idylliques où paissent tranquillement des troupeaux de vaches, quelle image plus rassurante sur la santé de nos montagnes? On croyait cela, mais il faudra réviser ce cliché. Car les vaches polluent, elles aussi. Certaines communes ont déjà interdit l'accès d'une partie de leurs alpages aux paisibles troupeaux. Ces zones sont situées dans des régions d'infiltration des eaux de source. Et comme le versant nord de la vallée du Rhône est plutôt calcaire, l'eau s'infiltre trop rapidement dans les sources, entraînant avec elle les excréments du bétail. Le problème majeur est surtout posé par la bouse de vache. Par le passé, elle était considérée comme un engrais. Aujourd'hui il s'agit plutôt d'un déchet. Avec l'acceptation de la nouvelle loi sur la protection des eaux le 17 mai dernier, les propriétaires de bétail devront à l'ave-

nir adopter un plan de fumure. Le fumier redeviendra un engrais, qu'on ne pourra pas abandonner n'importe où sur le terrain.

### La Sionne déborde

Sion a connu cette année une catastrophe naturelle telle que la capitale valaisanne n'en avait plus vécu depuis près d'un demi-siècle. Les orages du 21 juillet ont fait déborder la Sionne sur les hauts de la ville. De l'eau, de la boue et des cailloux se sont répandus sur la chaussée et ont envahi la vieille ville. Même la gare n'a pas été épargnée. La boue a recouvert les voies sur près de 250 mètres. Le trafic ferroviaire a dû être interrompu durant près de 24 heures. Il aura fallu plusieurs semaines pour tout remettre en état et surtout dégager le lit souterrain de la rivière afin de parer à de nouveaux orages. Les dégâts n'ont pas encore pu être évalués avec précision. Ils devraient s'élever à plusieurs millions de francs.

Pierre Berclaz

Robert Hofer



# Rückblende mit Seitenblicken



Alice Zuber

## Kinder der Landstrasse

Sie dürfen bleiben. Mindestens vorübergehend. Denn länger als vorübergehend halten sie sich sowieso nirgends auf. Sie leben zwar in modernen, mit Trocken-WCs ausgestatteten Wohnwagen, ersuchen als allererstes um eine Bewilligung für beschränkten Aufenthalt bei den Grundbesitzern und geben auch sonst wenig Anlass, Klischees und Vorurteile gegen ihr Volk zu nähren, trotzdem scheint ihr Besuch allorten für Heisslaufen des Behördenapparates zu sorgen. Denn so selbstverständlich, wie man es sich vorstellen könnte, werden die «tziganes», die Zigeuner und ihre Familien auch im Oberwallis nicht willkommen geheissen. Nach Klärung aller Detailfragen überliess

aber die Lonza «im Sinne einer Übergangslösung» werkseigenes Gelände für die 16 Wohnwagen. Auch Gemeindepräsident Richard Walker bestätigte die Aufenthaltbewilligung für die Jenischen auf dem Festplatz Stapfen-Ost auf Zeit – für eine Woche.

## Keine Jugi für Visp

Die Jugendherbergen-Politik scheint langsam zum traurigen Kapitel der Oberwalliser Tourismus- und Reise-geschichte zu werdent. Hat doch auch die Gemeinde Visp – im Gegensatz zu Brig, das noch keine konkreten Schritte in Richtung Realisierung unternommen hat – das Thema Jugendherberge vorerst ad acta gelegt. In nächster Zeit wird auch in Visp keine Jugendherberge eingerichtet werden, die Globetrottern, Leuten mit magerem

Reisebudget und vor allem Jugendlichen einen sauberen Schlafplatz und günstige Mahlzeiten bietet. Wo doch immer noch viele erst abends nach 20 Uhr den Weg in Richtung Matterhorn antreten und mangels Spätverbindungen mit den öffentlichen Verkehrsmitteln halt in Brig oder Visp nach privaten Schlafplätzen Ausschau halten. Letztes Mal war es eine nette 17 1/2 jährige Japanerin mit ihrem Freund.

## Staatsrat könnte Frau Präfektin wählen

Die Ernennung der Präfekte und Vizepräfekte der Bezirke Entremont und Monthey zum Anlass nehmend, mahnen die CVP Frauen des Kantons Wallis den Staatsrat in einem offenen Brief, doch auch, was solch bedeutende





Alice Zuber

György Sebök, Direktor des Festivals der Zukunft, Ernen

Ämter angeht, sich der seit 21 Jahren angeglichenen politischen Rechte und Pflichten der Frauen zu erinnern. Wahrscheinlich würde das allgemein als «Weiblichkeits-syndrom in der Politik» bezeichnete Phänomen auch für das Amt der PräfektInnen funktionieren: Sicher würde mindestens die erste Präfektin eines Walliser Bezirkes ungleich mehr Aufsehen erregen als ihre gleichgestellten Kollegen.

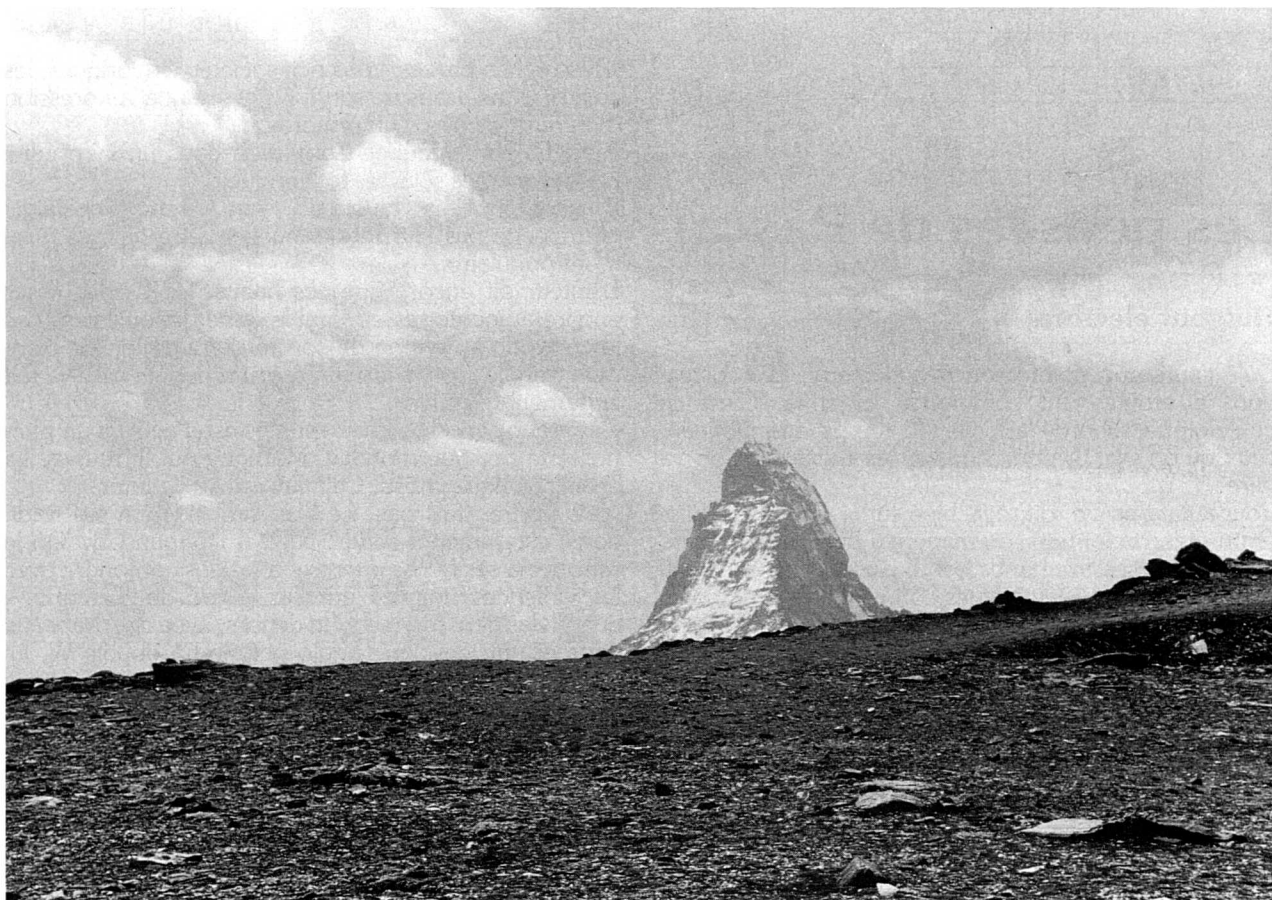
#### **Nicht bloss Kirchenmusik: Konzertsommer im Oberwallis**

Vor wenigen Jahren waren die Rosinen im Oberwalliser Klassik-Musik-Kuchen noch relativ leicht zu finden. Wer Alternativen zu schwülen Sommerabenden in Strassencafés oder Sommerfernsehprogrammen sucht und nicht

unbedingt von öffentlichen Verkehrsmitteln abhängig ist, könnte sich ein ansehnliches Repertoire klassischer Kammermusikwerke zu Ohren führen: Denn die Zeiten, da Ernen – wenn auch heute vom Niveau her unbestritten – alleine abendfüllende Konzertveranstaltungen anbot, die Zeiten sind vorbei. Viele kleinere Oberwalliser Gemeinden, die sich teilweise dem Tourismus verschrieben haben, bieten Gästen und Einheimischen musikalische Leckerbissen: Die Gommer Abendmusiken sind schon Tradition, in der Simpler Pfarrkirche erklingen Trompete und Orgel, Blatten ob Naters ist ein beliebter Konzertort geworden, Grächen veranstaltet gleich ein Festival: sympathische Veranstaltungen, auch wenn der Oberwalliser Tourismus-Himmel nicht unbedingt voller Geigen hängt...

#### **Rekordfiebriges Dorf: Stand in Salgesch die längste Bar der Welt?**

Alle Welt bemüht sich, soweit das Wallis als alle Welt gelten darf, die Klischees von den saufwütigen, trinkfesten und durchs Band dem Alkohol alles andere als abgeneigten Walliser zu demontieren –, und die «Erbauer» der über einen Kilometer langen Bar der Welt in Salgesch bemühen sich um einen Eintrag ins Guinness-Buch der Rekorde. Feuchtfrohlich, lange und nicht nur appetitlich war's dann allerdings. Quer durchs Weindorf Salgesch zog sich der alkoholhaltige Tazzelwurm, dem nach Aussage der Organisatoren Tausende ihre Aufwartung machten. Viele liessen sich mindestens den Versuch nicht nehmen, an allen Stän-



Jean-Jacques Zuber

den zu kosten, auch wenn's überall dasselbe zu trinken gab. Die wenigsten dürften es geschafft haben. Aber über die Möglichkeit, den Rekord baldmöglichst zu brechen, wurde bereits emsig diskutiert. Die Frage nach Sinn und Zweck dieses organisatorischen Meisterwerkes trat – wie bei den meisten Versuchen, in die Einjahresfliege Guinness zu gelangen – dabei einmal mehr in den Hintergrund.

### **Cross-Alp-Golf: eigenwillige Bälle**

Dies ist kein Motocrossrennen mit Golfstationen. Cross-Alp-Golf wurde im Oberwallis erstmal am Fusse des Matterhorns ausgetragen. Ohne Driving Range, künstliche Greens und gepflegte Fairways. Einzige Kunstbauten in der Berglandschaft bleiben dabei

Abspiel- oder Zielpätze. Alles andere bleibt als knifflige Geschicklichkeitsübung den Teilnehmern überlassen. Auch wenn die Diskussionen rund um Brauchbarkeit und Akzeptanz dieser anderen Art zu golfen noch nicht angelaufen sind: Alle Gemeindebehörden und Projektpromotoren, deren geplante Golfplätze im Wallis noch der Verwirklichung harren, tun gut daran, mindestens schon einen Probelauf Cross-Alp-Golf zu inszenieren.

### **Virtuos gesungen: Das Rottenoktett klingt aus**

Wenige schaffen es, eine Künstlerlaufbahn dann – glorreich – abzuschliessen, wenn sie in ihrem Zenit steht. Antonia Henzen-Schalbetter hat damit keine Mühe, sie weiss, wann es «Zeit für anderes, Neues» ist. Überflüssig, dem Rottenoktett,

einer brillanten Dirigentin und Organistin am Flügel und acht Stimmen in allen Koloraturen hier abermals Applaus zu spenden. Unbestritten bleibt die Vielfalt ihrer ausgefeilten Programme, ihr Gespür für die Grenze von Ironie und Komik, ihre Sicherheit und Authentizität wenn es um die Inszenierung klassischen Liedguts geht. Einzigartig auch die Art, wie hier eine Frau und acht Männer einen Platz eingenommen haben, den es erst zu schaffen galt. Und wie sich aus ihrem anfänglichen Nischendasein ein kultureller Fixpunkt bildete, hat sicher viel mit Beharrlichkeit und Passion zu tun. Mehr noch aber mit dem Bonus, dass Männerkehlen willig Frauenhänden folg(t)en.

# Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

## Les pensées de Pascal

### Humour électoral

Déjà l'automne pointe son nez électoral. Les corrections de routes ont commencé ici et là. C'est ce qu'Adolphe Ribordy appelle «le temps des piquets», ceux qu'on plante pour signaler les travaux qu'on va faire.

Pour autant qu'on soit réélu bien sûr.

On prétend volontiers, en matière d'humour politique, que les Suisses allemands ont beaucoup de choses à apprendre de nous autres, les Latins. Qu'ils sont moins rosses que nous en ce domaine. C'est à voir. Une étude a paru sur les bons mots d'Outre-Sarine en matière électorale. Même les Valaisans, si pétillants d'esprit, ont de la graine à prendre.

Un politicien déclare à la presse: «Tout petit, je voulais être conseiller national ou rien du tout». Un journaliste enchaîne: «Voilà que vous avez réalisé les deux».

Peter Bodenmann, président des socialistes suisses, insulte un de ses collègues de parti qui n'a pas daigné venir à sa dernière assemblée. Le collègue, imperturbable: «Si j'avais su que c'était la dernière, je serais venu.»

Un conseiller national genevois rencontre un conseiller national valaisan: «J'ai deux nouvelles à t'apprendre, une bonne et une mauvaise». Le Valaisan: «Commence par la bonne.» – «Laurent Rebaud n'a pas été élu.» – «Et la mauvaise?» – «Les calculs étaient faux. Il a finalement été élu.»

Ce sont ces mêmes Suisses allemands qui prétendent qu'un diplomate est celui qui au lieu d'élever la voix lève les sourcils, que les hommes politiques violent souvent la vérité... parce que la vérité est toute nue, ou mieux encore: que les banques en Suisse portent des barreaux pour que les directeurs s'habituent à vivre derrière.

Un Bernois clame sur la Place fédérale: «Vive la Suisse!» Otto Stich ouvre la fenêtre et s'écrie: «D'accord, mais de quoi?»

En politique, il y a quand même des hommes capables... capables de tout.

Pourquoi le Palais fédéral est-il en forme de coupole? Parce qu'on n'a jamais vu un cirque à toit plat.

Il n'y a pas de witz, dit-on, sur Adolf Ogi. Toutes les histoires qu'on raconte sont vraies.

La différence enfin entre un discours électoral et l'horoscope? Dans l'horoscope, il y a toujours une partie qui se réalise.

Nous voici bien préparés pour les élections d'automne.

Pascal Thurme

Mon Cher,

«Ressuscités par les soins des sociétés folkloriques, les costumes valaisans ne sont plus guère que l'expression d'un regret, voire d'un remords.»

Ainsi l'a écrit Maurice Zermatten dans un livre édité par ces mêmes sociétés folkloriques.

D'accord. Mais avouons que cette nostalgie n'empêche pas leur fête annuelle d'être gaie et follement populaire.

L'auteur dit encore que ces habits, lourds des tissus encore autochtones et durables, «ne dépouillaient pas le corps de la femme de son mystère». Rien de commun avec le «prêt à jeter» d'aujourd'hui qui nous le fait largement découvrir!

Ce retour périodique aux sources est d'ailleurs un phénomène presque mondial. Martigny qui flirte avec lui en sait quelque chose! Cela fait oublier le futur!

Mais ne t'en fais pas. Le Valaisan, fidèle à ses traditions, est demeuré actuel, libre et indépendant. On le retrouve à ses hérissés – à ne pas confondre avec les violences uniques en leur genre de Vercorin – quand des gens viennent du dehors, avec des drapeaux verts et une enseigne anglo-saxonne à double W, lui donner des leçons d'écologie. Notre Bornet a expliqué cela récemment à quelqu'un!

Nous recevons aussi d'autres conseils. «Le Valais est mal parti», a écrit dernièrement un journaliste de L'Hebdo. Il parlait de son économie: une sorte de certificat d'ignorance que seuls peuvent délivrer ceux qui n'ont pas connu le point de départ.

L'ayant comme toi vu pauvre et en début de croissance, je ne souscris guère à ces jugements à l'emporte-pièce. Mais on pardonne.

Il est vrai que nous avons été aidés par nos acheteurs de forces hydrauliques, nos constructeurs de grandes usines, nos acheteurs de vins et de fruits et par les entichés de nos sites aménagés pour les recevoir et les distraire, nombreux cette année.

Je préfère cette solidarité confédérale à la flagellation de certains tuteurs de droit divin.

A part cela, tu auras appris qu'après la découverte du tombeau de saint Théodule sous l'église de Martigny a eu lieu la béatification du martyr Maurice Tornay. C'est une décision du pape survenue quarante-neuf ans après sa mort. Et nous qui nous plaignons de nos longues procédures!

Je revois cet ancien élève du collège de Saint-Maurice d'il y a soixante ans, et je ne m'étonne pas du chemin parcouru jusqu'à son décès par cet Orsiérin tenace, né tout près du col du Grand-Saint-Bernard et animé d'une foi intense. Il était le condisciple et concitoyen d'Angelin Lovey, devenu prévôt de la maison de ce nom.

Certains pensent qu'il n'aurait pas dû provoquer les lamas qui l'ont tué. Je me garderai bien d'en juger car cela s'est passé dans ce Tibet mystérieux, jaloux de son indépendance... Comme le Valais après tout, mais avec plus de mordant!

Bien à toi.

Edouard Morand



# Résultats du concours d'été

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	C	A	R	N	O	T	S	E	T		B	O	U	T	E	I	L	L	E	R
2	A	P	E	U	P	R	E	S		A	L	I	M	E	N	T	A	I	R	E
3	T	E	A		E	O	L	E		R		S	A	L	U	A	I	E	N	T
4	E	S	S	O	R	E		R	A	M	I	E	R		G	L	U		E	I
5	N	A		C	A	N	T	I	N	E	R				S	U	I	S	S	E
6	A	N	S	E		E	R	N	E		R	I	T	E		E		E		S
7	I	T		A		S	I	E	R	R	E		E	M	A	N	C	I	P	E
8	R	E	N	N	E		D		I	N	E	R	T	E	S		U	N	I	R
9	E	U	E		P	R	E	L	E		L	I	E	U	S	E		E	V	A
10		R	A	S	H		N	O		A	S	T	E	R	I	X			E	S
11	B		N		E	N	T	R	A	S		A	S		S	A	L	E	R	
12	A	R	T		S	I		E	P	E	E			S	E	C	A	N	T	E
13	T	A		C	E	P		T	E		M	O	D	E	S	T	I	E		T
14	T	I	R	S		P	A	T	R	I	O	T	E	S		E	T	I	R	E
15	E	N	A		S	E	L	E	C	T	I	O	N		S		E	D	E	N
16	M	U	N	D		S		S	U	E		P	U	P	I	T	R	E		D
17	E	R	G	O	T		I		S		C	E	D	E	R	A	I		O	R
18	N	E		R	A	N	D	A		C		N	E	S		S	E	L	L	A
19	T	R	I	E	R		E	N	F	O	U	I	R	O	N	S		A	L	I
20	S	A	R	R	A	U	S		A	R	S		A	S	I	E		C	E	S

39 réponses nous sont parvenues dans les délais, 19 y sont exactes.

Nous remercions tous les participants et sommes toujours très sensibles aux nombreux messages de sympathie qui nous parviennent. Après tirage au sort, les cinq personnes ci-dessous mentionnées vont recevoir un magnifique volume illustré.

Ce sont :

**Raphy Saillen,**

avenue Plantaud 13,  
1870 Monthey;

**Maurice Rappaz,**

avenue Tourbillon 57,  
1950 Sion;

**Brigitte Pomey-Beney,**

Grand-Rue 17, 1337 Vallorbe;

**Esther Petoud,**

Beausite 20, 1023 Crissier;

**Edith Dorsaz,**

1921 Martigny-Croix.

## Solution

### mots croisés valaisans

Horizontal:

A. Won. - Cep. B. Ado (= adolescent). C. INS (Inde). - Léo. D. EUL (lue). E. Sol. - Ora! F. Hum! G. Ibo. - Bai. H. Rue. I. Son. - Yen.

Vertical:

1. Weissmies. 2. Nadelhorn. 3. Collombey. 4. Prononciation.

Lösung Walliser Krenzworträtsel

Waagrecht:

A. Weh. - Hol- (holen). B. Eva. C. Irr- (Irrtum). - Uhu. D. Emp- E. Sam. - TEE (Trans-Europ-Express). F. Ego. G. Ohn-. - Rob. H. Cat. I. Nie. - End (= Ende).

Senkrecht:

1. Weisshorn. 2. Hauptorte. 3. Hérémece. 4. Leukerbad (LLB = Leuk-Leukerbadbus).

## ERRATUM

Le «Realgar Kristall» reproduit dans l'édition de décembre 1991, en page 41, fait partie de la collection privée de Madame Antoinette Magnenat de Montana. La photographie (en couleurs à l'origine) est due au talent de Monsieur Erich Offermann d'Arlesheim. Nous avons fourni une indication erronée sur le détenteur de ce magnifique cristal. Nous prions Madame Magnenat de nous en excuser.

# Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

9

## Horizontalement

1. Etoiles et toques couronnent ses rois. 2. Garanties bancaires. 3. Rassemble les épis. - Répandus. 4. Créateur des jardins «à la française» (1613-1700). - Grecque. 5. Parée. - Pour la détection sous-marine... l'œil de Neptune! 6. Le Nord, cause de soucis pour la Reine. - Demi capitale danubienne. 7. Replis du tissu. - Symbole chimique. 8. Les miens. - Gardé par l'eunuque. 9. Coup de baguette (inv.). - Extrait de la belladone. 10. Fin de verbe. - Sigle d'un «primitif» - Explosif abrégé et désordonné. 11. Champion du peuplement.

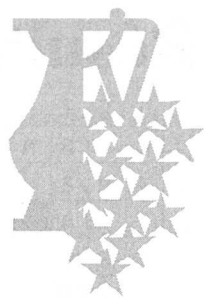
## Verticalement

1. Tel le musée de la Fondation Pierre-Gianadda (loc.). 2. Fer + carbone. - L'ancienne U.F.R. (sigle). 3. Précieux auxiliaires diagnostiques. - Lien grammatical. 4. Machine d'usinage (symb.). - De chat et de tigre en joaillerie. - Cousin de Jacquot. 5. Prolongèrent leur séjour. 6. coule en Silésie. - Conj. - Dit catholique en Espagne. 7. Ses arènes dans le Gard. - Tels les campagnes présidentielles «made in U.S.A.». 8. Retiré. - Sigle d'un professionnel. - Demi-père sens dessus dessous. 9. Cap napolitain. - Ensemble de règles. 10. Arbre d'ornement. - Pressent. 11. Défrichement.

Lucien Porchet

## Solution du N° 8 (août)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	M	I	R	A	C	U	L	E	U	S	E
2	E	T	A	L	A	G	I	S	T	E	S
3	S	I	M	I	L	I	S		R		S
4	A	N	E		I	N	S	P	I	R	A
5	V	E	R	O	N	E		E	L	O	R
6	E	R		S	S		S	A	L	U	T
7	N	A	G	E		L	I	G	O	T	E
8	T	I	R	E	L	I	R	E		E	M
9	U	R	I		O	S	E		A	R	E
10	R	E	L	I	T		N	A	N	A	N
11	E	S	S	A	I	M	E	R	A	I	T



# Chronique viticole

### Le vin

Titre laconique, qui est aussi celui d'un ouvrage récemment paru aux éditions Economica dans la collection Cyclope. Une collection déjà riche de dix-huit titres, tous consacrés à un produit de consommation. L'ouvrage est signé Pierre Spahni, docteur en gestion d'entreprise et en économie rurale, et Walter C. Labys, professeur en économie des ressources naturelles.

Encore un livre sur le vin, direz-vous. C'est d'autant plus vrai que le sujet n'a certainement pas encore fini de faire couler de l'encre. Mais,

comme le disent les deux auteurs en introduction, «le vin est l'un des produits les plus appréciés qui aient jamais été développés par l'homme».

Ce livre de 130 pages apporte pourtant beaucoup. Il ne parle pas de qualité, ne fait pas de comparaison et c'est tout juste si l'on peut y lire quelques noms de cépages. Bref, ce n'est pas, et de loin, un livre typique sur le vin. Les auteurs se sont attachés à faire découvrir au lecteur un produit sous son angle économique.

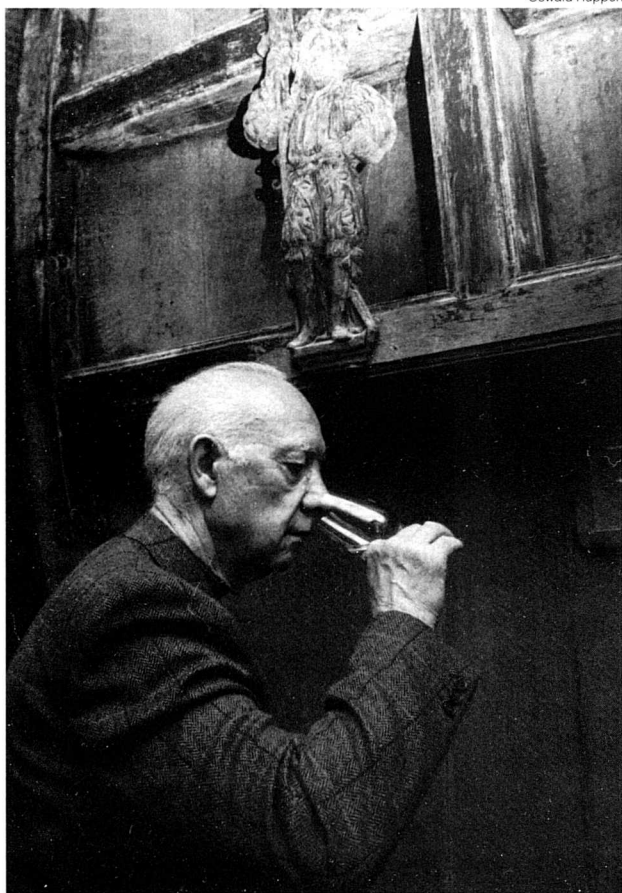
La première partie (40 pages) brosse un portrait de la production et de la consommation de vin dans le monde. Les facteurs géogra-

phiques et socio-économiques sont passés en revue, ainsi que les technologies. Le second chapitre est consacré aux échanges internationaux et aux prix, et le dernier à la dynamique des marchés.

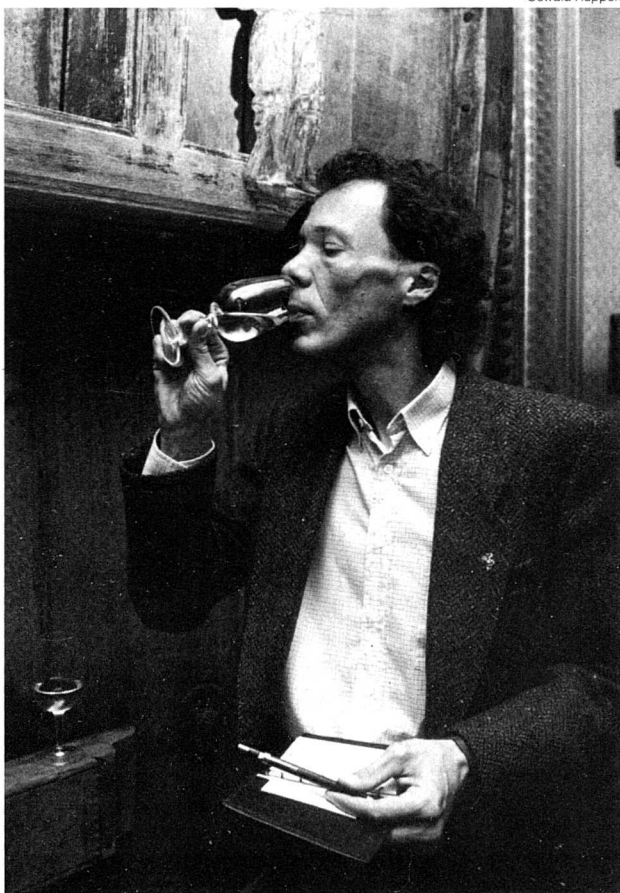
L'ouvrage a, il est vrai, un relent scientifique. S'il ne faut pas le cacher, il ne faut pas non plus en faire une raison suffisante pour écarter un tel ouvrage. Ce livre peut aussi s'adresser à tout un chacun. Il est écrit de manière agréable, sans tomber dans le travers du livre d'enseignement sec et rébarbatif.

On y trouve bien sûr quantité de chiffres et de tableaux. Ça permet de se rendre compte de ce qui se

Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



fait ailleurs, de la manière dont est constituée la viti-viniculture dans les autres pays. Et si la Suisse n'est pas mentionnée, c'est uniquement parce que sa production est insignifiante au niveau mondial.

Reste que ce bouquin vite lu donne une approche percutante, concise et néanmoins fouillée du vin vu sous un angle économique. Il répond à de nombreuses questions posées à l'échelle planétaire: comment se forment les prix, comment ils évoluent, quelle est la politique des prix des entreprises, quelles sont les stratégies des pays producteurs, de quelle manière intervient le pouvoir politique. Toutes ces questions trouvent là une réponse. Les professionnels de la branche devraient trouver dans cet ouvrage de quoi satisfaire leur curiosité. Les non-initiés auront pour leur part la possibilité d'aborder le monde du vin sous un autre angle que celui, plus traditionnel, de la comparaison des mérites respectifs des crus. Pierre Spahni n'en est d'ailleurs pas à son coup d'essai en matière de livres sur le vin. Il a publié en 1988 un ouvrage en anglais intitulé «The Common Wine Policy and Price Stabilization», ou, en français, «La politique communautaire en matière de vin et la stabilisation des prix».

L'apport du présent ouvrage est suffisamment important pour en recommander la lecture. Pour pouvoir bien comprendre la situation dans notre pays, il est toutefois recommandé d'avoir au préalable consulté un ouvrage sur la situation du vin en Suisse. Cela permet de remettre les choses dans leur contexte.

### AOC, mention obligatoire

La mention «appellation d'origine contrôlée» (AOC) des vins valaisans sera obligatoire dès cette année sur toutes les étiquettes. L'indication «Valais» devra également y figurer. L'arrêté sur les AOC adopté l'an dernier comportait un certain flou sur ce sujet, raison pour laquelle il a été modifié dans le sens de cette obligation.

Certains encaveurs ont encore sur les bras d'anciens stocks d'étiquettes. Une partie des vins issus de la récolte 1991 ne portaient pas

la mention AOC sur les étiquettes. Selon les estimations, quelque 20% des bouteilles étaient dans ce cas. Cette situation pouvait prêter à confusion. Le consommateur pouvait ainsi se retrouver devant un fendant 1991 AOC ou devant un fendant 1991 sans mention. Dans l'esprit de l'acheteur, un doute pouvait s'installer sur la nature du produit dans la mesure où tout le monde ne sait pas qu'un chasselas qui a obtenu l'appellation fendant est obligatoirement un vin AOC.

La mention «appellation d'origine contrôlée», ou AOC, devra désormais figurer en relation avec le nom Valais, un lieu, un lieu-dit ou un cépage. Le terme «Valais» devra obligatoirement se trouver sur l'étiquette. Avec cette nouvelle teneur, l'arrêté se rapproche de la législation européenne. Dans les autres pays, le nom de la région viticole figure en effet sur les étiquettes en relation avec la mention AOC.

L'Epistolier de l'Ordre de la Channe  
Pierre Berclaz





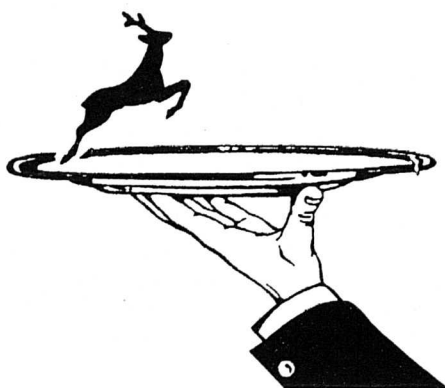
## SUPERSAXO

Business Lunch - Menu Gourmand  
Menu Sympa - Menu Surprise  
Lunch du dimanche - Spécialités de chasse

Salle «Schiner» jusqu'à 30 personnes  
Salle «Supersaxo» jusqu'à 40 personnes  
Bar «Le Rendez-vous»

Fermé le dimanche soir et le lundi

PASCAL FANTOLI CUISINIER  
PASSAGE SUPERSAXO 1950 SION  
TELEPHONE 027/ 23 23 10 FAX 23 23 21



# Bien manger, Auswärts e

# Gast

## Beignets aux tomates

### Ingrédients:

8 tomates bien charnues, 150 g de farine fleur, 30 g de fécule de pommes de terre, 2 dl de bière, 1cs d'huile, 1 cc rase de condiments, 2 blancs d'œufs battus en neige.

### Préparation:

Former une pâte homogène dans un saladier avec la farine, le jaune d'œuf, la fécule, la bière, l'huile et les condiments.

La laisser reposer pendant deux heures. Avant l'usage y incorporer les blancs d'œufs battus en neige.

Couper les tomates en grosses tranches régulières. Les épicer et les passer dans la farine. Les tremper dans la pâte à friture et leur donner une première cuisson dans l'huile à frire. Avant de les servir, leur redonner un tour de haute friture. Les servir croquantes.

Tirée du livre «Recettes valaisannes» en accord avec les éditeurs UVT et PROVIN.



## hotel LA channe



Restaurant  
AU COUP DE FUSIL  
Rue de la Porte-Neuve  
1950 SION  
Ch. Sigmund

Tél. 027/22 32 71 - Fax 027/23 56 08

### Ses spécialités:

Rognons flambés - Raclette  
Tournedos - Entrecôte maison

Fermeture dimanche et lundi

• Carnotzet authentique •

**LE SIGI'S BAR**

et son fameux toast tartare



## HOTEL RESIDENCE\*\*\* Glacier Sporting

CH-1938 CHAMPEX-LAC

## RESTAURANT-GRILL LE PAIN DE SEIGLE

Tous les jours: spécialités  
de chasse jusqu'au 18 octobre

Réervations: 026/83 14 02

Au plaisir de vous servir:  
Famille E. Biselx

## KWONG-MING

## 光明酒家

## RESTAURANT CHINOIS

vous propose du 17 septembre  
au 17 novembre les spécialités  
de la chasse apprêtées à la  
manière chinoise

Familles Hau

Man Ming & Tak Ming

Place de Rome - 1920 MARTIGNY

Tél. 026/22 45 15

Café-Restaurant  
de la Noble-Contrée  
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires  
Salle pour banquets et mariages  
Cuisine fine et soignée  
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fermé le dimanche soir et lundi

**Fam. A. Galizia-German**

Tél. 027/55 67 74

NOUVEAU



## HÔTEL DES VIGNES

1958 Uvrier / Sion

Valais central à 5 min. de Sion.

Cadre familial, calme et ensoleillé.

Tél : 027 / 31 16 71 Fax : 027 / 313 727



## MANOIR de la POSTE

HÔTEL-RESTAURANT

VISSOIE Tél. 027/65 12 20

Familles Melly-Bourgeois

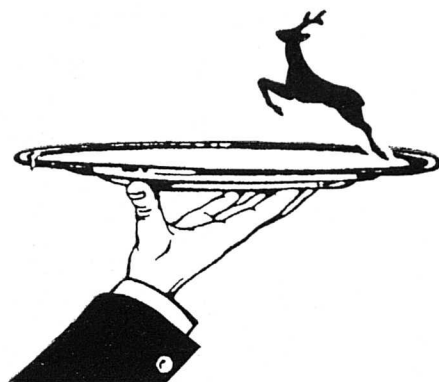


vous propose  
ses spécialités  
de chasse  
ainsi que son  
menu gastronomique  
de chasse

Prière de réserver  
votre table au  
026/44 18 78

# isir renouvelé acht Spass

# omie



## Salade tiède de veau

### Ingrédients pour la salade:

1 salade frisée ou une salade lollo verte, 4 concombres au vinaigre, 20 oignons perlés au vinaigre, 4 cs de câpres, 600 g de tranches de veau, 30 g de beurre à rôtir, 1 cc de mélange de condiments Maggi «viande».

### Ingrédients pour la sauce:

2 œufs durs, 2 échalotes hachées, 3 cornichons hachés, 1 botte de ciboulette, ciselée, 1/2 dl de vinaigre de vin aux fines herbes, 2 cs de jus de citron, 1/2 dl de bouquet de légumes Maggi, 2 cc de moutarde forte, 1/2 dl d'huile, sel, poivre du moulin.

### Préparation:

Laver la salade, bien la laisser égoutter, la couper en morceaux de la grandeur d'une bouchée et la répartir sur quatre assiettes. Poser les concombres, les oignons perlés et les câpres par-dessus. Couper la viande en lanière, l'épicer, la faire revenir brièvement dans le beurre chaud et la dresser sur la salade. Bien mélanger le fond de cuisson de la viande avec les ingrédients de la sauce et verser, goutte à goutte, sur la salade de viande tiède.



hôtel rhône



salgesch

**SPÉCIALITÉS DE CHASSE**

Fam. Constantin-Gruber - 027/55 18 38  
Ouvert tous les jours

Prochaine parution de cette rubrique

**le 5 octobre 1992**

**Restaurateurs** profitez de ces pages pour y annoncer vos spécialités de saison.

**Un conseil, un renseignement?**

Sion **027/295 210**  
M<sup>me</sup> H. Dessimoz est à votre service.



**RESTAURANT  
LA FARGE**  
SAINT-MAURICE, TÉL. 025-65.13.60

FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI

**Chasse du pays**

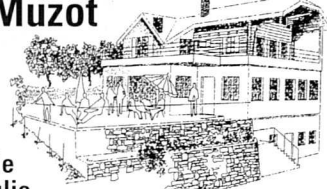
**Hôtel de la Forclaz**  
Col de la Forclaz  
CH - 1920 Martigny

vous invite à déguster  
**le chamois**  
sur son territoire

Selles - Gigues - Civet - Médallions

**J.-C. Gay-Crosier, propr.**  
Tél. 026/22 26 88

## Brasserie-Restaurant de Muzot



Famille  
Rendulic

Route de Muraz - 3968 VEYRAS  
Tél. 027/55 60 60

Fermé le mercredi

Sur le balcon de Sierre, nous vous proposons nos menus de saison

## Au Café-Restaurant Les Sapins



1911 Mayens-de-Chamoson

Fam. Roger Taccoz

Le chevreuil est à l'honneur!

Civet «maison»

Selle (dès 2 pers.)

Menu de chasse

Votre réservation est appréciée  
Tél. 027/86 28 20

*Vacances  
à la carte  
dans une beauté sauvage*

Fam. Mol et  
Bernier  
(chef de cuisine)

**SILENCE**  
HOTELS SUISSE

Tél. 026/  
61 16 66  
Fax 026/  
61 16 00

*Aux Mille Etoiles*

Vous vous y sentez chez vous

*Une oasis de tranquillité  
dans un cadre agréable  
pour vos repas et réunions.*

**Les Marécottes**

**tapis  
biaggi**

Une gamme  
complète  
Service soigné  
chez le spécialiste  
Pose à domicile

**Moquette  
Tapis d'Orient  
Parquet - Linos  
Rideaux  
Coupons**

Fermé le lundi  
Livraison  
gratuite

**ROUTE  
DE SION  
44-46  
TÉL. 027  
55 03 55**



*est moins cher*

**BOUCHERIES**



**DANS NOS TROIS MARCHES  
MARTIGNY SION EYHOLZ  
ROUTE DE FULLY SOUS-GARE PRES-VIEGE**



**Aéroport de  
SION**



**APPRENDRE A PILOTER ?**

Ou? Comment? Tous les jours à l'  
**ECOLE DE PILOTAGE DE L'AEROCUB**  
Sans formalité, vol d'initiation Fr. 60.-



**Renseignements**

Tél. 027/ 23 57 07  
Baptêmes de l'air  
Vols alpins  
Vols taxis  
à la demande

**Bons  
cadeaux**

**HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL  
COMBUSTIBLES - CARBURANTS**

**co VALAIS**

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

**VARONE**

*négociants - éleveurs*

**SION**

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

**BRUCHEZ & MATTER SA**

TÉLÉPHONE 026/22 10 28



**CENTRE AUTOMOBILE**

RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY





## Eurocard UBS La Carte.

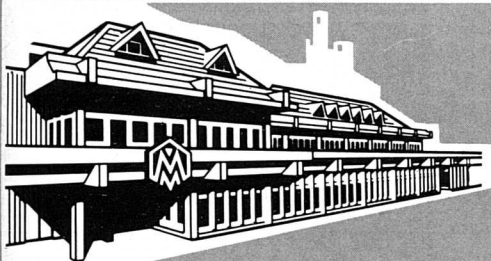
Adressez-vous à votre UBS  
pour bénéficier d'un conseil  
personnalisé concernant  
l'Eurocard UBS  
et ses multiples atouts.

Nous vous renseignons volontiers.

Réussir ensemble.



Union de  
Banques Suisses



**MM**  
CENTRE COMMERCIAL  
**DU MANOIR**  
MARTIGNY

**30 CUISINES EXPOSEES**



**CUISINES  
MAJO**

**CUISINES  
MAJO**

MAJO SA  
1907 SAXON  
TEL. 026 / 44 35 35

**30  
ANS**

**CARRELAGES**



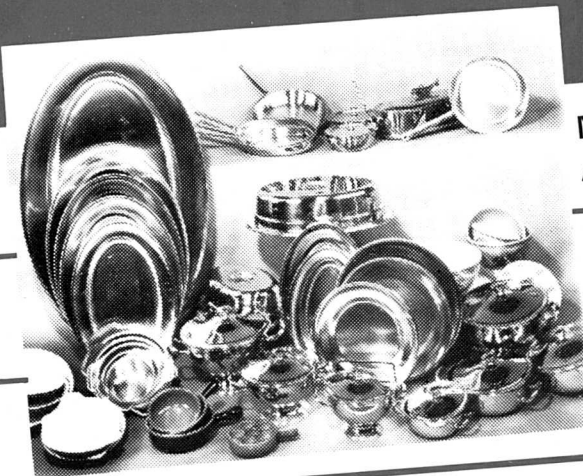
**TOUTES LES NOUVEAUTES**

**10 SALLES DE BAINS**



**CUISINES  
MAJO**

## Pour toutes les exigences de la gastronomie



### MATÉRIEL DE SERVICE ACIER INOX:

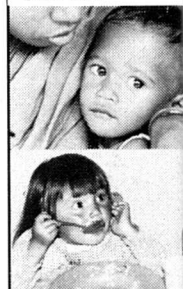
Platerie, légumes,  
poêles, soupicières, saucières,  
poissonnières, etc.

**PRIX CASH À L'EMPORTER**  
Spécialistes à votre disposition

3 expositions: **UVRIER/SION**, Centre Magro  
Tél. 027/33 11 61  
**ROCHE**, Centre Magro  
Tél. 021/960 32 21  
**ROMANEL**, Centre Magro  
Tél. 021/732 11 11

**restorex**   
CUISINES PROFESSIONNELLES

Votre don,  
un élan du cœur  
pour sauver  
une vie.



Terre  
des hommes  
aide directe  
à l'enfance  
meurtrière

CCP 10-11504-8

## LE BOIS: NOTRE FIERTE!

Construire ou rénover en toute sérénité.  
Demandez conseil à la maison spécialisée en:

- bois massif "toutes essences"
- cassettes pour plafonds
- lames et lambourdes
- panneaux - portes
- isolation acoustique
- isolation phonique
- cartons bitumés
- bois croisés

livraisons  
journalières



CHATEAUNEUF-CONTHEY Tél. 027/ 36 60 03

## LOSINGER

### Entreprise de travaux publics

*En Valais depuis 1925*

*Un long cheminement  
avec le développement  
économique du canton*

### LOSINGER SION SA

Siège social:  
Route de Vissigen 110  
1950 SION

Succursales:  
Niedergesteln  
Massongex

# SION

AU ROYAUME DES VACANCES AU CŒUR DES ALPES AU CENTRE DES PROMENADES À LA CARTE

## L'AÉROPORT DE SION



### Renseignements : OFFICE DU TOURISME DE SION ET ENVIRONS

Place de la Planta  
1950 Sion

Tél. (027) 22 85 86 - Fax (027) 22 18 82  
Tél. (027) 22 85 93 service de billetterie (concerts, spectacles)

#### ANTIQUITÉS - DÉCORATION

##### Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans  
Rue des Tanneries 1 et 17 - Tél. 027/22 25 26

#### CAMPING

##### Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

Camping gaz  
Service échange tous gaz

DÉPÔT: Route de Riddes, tél. 027/31 38 20

#### DÉCORATION D'INTÉRIEUR

##### R. REICHENBACH + M. GERMANIER

Décorateurs d'intérieur

Rue de Lausanne 50 - Tél. 027/22 38 73

Réfection de salons - Tissus - Rideaux - Literie



#### BOUCHERIE-CHARCUTERIE



Bourguignonne  
Chinoise - Charbonnade

#### MUSIQUE - LOISIRS



Avenue de la Gare 14  
Tél. 027/22 95 45

Pianos - orgues électroniques  
Tous instruments - Service après-vente

#### RADIO - TV



RADIO TV  
HIFI VIDÉO  
NATEL C  
ANTENNE SATELLITE

Porte-Neuve 11 - 1951 SION - Tél. 027/22 22 19

#### BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc  
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

Service  
Ouverture  
Serrure



Clés en tous genres,  
coffres-forts,  
dépannage,  
ferme-portes,  
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027/22 44 66

#### GARAGES-CONCESSIONNAIRES

##### Emil Frey SA

Route de la Dixence 83  
Tél. 027/31 50 50



LE PLUS GRAND CHOIX À SION

TOYOTA - SUBARU - JAGUAR  
ROVER - LAND ROVER

##### Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz  
Avenue Maurice-Troillet 65  
Tél. 027/23 54 12



*Alfa passionne la route*

Garage Hediger  
Batassé



PEUGEOT  
TALBOT

Mercedes-Benz



Tél. 027/22 01 31



Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz

Agence:  
Opel - Isuzu



Rue de Lausanne 86 - Tél. 027/22 81 41

#### OPTIQUE

# Titze

Bijouterie-optique  
Rue de Lausanne 13





## LA MATZE À SION

vous offre pour vos  
congrès  
assemblées  
banquets

Salles de  
50 à 600 places

M. LAMON  
Tél. 027/22 33 08

*Un vrai de vrai...  
vin valaisan!*



## TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

### 350 armoires

livrables du stock  
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable  
cerisier - tanguila, etc.

Fabrication sur mesure  
également



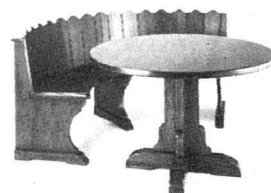
### 300 tables

rondes - ovales  
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à  
20 places et sur mesure  
également

### Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,  
teinte et finitions à choix  
sans supplément



Le meuble rustique de qualité  
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi



Centre de dégustation de vins  
du Valais sélectionnés  
Raclette - Spécialités

M. André Besse, gérant

SIERRE, tél. 027/55 18 96

## ELECTRICITÉ SARRASIN SA

1932 BOVERNIER

Maîtrise fédérale - Tél. 026/22 27 09

TÉLÉPHONE - APPAREILS MÉNAGERS - CHAUFFAGE

FULLY: **Philippe Carron**, collaborateur

Tél. 026/46 18 81

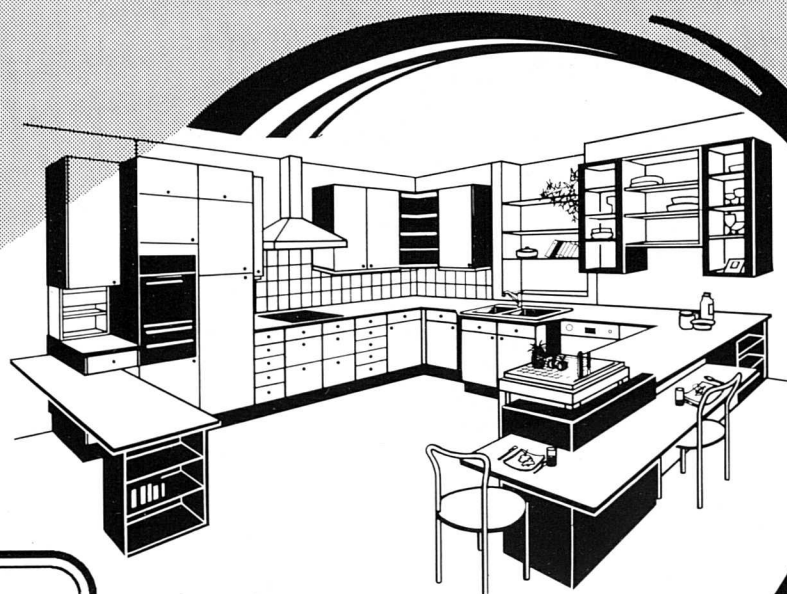
# Raymond Zermatten

## AGENCEMENTS DE CUISINES

# MOBALPA

C U I S I N E S

*pour  
être  
sûr  
d'être  
bien.*



**RZ**  
CUISINES

**MOBALPA :**

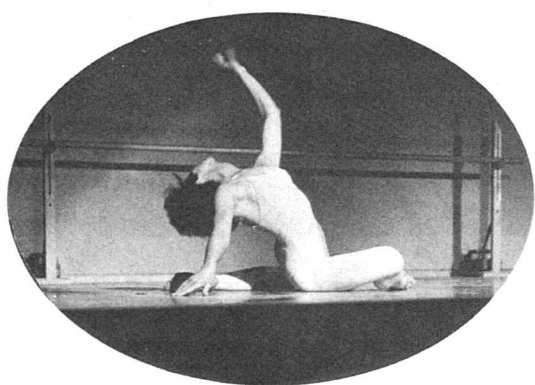
EXCLUSIVITE VALAIS, EST VAUDOIS

VETROZ  
R. PRE-FLEURI  
"LES VERGERS"  
TEL. 027/ 36 61 15  
FAX. 027/ 36 63 02

MONTREUX  
AV. DES ALPES 25  
TEL. 021/ 963 32 46  
FAX. 021/ 963 85 50

## MARTIGNY ÉCOLE DE DANSE

Fabienne Rebelle



*Danse classique  
moderne jazz  
contemporain  
aérobic*

Rue des Alpes 1a

1920 MARTIGNY - Tél. 026/22 26 69 - 22 81 38

## Pour vous SPORTIFS et ARTISTES

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE  
POUR SPORTIFS ET ARTISTES  
HANDELSMITTELSCHULE  
FÜR SPORTLER UND KÜNSTLER



## MARTIGNY

### Type de formation:

Diplôme de commerce reconnu par l'OFIANT.

### Examens de diplôme:

En même temps que ceux de la filière normale et portant sur les mêmes épreuves.

### Conditions d'admission:

Semblables à celles de la filière normale: art. 22 du décret du 13 mai 1987.

### Durée de formation: 4 ans

- Fin des cours tous les jours à 15 h 15.
- Fin des cours de la semaine: jeudi soir.
- Stage commercial ou congés pour compétitions en février-mars.
- Cours d'appui et de rattrapage.
- Recherche de solutions aux problèmes particuliers en collaboration avec notre coordinateur.

### Inscriptions:

Jusqu'au 30 juin 1993.

### Renseignements, prospectus et inscriptions:

Ecole supérieure de commerce  
Rue des Bonnes-Luites 8 - 1920 MARTIGNY - Tél. 026/22 59 92-97

BATIMENT - GENIE CIVIL

# CONFORTI

SA  
MARTIGNY

RUE D'AOSTE 3 1920 MARTIGNY  
TÉL. 026 / 22 22 26 - 27 FAX 026 / 22 02 06

## La nature aime les idéalistes!

Membre de la LSPN - Ligue suisse pour la protection  
de la nature, vous recevrez la  
revue illustrée «Protection de LA NATURE».  
Cotisation Fr. 35.-, Juniors Fr. 17.50 (j. 18 ans).

Demandez notre documentation

**Moi aussi je serai membre**



Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Envoyer à: LSPN - Direction romande - Champ-Pittet - 1400 Yverdon.

**Bonvin Antiquités Sion  
& Hameau de Verbier**  
présente  
*Les luminaires sculpture  
Le must des tissus contemporains*

**René Bonvin - Décorateur conseil -**

Rue du Rhône 19, Sion  
Tél. 027 / 22 21 10

Hameau de Verbier  
Tél. 026 / 31 58 07

## FIDUCIAIRE G. JORDAN & L. BERGUERAND

Licencié ès sciences commerciales

### COMPTABILITÉ - FISCALITÉ



Avenue de la Gare 24 - Tél. 026/22 78 00  
1920 MARTIGNY



☐ documentation détaillée  
☐ descriptif technique  
☐ visite de votre collaborateur  
☐ offre pour m3 (eau)  
 consommation annuelle

Nom \_\_\_\_\_  
 Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 NP, localité \_\_\_\_\_  
 Téléphone \_\_\_\_\_

13\*

### Service de vente:

Raoul Ecoeur, Monthey  
 Michel Cottagnoud, Monthey  
 Michel Morard, Ayent

025/71 13 80  
 025/71 86 50  
 027/38 16 49

**D-CALC-CAIRE ORIGINAL**

Documentation gratuite sur demande

Importateur exclusif pour la Suisse

**ECOEUR SERVICES SA**

Tel. 025/ 721 725  
Fax 025/ 721 725  
Natel 071/ 210 810

Modèles à disposition pour usage privé et industriel

- Potabilité de l'eau interchangeable, respecte l'environnement
- Ne consomme que 1-1,5 litre par encombrant
- Pas d'entretien, pas d'usage ni sel
- Sans produits chimiques dangereux (l'air)
- Assainit et prolonge la durée des appareils
- Pour les installations dures ou vélos
- Se pose sur la conduite (sans montage)

**Original Nissen Process**

**GARANTIE D'EFFICACITE 3 ANS**

**des Fr. 495.-**

**D-CALC P-1**

**MIR 50%**

# FABRIQUE DE MEUBLES

# Gertschen

PROJET  
DESIGN  
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

POUR HÔTEL  
RESTAURANT  
BAR, PUB, CAFÉ  
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels  
par des spécialistes*

Liste des références à disposition  
 Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture  
 Rue du Nord 9, 1920 Martigny  
 Tél. 026 / 22 27 94

BATIMENT - GENIE CIVIL

# CONFORTI

SA  
MARTIGNY

RUE D'AOSTE 3 1920 MARTIGNY  
TÉL. 026 / 22 22 26 - 27 FAX 026 / 22 02 06

## La nature aime les idéalistes!

Membre de la LSPN - Ligue suisse pour la protection  
de la nature, vous recevrez la  
revue illustrée «Protection de LA NATURE».  
Cotisation Fr. 35.-, Juniors Fr. 17.50 (j. 18 ans).

Demandez notre documentation

**Moi aussi je serai membre**



Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Envoyer à: LSPN - Direction romande - Champ-Pittet - 1400 Yverdon.

**Bonvin Antiquités Sion  
& Hameau de Verbier**

présente

*Les luminaires sculpture  
Le must des tissus contemporains*

**René Bonvin - Décorateur conseil -**

Rue du Rhône 19, Sion  
Tél. 027 / 22 21 10

Hameau de Verbier  
Tél. 026 / 31 58 07

## FIDUCIAIRE G. JORDAN & L. BERGUERAND



Licencié ès sciences commerciales

### COMPTABILITÉ - FISCALITÉ

Avenue de la Gare 24 - Tél. 026/22 78 00  
1920 MARTIGNY

13\*

Raoul Ecœur, Monthey	025/71 13 80
Michel Cottagnoud, Monthey	025/71 86 50
Michel Morard, Ayent	027/38 16 49

WIR 50%

**Liste des références à disposition**  
**Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture**  
**Rue du Nord 9, 1920 Martigny**  
**Tél. 026 / 22 27 94**





IMPRIMERIE PILLET SA

65, rue des Finettes  
1920 MARTIGNY

TÉL. 026 / 218 812 FAX 026 / 218 832

# IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Le soussigné s'intéresse à l'insertion  
d'une case dans cette rubrique.

Il vous prie de réserver pour:

- |                                  |                                    |
|----------------------------------|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Janvier | <input type="checkbox"/> Juillet   |
| <input type="checkbox"/> Février | <input type="checkbox"/> Août      |
| <input type="checkbox"/> Mars    | <input type="checkbox"/> Septembre |
| <input type="checkbox"/> Avril   | <input type="checkbox"/> Octobre   |
| <input type="checkbox"/> Mai     | <input type="checkbox"/> Novembre  |
| <input type="checkbox"/> Juin    | <input type="checkbox"/> Décembre  |

☐ 1 case Fr. 86.-

☐ 2 cases Fr. 172.-

Veuillez cocher ce qui convient

Adresse:

Réservez dès aujourd'hui votre  
emplacement publicitaire pour 1993

Renseignements:  
**Publicitas Sion**  
Tél. 027/29 51 51 (int. 210)

Votre message publicitaire  
inséré à cet emplacement  
est vu par plus de 30 000 lecteurs!  
Vous souhaitez d'autres informations,  
n'hésitez pas à prendre contact avec:

Mme H. Dessimoz, à Publicitas SA  
Avenue de la Gare 25, 1950 SION  
Tél. 025/29 51 51 (int. 210)

fondé en 1966  au service du tourisme  
"L'expérience"  
MAÎTRISE FÉDÉRALE DE RÉGISSEUR  
ET COURTIER EN IMMEUBLES

**BUREAU COMMERCIAL  
MICHAUD SA**

AGENCE IMMOBILIÈRE  
ADMINISTRATION D'IMMEUBLES - GÉRANCE  
LOCATION DE LOGEMENTS DE VACANCES

Tél. 026/316 444 **VERBIER** VAL DE BAGNES FAX 026/314 705



**Zellweger**  
Fiduciaire  
Treuhand



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

**Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios**

AGENCE MAX ZELLWEGER

Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - ☎ 027/22 08 10



CH-3962 MONTANA-CRANS

MICHEL-ALAIN KNECHT  
COURTIER PATENTÉ  
BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES  
PROMOTIONS VENTES  
LOCATIONS**

FAX 027/41 81 00  
Tél. 027/41 41 41

Hiver - Été

Au cœur  
du Valais central  
à 1500-2300 m.

Tout un programme pour  
des vacances inoubliables  
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix  
d'appartements et de chalets  
en vente. (Neufs ou occasions)

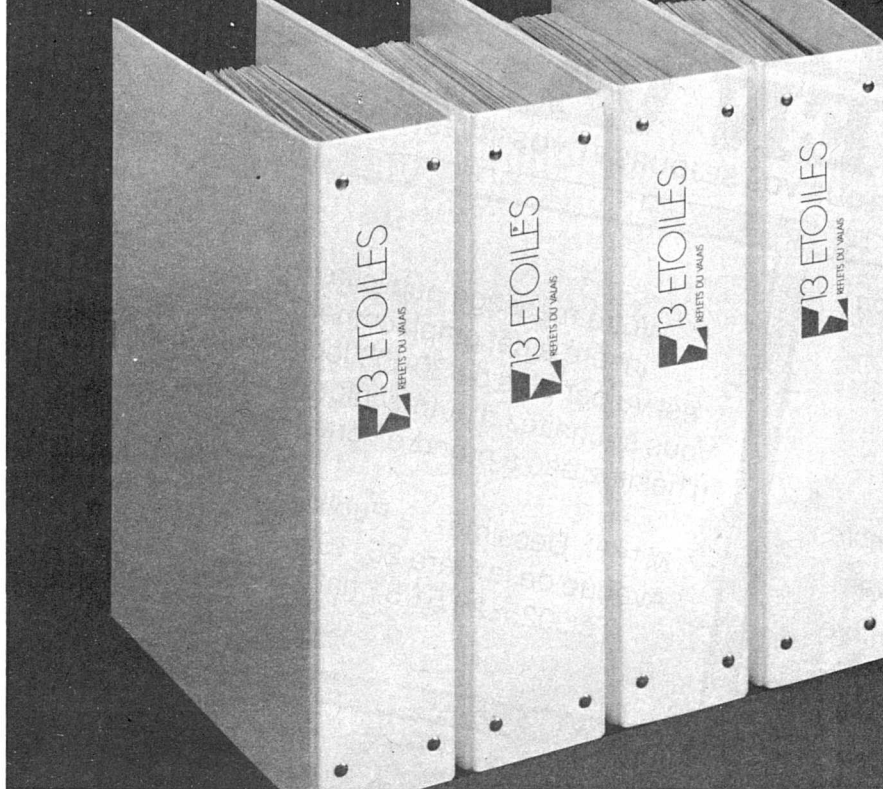
Pour tous renseignements  
et visites:  
Place du Village  
Tél. 027/38 25 25  
Télex 472 688  
Fax 027/38 16 57

**novagence  
anzère sa**

IMMOBILIEN IM WALLIS

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEEN UND ANLAGEN

Michel Mottiez, Martigny



Photos publicitaires

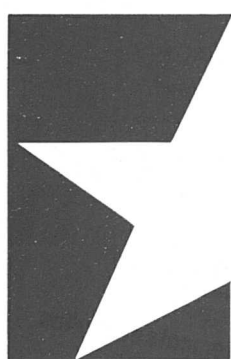
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

Photostudio Heinz Preisig Sion ch. St-Hubert 5. Tél. 027/ 22 89 92 reportages

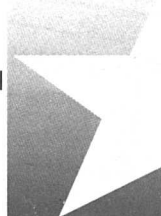


# 13 ETOILES



REFLETS DU VALAIS

La faune et la flore,  
l'art et la culture,  
la science et la biologie,  
l'industrie et l'agriculture  
d'un canton exceptionnel  
traités par  
des chroniqueurs,  
artistes et photographes  
de renommée.



☐ Je désire m'abonner à la revue 13 ETOILES pour 1 an  
SFr. 60.- (étranger SFr. 70.-). Je recevrai directement à mon  
domicile 12 numéros richement illustrés des reflets du Valais.

☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement  
et sans engagement de ma part, la revue 13 ETOILES

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_

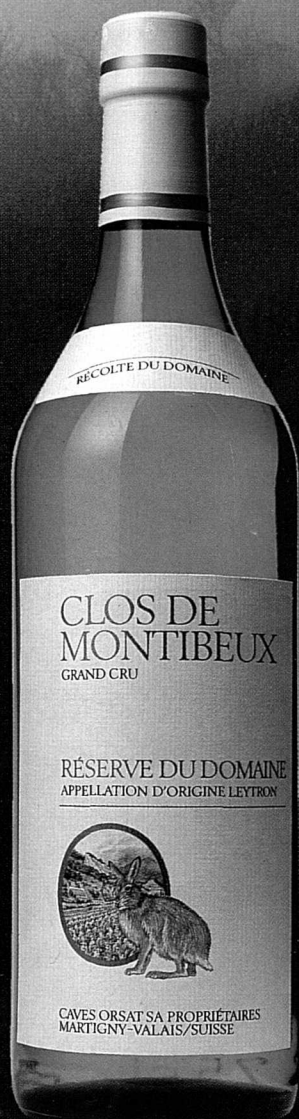
Signature: \_\_\_\_\_

Printed in Switzerland  
Imprimerie Pillet, Martigny

J'acquitterai le montant par CCP 19-4320-9  
13 ETOILES Case postale 840 CH-1920 MARTIGNY 1



UN DOMAINE



UN GRAND CRU

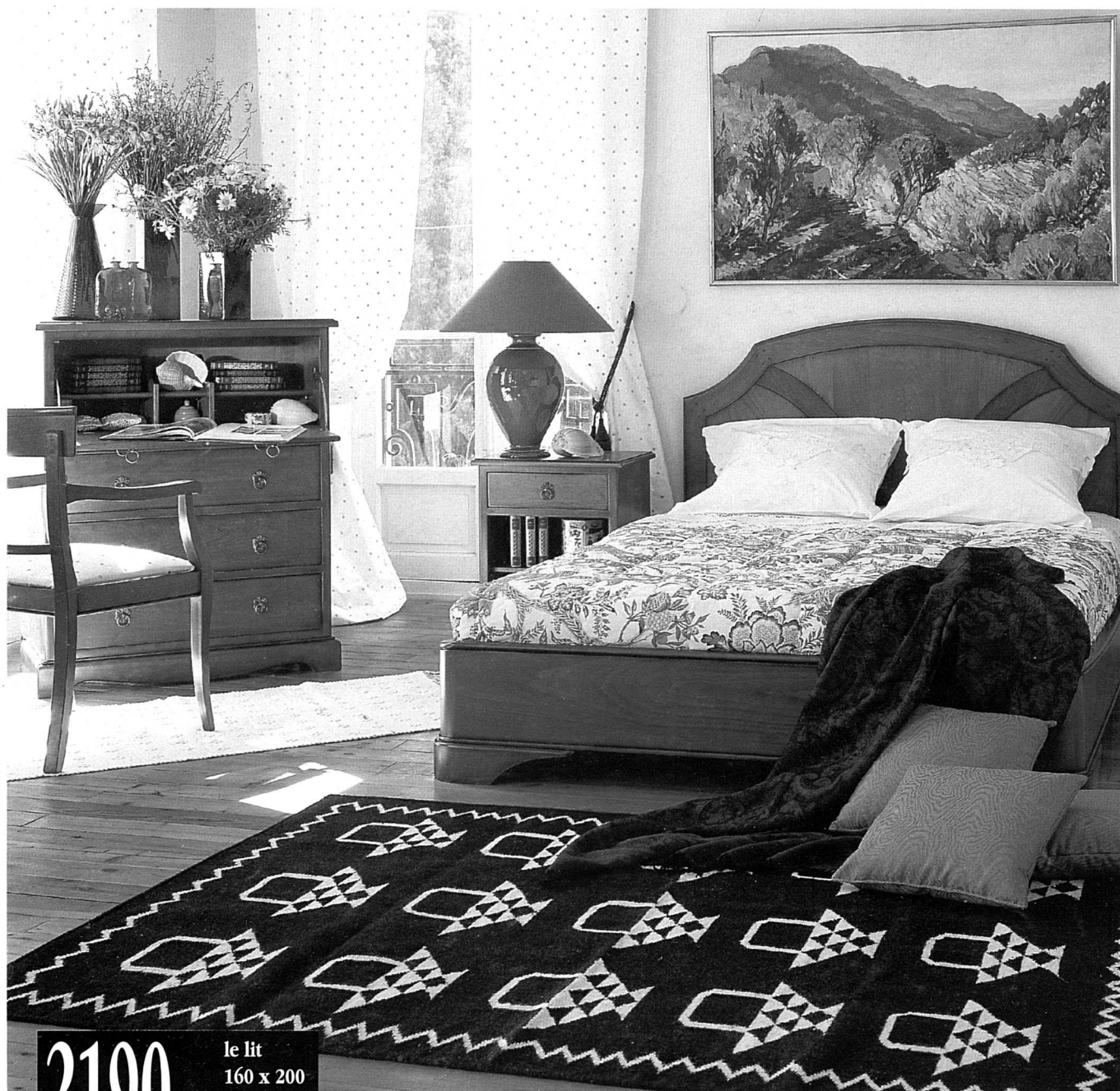
ORSAT

*signe*

L'ORIGINALITÉ



# GRANGE PRÉSENTE LES EXCLUSIFS.



**2190.-** le lit  
160 x 200  
merisier  
et noyer

Chambre en merisier et noyer : lit 160 x 200, commode secrétaire, chevets.

Façon privilégiée de découvrir les meubles de style massifs à des prix particulièrement intéressants, cette chambre, noyer et merisier, d'inspiration romantique, enrichit et poursuit les "Exclusifs" de Grange.

**meubles  
decarte**  
saxon

**SION**  
Espace Grange  
Préfleuri 5  
Tél. 027/22 60 68

**SAXON**  
Meubles Descartes  
Tél. 026/44 35 44

**Grange**  
Espace

*Les Meubles de Caractère*



Je préfère recevoir le catalogue Meubles de Famille Grange 1991.  
Pour frais d'envoi je joins en timbres la somme de SFr 8.

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Tel. : \_\_\_\_\_

NTM PERIN LACABRE MARKETING - Photo FH de Vignemont

NTM 09/91